

Israël: Campagne Boycott-Désinvestissement-Sanction

3 QUESTIONS À... Georges Gumpel,

membre de l'Union Juive Française pour la Paix, fils de Déporté, Partie Civile au Procès Barbie

Une campagne est en cours pour demander le retrait d'Israël des compétitions de football. Cela rappelle le précédent de l'Afrique du Sud en 1976. Qu'est-ce qui pourrait assurer le succès d'une telle campagne?

Comme toutes les actions initiées par la campagne BDS France, en coordination avec la campagne BDS palestinienne, celle-ci a pour objectif de toucher et mobiliser les plus larges pans de la société civile à qui s'adressent les Palestiniens.

Le football - par sa force symbolique - et c'est ce que comprend parfaitement Israël - parce qu'il concerne un public de tout âge, beaucoup de jeunes, est un enjeu majeur, comme il l'a été hier dans la campagne contre l'apartheid Sud -

Interpeller la FIFA, qui soutient Israël et boycotte les équipes de football palestiniennes, exiger que les équipes israéliennes, représentant un Etat qui opprime et emprisonne tout un peuple, soient exclues des compétitions internationales, possède un impact pédagogique compréhensible dans le mouvement sportif en général, dans la société civile au sens le plus large du mot.

Dans le cas des équipes de sport israéliennes comme pour toutes les autres cibles de la campagne BDS, ce sont les actions populaires les plus larges qui permettent ou permettront d'éveiller les consciences du plus grand nombre sur la nature exacte du régime israélien imposé au peuple palestinien tout entier.

BDS a lancé une campagne contre Teva, une marque israélienne de médicaments génériques. Comment se passe cette campagne et que doit-on faire pour y participer?

Téva est une des plus importantes entreprises israéliennes, elle finance directement les opérations militaires contre Gaza.

Pour mémoire:

Au cours de la dernière attaque militaire israélienne sur Gaza de l'été 2014, parmi les 2220 palestiniens tués, 1492 étaient des civils dont 547 enfants. 3374 autres enfants ont été blessés, plus de 1000 seront handicapés à vie.

Toutes les infrastructures médicales et hospitalières ont été touchées, partiellement ou totalement détruites.

Celles en mesure de recevoir et de soigner des patients ne sont alimentées en électricité que quelques heures par jour, la seule centrale électrique qui était encore en fonction ayant été détruite. Toutes ces structures médicales manquent de matériel et de médicaments - génériques ou non - interdits d'entrer à Gaza du fait du blocus.

Les malades qui souhaiteraient se faire soigner ailleurs ne peuvent pas sortir de Gaza toujours en raison du blocus.

Alors, Téva, première entreprise israélienne de médicaments génériques pour soigner l'humanité ? Sauf s'ils sont Palestiniens naturellement.

Tel est le sens de l'autocollant sur lequel est inscrit TEVA non merci! diffusé par la campagne BDS, déjà collé sur leurs cartes Vitale par plus de 30 000 personnes.

Un geste de solidarité, de morale très exactement, à la portée de tout le monde. Un refus d'être complice des atteintes faites aux Droits de l'Homme, aux Droits des Enfants, tels qu'ils sont spécifiés dans le Droit International.

Des magasins Lidl ont retiré discrètement des produits alimentaires de marque Mehadrin en provenance d'Israël dans des villes où la campagne BDS est très active (Montpellier, Nîmes). Que conseillez-vous de faire aux groupes qui veulent agir en direction de la grande distribution?

La grande distribution - toutes marques confondues – cible la clientèle populaire la plus large, souvent la plus démunie, très souvent également - la plus sensible à la question du sort fait aux Palestiniens.

Nombreuses sont les personnes rencontrées qui, bien qu'ignorant l'existence de la campagne BDS, pratiquent depuis longtemps un boycott solidaire des produits emblématiques israéliens vendus dans la grande distribution.

A cet égard, la campagne BDS, par les informations qu'elle apporte, ne fait que conforter dans cette large partie de notre société civile, les sentiments de solidarité qui étaient déjà les

Aujourd'hui Méhadrin, entreprise israélienne coloniale de production et d'exportation de fruits, légumes et fleurs, cultivés sur des terres palestiniennes confisquées, sinon volées - en Israël et dans les Territoires Occupés - arrosés à partir du détournement des ressources aquifères palestiniennes, représente - par son rôle

central dans la dépossession et les humiliations subies par les Palestiniens - le symbole par excellence de ce que nos concitoyens abhorrent.

De nombreuses marques de la grande distribution se sont engagées dans des politiques de ventes respectant des normes éthiques, nous leurs demandons que celles-ci soient également appliquées pour tous les produits importés en France en provenance d'Israël et des Territoires Palestiniens Occupés, dans le respect des normes du droit international.

La campagne BDS est une campagne citoyenne, pédagogique, non violente, aux mains de toutes et tous.

Par sa nature, elle touche toutes les couches de notre société, dans des grandes villes mais aussi dans de nombreuses petites villes de France. Partout, nous demandons aux personnes qui s'en réclament d'observer les caractères pédagogiques et non violents décrits dans le matériel national que nous leur procurons.

Campagne BDS France, www.bdsfrance.org

• Union Juive Française pour la Paix, http://www.ujfp.org

LE MOIS DE LASSERPE

POWITION A PARIS



LE FEUILLETON LE PEN EN PACA

DÉPÊCHE-TOI ! Y'A "PWS LAIDE LA VIE" QUI COMMENCE!



SUPPRESSIONS DE POSTES À RADIO FRANCE



LA FRANCE INTERDIT LES MANNEQUINS TROP MAIGRES



■ DOSSIER



5 Climat : banlieusards de tous les pays, désintoxiquez-vous !

Jade Lindgaard



7 L'action locale et l'action politique face au défi climatique



10 Que faut-il attendre de la COP21 ?



12 Quelles stratégies gagnantes pour la bataille climatique ?



14 Quand Alternatiba rassemble autour du climat...

Propos recueillis par Guillaume Gamblin



■ ARTICLES

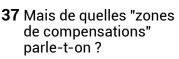
33 Maroc : en guerre contre le microcrédit

Francis Vergier



34 Podemos, choisir entre la décroissance et le pouvoir ?

Guillaume Gamblin



Francis Vergier



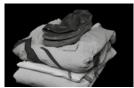
38 Au Tri postal d'Avignon, un accueil de nuit citoyen et culturel

Monique Douillet



48 L'objet du voyage

Rafaël Trapet



Guide de l'AlterTour 2015
Encarté en pages centrales



■ CHRONIQUES

20 Japon : Tout se ligue contre le redémarrage du nucléaire (M. Douillet)

22 Rwanda : une déclassification en trompe-l'œil ? (Survie)

24 Rendre la ville comestible, l'expérience de Vergers Urbains (M. Scrive)

3

25 La main verte des Roms de Montreuil (Reporterre.net)

26 Éco-construction : Une expérience indienne

(C. Deleforge et O. Mitsieno)

27 Les armes nucléaires en procès (D. Lalanne)

■ BRÈVES

18 Climat • 19 Environnement • 20 Nucléaire

21 Énergies · 22 Nord/Sud · 22 OGM

24 Alternatives · 27 paix · 28 Santé

29 Politique · 30 Vélo(rution) · 32 Annonces

41 Courrier • 43 Livres



QUOI DE NEUF?

■ VENEZ NOUS VOIR LES 18 ET 19 JUIN!

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30 et le repas de midi vous est offert. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **Prochaines expéditions :** 20 et 21 août, 17 et 18 septembre, 15 et 16 octobre...

■ SEMIS DE PRINTEMPS OBJECTIF 200 NOUVEAUX ABONNÉS

Vous êtes actuellement un peu plus de 3900 abonnés et il nous en faudrait 200 de plus pour être à l'équilibre. Nous renouvelons donc notre opération "Semis de printemps" en vous demandant de chercher avec nous ces 200 nouveaux abonnés. Pour tout abonnement trouvé, le vôtre est prolongé de deux numéros. Pour cinq

Prochain dossier : Alternatives à la Réunion

trouvés, vous disposez d'une prolongation d'un an (11 numéros). Merci de nous envoyer votre récolte d'ici la **fin juin 2015,** en utilisant le formulaire d'abonnement en page 47 ou sur papier libre.

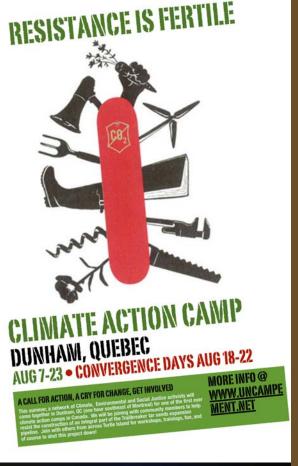
■ AG DE SILENCE SAMEDI 13 JUIN

L'assemblée générale de l'association *Sllence* se tiendra le samedi 13 juin dans nos locaux. Accueil à partir de 9h30. Le matin, nous ferons les bilans de l'année 2014 puis nous discuterons de la ligne éditoriale. Après un repas partagé, nous discuterons des perspectives d'avenir concernant la revue et les activités qui s'y greffent (groupes locaux, co-éditions, liens avec d'autres réseaux...), les conditions de travail et le renouvellement de notre conseil d'administration. L'AG est ouverte à tous, mais seul(e)s les adhérent(e)s peuvent voter. *S'inscrire avant, si possible, au 04 78 39 55 33*.

350 or 9



Manifestation des "guerriers du pacifique", partis de 12 îles du Pacifique vers l'Australie pour bloquer un navire de charbon contre le projet "Alpha Coal"





ÉDITORIAL

Ne les laissons pas décider à notre place

es hommes (et les quelques femmes) qui vont négocier l'accord international sur le climat lors de la COP 2015 organisée par l'ONU, sont pour la plupart membres ou proches de cette classe oligarchique qui tire profit de l'accaparement et de la destruction généralisés des ressources naturelles. Ces fameux "1%" désignés par le mouvement des Indignés en Espagne et celui d'Occupy aux Etats-Unis.

Dès lors, il serait vain d'espérer de leur part autre chose que des mesures pour préserver le statu quo sur lequel reposent leurs privilèges. Les décisions qui seront prises en décembre à Paris concernant les politiques climatiques seront donc subordonnées à la préservation du système politique et financier actuel (mesures d'économicisation de la nature et des nuisances écologiques, recours aux techniques de la géoingénierie, idéologie du développement...). Et s'annoncent d'ores et déjà bien en dessous de ce qui serait nécessaire pour éviter une catastrophe climatique.

S'il y a un réel espoir à avoir pour le climat, c'est certainement du côté des sociétés civiles qu'il faut le chercher. Parmi l'écrasante majorité des habitant-e-s de la planète pour qui la préservation de leur milieu de vie est un enjeu vital... malgré parfois le désir contradictoire d'accession à un mode de vie toujours plus consommateur de ressources.

Ce dossier, qui se concentre sur la situation en France, s'intéresse à trois types d'acteurs : les habitants des quartiers populaires qui sont les premiers touchés par les dégradations écologiques et climatiques, et qui se mobilisent en conséquence. Les groupes et organisations qui se battent pour le climat, et qui échangent ici analyses et stratégies d'action. Enfin les autres acteurs sociaux et associatifs dont le dernier article interroge les capacités à se mobiliser sur un enjeu climatique qui n'est pas, au départ, leur raison d'être.

Quelques jalons pour poursuivre la réflexion et la mobilisation climatique, collectivement, sur les territoires du quotidien de nos vies. Un quotidien qui, plus que jamais, est politique.

Guillaume Gamblin

Enfin pour se mettre en action, ce numéro présente également deux initiatives itinérantes pour se rencontrer autour du climat : l'AlterTour et le tour à vélo d'Alternatiba. Pédalons pour agiter nos neurones.



★ Matilda Mijajlovic au micro, Ida Phan tient le haut-parleur, 25 janvier 2015, à La Courneuve, durant le quatrième *Toxic Tour Détox 93*.

Climat: banlieusards de tous les pays, désintoxiquez-vous!

En Seine-Saint-Denis, des habitant-e-s organisent des balades urbaines pour dénoncer les impacts destructeurs des grandes infrastructures imposées qui détruisent leur cadre de vie mais aussi les relations sociales et le climat.

NE FEMME HARANGUE LE BÂTIMENT industriel qui s'est construit en face de chez elle, à La Courneuve: c'est un data center, un entrepôt de stockage de serveurs internet. Elle s'appelle Matilda. Haut-parleur en main, elle décrit les nuisances causées par le site: bruit la nuit (moteurs des générateurs et parfois alarmes), surconsommation d'électricité (1), dommages causés aux maisons voisines lors de sa construction. Elle reproche aussi à la société qui l'opère, le groupe Interxion, ainsi qu'aux élus, de n'avoir jamais pris au sérieux ses critiques ni celles de sa voisine, Khadija, très active aussi pour dénoncer les impacts du data center Paris-VII (ainsi dénommé même s'il se situe dans la banlieue pauvre de la Seine-Saint-Denis, mais c'est plus chic).

Autour d'elle, environ 70 personnes écoutent, prennent des notes, lèvent la main pour saisir le micro à leur tour, observent le data center, monumental par rapport aux modestes demeures de la rue Rateau, et se rapprochent quand des policiers menacent d'interrompre la balade urbaine. Aucune demande d'autorisation n'a été déposée au préalable, et trop de gens empiètent sur la route. Ceci n'est pas une manifestation. C'est une promenade avec des habitant-e-s qui veulent prendre la parole sur leur cadre de vie et ses impacts sur leur qualité d'existence. Nous sommes dimanche 25 janvier 2015. Bienvenue au quatrième Toxic Tour Détox 93.

DESSINER UNE ALTERNATIVE À L'AUTOROUTE

Un homme parle au micro, en contrebas d'une station de mesure de la pollution de l'air opérée par l'association AirParif. De toute l'Ile-de-France, c'est là que se mesurent les plus hauts taux d'émission d'ozone, de particules fines et de dioxyde d'azote. La station se trouve à deux pas du stade de France, tout près de l'autoroute A1, à Saint-Denis. Georges appartient au collectif Lamaze: un regroupement de riverains d'une bretelle de l'A1 qui se battent pour l'enfouissement de celle-ci. Elle passe sous les fenêtres de l'hôpital Delafontaine, la plus grande maternité du département, éloigne la cité Joliot-Curie de celle des Cosmonautes, empêche les voisins d'ouvrir leurs fenêtres la journée et recouvre leurs balcons de poussières noires. Tout autour de lui, près de cent personnes, sous le soleil de ce dimanche d'octobre. Deux heures plus tard, elles seront encore plusieurs dizaines. Certaines écrivent sur des feuilles blanches ce qu'elles aimeraient voir à la place de cette "balafre urbaine": des cerisiers, des jardins, un terrain de foot, une piscine gratuite, un atelier vélo, une aire de campement pour les Roms. C'était le deuxième Toxic Tour Détox 93.

⁽¹⁾ Dans son livre Je crise climatique, Jade Lindgaard explique que selon les estimations, d'ici 2023, un quart de la puissance électrique requise par le grand Paris sera allouée aux data centers (1000 MW).

DOSSIER | Seine-Saint-Denis



Toxic Tour:
passage sous
l'autoroute A1

Prochains Toxic Tours: 31 mai, 20 juin. Voir la page www.facebook. com/pages/Toxic-Tour-Detox-93. Pour recevoir les infos par internet: http://listes.rezo.net/mailman/listinfo/toxictour93-info



Je crise climatique, Jade Lindgaard, La découverte, 2014, 250 p., 18€.

(2) La surmortalité y fut plus forte qu'ailleurs. Pendant la période caniculaire, 8 664 Franciliens sont décédés contre 3 650 en movenne au cours de la même période des années précédentes. En Seine-Saint-Denis, le nombre de décès a été multiplié par 2,5 pendant cette période (contre 1.5 en France. en moyenne). L'augmentation de la mortalité a été croissante avec l'âge, et plus marquée chez les femmes que chez les hommes. Des facteurs maieurs de risque ont été repérés : âge, activité, état de santé, habitat mal adapté à la chaleur, mal isolé, mansardé, vétuste; urbanisation dense, absence de végétation qui peut accentuer le phénomène d'îlot de chaleur.

LE SOMMET SUR LE CLIMAT... VU DE MON QUARTIER

Deux scènes vécues depuis août 2014, date d'une première promenade autour des data centers d'Aubervilliers. Nous sommes un groupe d'habitantes et d'habitants du département, installés dans différentes villes (Saint-Denis, Epinay, Aubervilliers, l'Ile-Saint-Denis, Pantin, Montreuil...). Dans la perspective du sommet Paris Climat 2015 (également dénommé COP21) de décembre 2015 qui doit déboucher sur un accord international sur le climat, nous organisons des visites guidées de lieux de pollution qui sont aussi émetteurs de gaz à effet de serre : autoroutes, aéroports, data centers... Pour faire connaître et mieux comprendre les liens concrets entre nos modes de vie et le dérèglement du climat ; pour se rassembler autour de ce souci commun.

INTOXICATION URBAINE

Le dérèglement du climat est invisible à nos veux de citadins pressés. La pollution l'est de moins en moins. Nous constatons la montée du nombre d'enfants touchés par les allergies respiratoires dans les crèches et les écoles. Or à Paris et en petite couronne, près de 30% de la population vit à moins de 75 mètres d'un axe à fort trafic routier (plus de 10 000 véhicules par jour). Cette proximité est responsable d'environ 16% des nouveaux cas d'asthme chez les moins de 17 ans. Les enfants ne sont pas les seuls concernés. En Ile-de-France, 55% des structures d'hébergement des personnes âgées, des hôpitaux et des terrains de sport se situent à moins de 500 mètres d'un axe routier majeur. Le dépassement des valeurs limites concerne un tiers des établissements pour le dioxyde d'azote et un quart pour les particules fines.

LA SEINE-SAINT-DENIS, UN ÎLOT DE CHALEUR

Nos marches sont informatives, rageuses, réparatrices: faire ensemble l'expérience sensible de la pollution permet de sortir de son isolement et de la soumission, souvent fataliste, à un cadre de vie hostile. Vous roulez à grande vitesse sur les autoroutes qui traversent nos territoires, vous déchirez notre ciel en avion? C'est nous qui en payons le prix: en bruit, en nuisances, en pollution. En réchauffement climatique aussi.

En 2003, lors de la canicule qui fit 15 000 morts en France, la Seine-Saint-Denis fut le deuxième département le plus touché (2). Ce précédent terrible fait craindre le pire dans l'hypothèse d'une forte hausse des températures dans les décennies qui viennent : 4 ou 5 degrés de plus, hypothèse crédible si le monde continue à émettre un peu plus de dioxyde de carbone chaque année. Cela entraînerait des morts à la pelle sur ce territoire. Dans nos quartiers comme dans les autres régions pauvres du monde, les injustices environnementales s'ajoutent aux injustices sociales, raciales et de genre.

LE CLIMAT, C'EST NOUS

La crise climatique porte en elle un bouleversement énorme : de notre système de production, de nos manières de nous déplacer, de nous chauffer, de nous nourrir, de décider de l'intérêt général et du bien commun. En marchant sans relâche entre les rocades, les bretelles d'autoroutes et les pistes d'aéroport, nous voulons décider de l'aménagement de nos quartiers et de nos conditions de vie. Car le climat n'est pas un problème abstrait des générations futures. Le climat, c'est nous.

Jade Lindgaard ■



Action à Totnes, siège du mouvement des territoires en transition: Pouvons-nous parler du changement climatique maintenant?

L'action locale et l'action politique face au défi climatique

Pour limiter notre impact global sur le climat, les actions individuelles de simplicité volontaire et de consommation responsable sont nécessaires. L'organisation collective à l'échelle locale est également importante. Mais il semble que ces deux types d'actions cumulés restent insuffisants pour relever le défi climatique global.

SILENCE A DEMANDÉ À PLUSIEURS PERsonnes engagées dans des réseaux d'action sur le changement climatique si nous sommes condamné-e-s à remettre notre destin commun dans les mains de dirigeants politiques lors de négociations comme la COP 21 de Paris.

Jonathan Palais, membre de l'équipe d'animation du processus Alternatiba, résume ainsi les espoirs et limites de l'action et des alternatives locales pour agir face au défi climatique : "Les milliers d'alternatives au changement climatique qui sont déjà à notre portée, au niveau individuel et au niveau de nos territoires, sont sources d'un grand espoir car elles portent en elles un autre mode de vie, à la fois soutenable écologiquement et plus juste socialement."

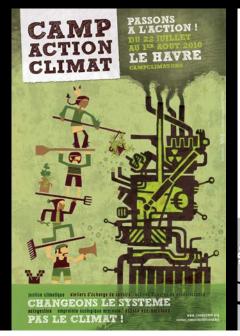
LES LIMITES DE L'ÉCHELLE LOCALE FACE AU DÉFI CLIMATIQUE

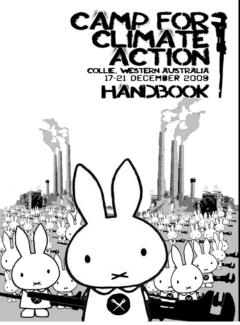
"Mais les alternatives locales sont effectivement insuffisantes pour relever le défi climatique, pour deux raisons, poursuit Jonathan Palais. Premièrement, parce qu'elles sont minoritaires, et que leur impact global à l'échelle de la planète est faible en comparaison de l'immense quantité de gaz à effet de serre que notre mode de vie dominant continue d'émettre dans l'atmosphère. C'est donc déjà une question d'échelle. L'un des enjeux pour faire des alternatives locales un moyen de lutte efficace contre le changement climatique est donc leur généralisation. C'est précisément dans cette démarche que s'inscrit Alternatiba, en transformant, le temps d'une ou deux journées, des centresvilles ou des quartiers entiers en villages des alternatives, afin de les faire découvrir au-delà du cercle des convaincus, à un public le plus large possible.

La deuxième raison, c'est que le changement climatique est par essence un problème global. Prenons le Pays basque, où je milite, qui est une région côtière. Même si nous parvenons à en faire un territoire exemplaire au niveau écologique et social, cela n'empêchera pas l'élévation du niveau de l'océan et l'aggravation des événements climatiques extrêmes, si le problème n'est pas réglé dans son ensemble au niveau planétaire!

C'est la raison pour laquelle Alternatiba développe une manière de s'engager pour le climat qui articule le niveau

DOSSIER | Sauvons le climat par le bas







local avec le niveau global. C'est sur ces deux niveaux qu'il nous faut agir pour relever le défi climatique!"

Antoine Lagneau, initiateur du collectif "Quartiers en transition", dans le 18^e arrondissement de Paris, commente lui aussi les forces et les faiblesses de l'action locale:

"L'émergence au Royaume-Uni du mouvement des villes en transition, en 2007-2008, a constitué le phénomène le plus novateur depuis plusieurs années sur le front des luttes climatiques.

Relever le défi du climat signifie relever le défi d'une crise de civilisation:

Pour autant, et on le voit aujourd'hui, sa capacité à influer sur les prises de décisions politiques est limitée. L'une des grandes réussites de ce mouvement est d'avoir permis de déclencher un passage à l'action à la fois individuel et collectif chez des individus qui, sinon, n'auraient peut-être pas osés franchir le pas. Pour cela, Hopkins a compris qu'il fallait éviter tout esprit partisan, toute ligne de fracture politique, en ne retenant que la volonté d'être dans la production d'actes concrets et de travailler avec toutes celles et ceux qui sont prêts à agir dans ce cadre. Le pari du mouvement était d'inventer, à l'échelle communale, un nouveau dialogue entre habitants et élus, fondé sur un objectif commun, de biens communs pourrait-on dire. Malheureusement, ce pari semble loin d'être gagné même si, dans des petites villes, il y a parfois de réelles avancées."

"LA TRADUCTION POLITIQUE PEINE À SE FAIRE SENTIR"

"Mais la question de l'échelle et surtout de la volonté politique, poursuit Antoine Lagneau, paraît être un double obstacle infranchissable sur lequel se fracasse pour le moment la lutte climatique. J'ai la même analyse pour Alternatiba, qui, pourtant, est aussi une dynamique intéressante, notamment par ses modes d'action et cette volonté d'être trans-partisan.

Incontestablement, ce positionnement permet à ces mouvements de se propager bien plus rapidement avec des pratiques qui se situent moins dans l'opposition que dans la construction. Il n'en reste pas moins que le constat est pour le moment toujours le même: la traduction politique peine à se faire sentir. C'est l'aspect

paradoxal de ce bouillonnement d'alternatives citoyennes: vouloir dépasser les clivages politiques mais continuer à se heurter à la politique politicienne.

L'autre difficulté, qui est également un paradoxe de ces mouvements, est qu'à vouloir être dans un certain sens totalement apolitiques, ils prennent le risque de devenir un fourre-tout faisant le lit d'idéologies nauséabondes, nationalistes et identitaires. (...) Il me semble important de construire une forme de bouclier politique en mettant en avant des idéaux humanistes et foncièrement libertaires, où l'horizontalité des décisions reste la règle."

LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST-ELLE DANS L'INTÉRÊT DES ETATS ?

Si l'action locale a des limites, reste la question de ce que l'on peut attendre des acteurs étatiques qui négocient lors des sommets mondiaux du climat comme la Cop de Paris 2015. Sur ce point, les avis sont très partagés.

Selon **Mélusine Desrivières,** militante qui se reconnaît dans la dynamique des Camps Action Climat, "les politiciens et les bureaucrates qui mènent les soi-disant négociations sur le climat font partie du même monde que les capitalistes : ils ont fait les mêmes études, ils se côtoient dans les mêmes

(1) La géoingénierie regroupe les recherches et les technologies visant à modifier le climat terrestre, par des interventions humaines, pour contrecarrer les effets du réchauffement climatique.

Sauvons le climat par le bas | DOSSIER



✓ La Poste a publié cette année une série de timbres sur le climat. Ici, l'héritage.

réseaux, se marient entre eux, partagent une même vision du monde, ils ont des intérêts matériels convergents... En un mot, ils font partie de la même classe sociale. Pour renverser radicalement la mécanique en cours, qui dévaste le vivant, il faudrait que les politiciens trahissent leur camp; il est illusoire d'y croire. Les seules "solutions" que ce genre de négociations peut produire sont celles qui ouvrent de nouveaux marchés au capitalisme et qui renforcent le mythe du progrès et de la technoscience toute puissante: la géoingénierie (1).

Je ne vois pas beaucoup d'alternatives à ce scénario, sauf à ce que le pacte social s'effondre, que cette mascarade soit vécue comme proprement scandaleuse et qu'un large mouvement (de grève générale, blocage et sabotage des infrastructures et des réseaux d'énergie et de communication, boycott de l'industrie) mine la légitimité des puissants et freine concrètement l'émission de gaz à effet de serre."

CHANGER DE MODÈLE DE CIVILISATION

Ce n'est pas ce que pense **Geneviève Azam**, porte-parole d'Attac France. Selon elle, "contrairement à ce qu'on pourrait penser, le climat est devenu une priorité pour les Etats. Parce qu'il pose des questions géostratégiques, qu'il redéfinit des rapports de force internationaux, et que ses conséquences sont coûteuses. Mais ces Etats, dans ce domaine comme dans d'autres, sont littéralement colonisés par des représentations techno-économiques du monde et par les lobbies qui les mettent en œuvre".

Pour elle, au-delà de l'implication des Etats, "relever le défi du climat signifie relever le défi d'une crise de civilisation, celle qui a promu des modèles de production et de consommation fondés notamment sur l'extraction infinie des ressources naturelles et sur les énergies fossiles. Une représentation purement utilitariste de la nature a prévalu et continue à prévaloir. Une nature devenue capital naturel, entreprise industrielle et financière, produisant des services écosystémiques

qu'il s'agit de faire entrer dans le grand jeu de l'économie, de l'évaluation, de la rentabilité.

C'est pourquoi les luttes visant à freiner le changement climatique en cours engagent, quel qu'en soit le niveau et l'intensité, un changement de civilisation, mettant en jeu des intérêts opposés et contradictoires. Un tel changement ne peut être décrété. Les mobilisations individuelles et sociales ne sont pas seulement des moyens pour parvenir à la bifurcation, elles sont déjà la bifurcation ou sa préfiguration."

"AVANCER SANS TROP REGARDER DU CÔTÉ DES APPAREILS POLITIQUES"

Antoine Lagneau soutient une position intermédiaire quant à l'intérêt de l'échelon étatique et politique pour résoudre la crise climatique: "Il n'y a malheureusement pas grand-chose à attendre [des Etats], surtout aux niveaux national et international, où les intérêts économiques priment sur tout le reste. Cela est un peu moins vrai localement ou régionalement; il faut donc regarder dans cette direction, tout en sachant que les luttes et les alternatives locales sont un travail de longue haleine.

Mais la stratégie de l'encerclement peut finir par payer, en construisant des proximités d'idées avec certainEs éluEs, notamment écologistes ou décroissants, et en pariant sur la contagion par le bas de cette dynamique.

Je ne crois donc pas que l'on soit condamnés à s'en remettre à ces grands-messes qui réunissent le gotha politico économique du monde entier. Bien au contraire, je crois juste qu'il est nécessaire d'avancer sans trop regarder du côté des appareils politiques."

- Attac France, 21 ter, rue Voltaire, 75011 Paris (adresse postale), Villa du Moulin Dagobert, 75011 Paris (adresse physique), tél. 01 56 06 43 60, https://france.attac.org
- Alternatiba, https://alternatiba.eu
- Villes en transition, www.transitionfrance.fr



Sculpture installée par l'artiste danois Jens Galschiot devant une centrale thermique dans le voisinage de Copenhague pendant le sommet pour le climat COP15.

Que faut-il attendre de la COP21 ?

Les négociations préparatoires de Genève de février 2015, en amont de la COP21 de décembre 2015 à Paris, permettent-elles d'espérer des décisions politiques réellement à la hauteur du défi climatique ?

ILE CHANGEMENT NE PEUT ÊTRE DÉCRÉTÉ, IL peut être anticipé et accompagné par des décisions politiques, estime Jonathan Palais, membre d'Alternatiba. Compte tenu du texte préfigurant l'accord de Paris, on peut dire qu'il ne permettra pas que soient prises des décisions fermes pour rester en dessous des 2°C d'augmentation de la température globale. Par exemple, pour atteindre cet objectif, plusieurs rapports établissent qu'il faut laisser sous le sol 80% des réserves fossiles actuellement connues. Or le texte de négociation mentionne seulement, et de manière non contraignante, l'arrêt des subventions aux énergies fossiles."

PAS D'OBJECTIFS CHIFFRÉS

"L'autre problème majeur, poursuit Jonathan Palais, est l'absence de dispositions chiffrées à court et moyen terme. Il est seulement question de parvenir à zéro émission au milieu ou à la fin du siècle. Or, pour rester en dessous des 2°C, les émissions de CO2 doivent atteindre 44gigatonnes (Gt) d'ici 2020, 40 Gt d'ici 2025, 35 Gt d'ici 2030. Cette absence tient au fait que, après la conférence de Copenhague, l'idée d'un accord contraignant a été abandonnée au profit du laisser-faire: les Etats se contentent de déclarations d'intention. L'accord signé entre les Etats-Unis et la Chine est clair: alors qu'ils produisent 40% des émissions mondiales, la Chine

s'engage à diminuer ses émissions seulement en 2030, pendant que les Etats-Unis s'engagent à diminuer les leurs de 15% en 2025 par rapport à 1990!"

LE POIDS DES LOBBIES

Antoine Lagneau, de Quartiers en transition à Paris, n'y croit pas. "Genève a une nouvelle fois démontré que les puissances occidentales n'entendaient absolument pas remettre en cause leur sacro-saint mantra: la croissance. Tout le reste n'est qu'habillage et novlangue diplomatique où l'on fait systématiquement croire que les discussions ont réussi. Or, les accords ne sont jamais contraignants et permettent donc à chacun de préserver ses intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général.

Par ailleurs, le poids des lobbies est tel, avec des dirigeants politiques de plus en plus soumis, que l'on ne peut absolument pas espérer une issue favorable à ces sommets. La COP21 à Paris devrait donc nous valoir le même scénario que celui des rendez-vous précédents, démontrant un peu plus que les véritables centres de décisions politiques ne sont plus au sommet des Etats mais au dernier étage des buildings des centres d'affaires. C'est là que désormais se joue l'avenir de notre planète. Pour l'oligarchie économique, cet avenir se mesure en termes de croissance financière et d'enrichissement personnel."



← Philippines, manifestation pour appeler au respect du climat lors de la visite de François Hollande, février 2015

"C'EST UN CHAMP DE BATAILLE QU'IL NE FAUT PAS DÉSERTER"

"Malheureusement, vingt ans de négociations n'ont pas suffi pour aboutir à l'accord qu'il nous aurait fallu pour résoudre le problème climatique, estime quant à elle Geneviève Azam, d'Attac. (...) Mais ces négociations pourraient néanmoins aboutir à des mesures, certaines pouvant aller dans le bon sens même en étant insuffisantes, mais aussi d'autres, susceptibles d'empirer la situation, comme celles qui renforceraient les fausses solutions telles que la géoingénierie, les OGM, les agrocarburants ou le nucléaire! C'est donc un champ de bataille qu'il ne faut pas déserter, ni sur le front du plaidoyer ni sur celui de la pression citoyenne extérieure."

Pour aller plus loin:

"Alternatiba : sauvegarder le climat par le bas ?", Silence n° 430, p. 40 "Sortir de la démesure", dossier de Silence n° 418 Comment les riches détruisent la planète et Pour sauver la planète, sortez du capitalisme, Hervé Kempf, Seuil, 2007 et 2009 Le Réchauffement climatique et

ses impacts, tomes 1 et 2, Jacques Exbalin, L'Harmattan, 2014

Qu'est-ce qui bloque politiquement dans les négociations ?

Pour Jonathan Palais, membre d'Alternatiba, "le blocage politique vient du refus de reconnaître la responsabilité historique des pays industriels, et maintenant des pays émergents, dans l'accumulation des gaz à effet de serre. Refus donc d'une dette écologique liée à un modèle capitaliste et productiviste. Pour le reste, le blocage sur la réduction des émissions des gaz à effet de serre, est d'ordre économique: financement, concurrence, jeu d'intérêts, guerre économique. Mais les négociations ne bloquent pas sur tout: extension des marchés du carbone et de la finance carbone, financiarisation de la nature (forêts, terre, océans)."

Pour Antoine Lagneau, des Quartiers en transition, à Paris, ce qui bloque politiquement les négociations, c'est "une combinaison explosive de relations incestueuses entre dirigeants politiques et économiques. Ce cocktail rend aujourd'hui totalement inutiles les grands sommets où tout est joué d'avance, bien avant le jour J. L'une des meilleures illustrations est sans doute cette invention extraordinaire dénommée 'compensation écologique', qui oblige une entreprise ou un aménageur public construisant sur un espace naturel sensible à récréer celui-ci un peu loin. C'est sans aucun doute l'exemple le plus frappant du machiavélisme de l'oligarchie politico-économique, qui tente de faire croire que l'on peut reproduire à l'infini les équilibres naturels et les systèmes écologique locaux.

Le pire est que ces stratagèmes, relayés sans recul par la majorité des médias, fonctionnent et finissent par convaincre les populations mal informées, malgré les lanceurs d'alerte et autres zadistes qui tentent de faire entendre leur voix."

Réseau Action Climat, 2 bis, rue Jules-Ferry, 93100 Montreuil, tel : 01 48 58

83 92, www.rac-f.org **350.org**, http://350.org



Washington, le 22 avril 2014. Manifestation organisée par 350.org contre le pipeline géant de Keystone

"Jeûne automobile": une initiative des Églises allemandes pour adapter jeûne du carême aux défis écologiques

Quelles stratégies gagnantes pour la bataille climatique ?

Mis à part la mobilisation pour peser sur la COP21, quelles autres voies s'offrent à nous pour bloquer les causes du changement climatique par la base, avec notre pouvoir direct? Quelles priorités entre transition locale, sensibilisation du public, lobbying sur les acteurs du changement climatique, action directe (blocages, boycott, sabotage, etc.)?

E NE PENSE PAS QUE LES MANIFESTATIONS qui auront lieu à Paris en décembre puissent avoir un impact quelconque sur les négociations, estime Mélusine Desrivières, qui se reconnaît dans la dynamique des Camps Action Climat. Lors du sommet de Copenhague, la mobilisation a été énorme, pour le résultat que nous savons. Je ne pense pas non plus que ce soit inutile, car il est vraiment important de se sentir nombreux-ses, d'organiser des actions de masse, de se construire en tant que peuple (pour utiliser un grand mot) face à l'Etat répressif. Mais il ne faut pas en espérer un résultat concret pour le climat.

Le changement climatique, c'est typiquement le machin énorme dont les leviers nous dépassent complètement, et on a tôt fait de se sentir impuissant, angoissé, paralysé. Alors qu'en fait, si on y réfléchit, on est atteint très concrètement et localement par le système qui provoque la destruction : une autoroute en projet sur le territoire, une petite ligne de train qui est silencieusement suicidée... On a des coupables, donc des cibles, à portée de main! Même s'il est loin d'être simple de trouver ensuite comment s'y prendre pour lutter... mais c'est une autre histoire. (...) Lutter contre la politique réactionnaire dans mon petit village de Mens (dans le Trièves, au sud de Grenoble), construire ici des manières de vivre antipatriarcales et plus autonomes, eh bien ça fait aussi partie de la résistance."

DE L'IMPORTANCE DE BIEN CIBLER L'ADVERSAIRE

Pour Geneviève Azam, "les cibles sont les corporations de l'énergie, les banques qui financent des projets climaticides, des fonds financiers, les institutions financières internationales, les Etats qui imposent notamment des traités de libre-échange (TAFTA, CETA...) empêchant toute relocalisation et supprimant les contraintes écologiques. Nous avons à agir, partout où nous sommes, sans exclusive, aussi bien par des actions de sensibilisation que par des résistances aux grands projets climaticides, des expériences de transition, des actions directes de réquisition ou d'occupation non-violentes."

Selon Antoine Lagneau, "si l'on entend par "cibles" des objectifs belliqueux, très clairement, il faut d'abord s'en prendre aux grandes entreprises internationales de la finance, de l'agro-alimentaire, de l'industrie pharmaceutique et énergétique.

C'est là, encore une fois, que se situe désormais le cœur du pouvoir politico-économique mondial, les gouvernements n'étant pour la plupart que les exécutants zélés de ces firmes. Cela ne signifie pas qu'il faut se désintéresser du combat sur le terrain politique, mais je ne crois pas que croiser le fer électoralement parlant, par exemple, soit bien utile, surtout au niveau national.



Si l'on veut véritablement enrayer le dérèglement climatique, il faut frapper là où cela fait mal, au cœur de l'économie capitaliste qui, encore une fois, ne se situe plus dans les palais présidentiels.

Si l'on veut véritablement enrayer le dérèglement climatique, il faut frapper là où cela fait mal, au cœur de l'économie capitaliste qui, encore une fois, ne se situe plus dans les palais présidentiels."

VIOLENCE ÉCONOMIQUE ET VIOLENCE D'ETAT

"Ceci étant dit, poursuit Antoine Lagneau, nos armes sont tout de même bien faibles par rapport à la puissance de feu de ces multinationales, et la tâche en est d'autant plus compliquée. Certes, les actions directes, de type boycott ou blocage, voire sabotage, peuvent constituer ponctuellement des éléments de réponse, mais sûrement pas une stratégie de longue haleine.

Car pour le coup, à la violence économique contre laquelle nous nous battons, succédera une violence d'Etat de laquelle il sera encore plus difficile de se relever. On l'a vu à Sivens avec la mort de Rémi Fraisse. Si les Etats n'ont plus la main sur l'économie, ils restent en revanche le bras armé des grands trusts industriels et financiers et, à ce titre, ils feront régner l'ordre capitalistique sans états d'âme."

"IMPULSER UN GRAND MOUVEMENT **CLIMATIQUE**"

"La question que nous nous posons au sein d'Alternatiba, explique Jonathan Palais, c'est: quel type de mobilisation nous permettrait d'impulser un grand mouvement climatique, capable de rassembler au-delà des militants habituels? C'est dans cette perspective que nous préparons notre participation à la COP 21. Des dizaines de groupes ayant organisé des villages Alternatiba sur leurs territoires en France et en Europe convergeront ainsi à Paris pour y organiser un village mondial des alternatives. Ce sera une manière de poursuivre la mise en valeur des alternatives, tout en exerçant une pression citoyenne sur le processus de négociation.

Mais pour Alternatiba, le plus important n'est pas tant de peser directement sur la COP 21 que d'en utiliser l'impact pour contribuer à renforcer le mouvement en général. Ce village sera donc l'occasion de participer à l'ensemble des mobilisations qui auront lieu à Paris, avec l'objectif d'en faire le point de départ d'une nouvelle dynamique globale. En 1999, le blocage du sommet de l'Organisation mondiale de commerce avait pu lancer le mouvement altermondialiste. Aujourd'hui, c'est à nous tous qu'il appartient de saisir l'opportunité historique du sommet de Paris pour lancer un grand mouvement climatique. Un mouvement qui ne devra pas s'arrêter à la COP 21 mais devra rassembler, dans les années à venir, toutes les forces dont nous avons besoin pour relever le défi climatique.

Car cette bataille, la plus importante de toute l'histoire de l'humanité, se perd ou se gagne dans les années qui viennent, et elle ne se joue qu'une seule fois. Mais quand je vois l'enthousiasme que suscitent les alternatives et la détermination dont font preuve les militants qui résistent aux grands projets inutiles, je me dis que nous avons, collectivement, suffisamment d'intelligence, de créativité et d'audace pour qu'un tel défi soit relevé!"

L'AMPLEUR DE LA TÂCHE

Cet article laisse paraître la faiblesse de nos moyens face à l'ampleur du défi à relever. Comment s'y prendre pour "sauver" le climat? La décroissance semble s'imposer... en s'inspirant de certains modes de vie des pays du Sud, puisque plusieurs milliards d'habitants vivent actuellement en dessous du seuil de dépassement de leur empreinte écologique. Le problème réside dans les pays les plus riches et, à l'intérieur de ceuxci, dans ces 1 % d'ultra-riches qui ont un impact gigantesque sur les équilibres climatiques. A 99 contre 1, on devrait pouvoir s'en sortir, non ? ■

L'étouffement du système libéral par l'encerclement

Pour Antoine Lagneau, le changement se fait par la base plutôt que

lors des sommets climatiques : "Je crois davantage à une stratégie favorisant l'étouffement par l'encerclement du système néolibéral, en poursuivant l'extension d'archipels d'utopies concrètes et d'alternatives citoyennes et, surtout, en mettant en place des pratiques éducatives fondées sur la transmission de savoirs et de savoir-faire locaux et l'observation de la nature. (...) Si je devais choisir un mode d'action contre l'hydre capitaliste et permettant pour lutter contre le changement climatique, je choi-

sirais donc la voie de l'éducation et de l'apprentissage, en essayant de développer chez chacun des capacités d'autonomie, de libre arbitre, d'autocritique, d'observapriation de savoir-faire, notamment

tion, le tout accolé à la réapproagricoles et mécaniques...'

DOSSIER | Alternatiba



- Du 5 juin au 26 septembre, la quadruplette d'Alternatiba va traverser la France pour sensibiliser à la question du climat (voir carte page 17)
- Jeûne international pour le climat à la COP20 de Lima

Quand Alternatiba rassemble autour du climat...

Qu'est-ce qui réunit, autour des enjeux climatiques, des intermittents du spectacle, des scouts, un enseignant de yoga, un jardin social, un mouvement non-violent et une association de promotion de la langue bretonne ? Réponse : les Villages des alternatives, organisés dans de nombreuses communes par Alternatiba, dont l'objectif est d'ouvrir le champ des participants au-delà des mouvements traditionnellement engagés contre le changement climatique. Quels sont les fruits de ce mélange ?

IX PARTICIPANT-E-S ONT RÉPONDU AUX questions de *Silence*. Nous leur avons d'abord demandé pourquoi ils ont participé à Alternatiba, leurs activités n'étant pas centrées sur les préoccupations écologiques et climatiques.

POURQUOI PARTICIPER À ALTERNATIBA?

Pour Julia Thépaut, de l'association *Kentelioù an Noz*, qui donne des cours de breton à un public adulte, leur présence dans le pôle "enseignement alternatif" d'Alternatiba Nantes s'explique parce que "notre action a pour but la sauvegarde de langues minoritaires, de la culture bretonne, ce qui fait partie de la sauvegarde de l'environnement, au sens large. C'est tout aussi important pour l'avenir de la planète."

Michel Betouret enseigne le yoga, mais c'est à titre personnel qu'il a participé à l'organisation de l'espace enfants de l'Alternatiba Bayonne. Car pour lui, "l'enfance est importante car c'est l'avenir. Les enfants sont plus réceptifs au message écologique, ils n'ont pas encore pris de mauvaises habitudes. Ils seront également au cœur de la tourmente climatique. Ils assumeront les actes des générations précédentes, recevront notre héritage négatif."

C'est "à cause de leur slogan : Ce n'est pas le climat qu'il faut changer mais le système, et parce que nous sommes dans cette démarche" que la Coordination des intermittents et précaires de Gironde a participé à Alternatiba, explique Bernie. "La précarité contre laquelle nous nous battons est une conséquence du système capitaliste ultralibéral actuel, tout comme le réchauffement climatique. Nos solutions (1) amèneraient une amélioration collective des conditions de vie, donc une meilleure prise en compte des problématiques environnementales dans notre quotidien."

DES ACTIVITÉS QUI FONT SENS

L'association AIMA a participé au village Alternatiba de Bayonne. Selon Sonia Lefrançois, maraîchère et animatrice, cela est lié au fait que les activités de l'association "sont des alternatives à notre société de consommation excessive et polluante". En effet, "le coin du Trocœur est un magasin de troc de vêtements où les adhérents (700 environ) apportent des habits en bon état et obtiennent des points qu'ils peuvent réemployer quand ils le souhaitent grâce à un système de carte de comptage. Le hangar du Trocœur est consacré à la récupération et à la vente à bas prix de mobilier et d'électroménager qui échappent ainsi à la déchetterie. Le

(1) "Nouveau modèle" et "Le Off est à nous"... Voir le site de la coordination : http://cipgironde.wix.com



jardin du Trocœur forme les particuliers aux méthodes de jardinage au naturel ayant pour but d'autoproduire leurs légumes." En plus de cela, "l'aide humanitaire en Lettonie, Lituanie et Ukraine consiste à récupérer du mobilier médical et professionnel qui est obsolète ici pour le donner à des organismes dans le besoin des pays de l'est. Cela évite des tonnes de déchets."

Pour Pablo Calero, responsable du groupe Eclaireurs et Eclaireuses de France à Nantes, la participation à Alternatiba s'explique car "notre projet éducatif est axé sur des valeurs dont l'écocitoyenneté est primordiale".

EN QUOI L'ENJEU CLIMATIQUE CONCERNE-T-IL DES ACTIVITÉS AUSSI DIVERSES ?

"Faire comprendre aux enfants et adolescents le rapport entre l'activité humaine et le changement du climat, ses conséquences et comment réduire notre empreinte fait partie de nos priorités éducatives", explique Pablo Calero, des Eclaireurs et Eclaireuses de France.

Michel Bétouret répond en lien avec son activité d'enseignant de yoga : "Le yoga est une forme d'écologie humaine, et celle-ci est liée à l'écologie vis-àvis de la nature. Le sens de l'unité que nous enseignons dans le yoga rejoint le sens de l'unité qui est central dans l'écologie, auquel s'ajoute le sens de l'interdépendance. Le yoga tend vers la décroissance. La consommation agit comme une compensation d'un manque intérieur. La prise de conscience de notre richesse intérieure apporte le respect envers toute forme de vie. La spiritualité n'est pas toujours une fuite (même si elle peut l'être), et elle peut mener, au contraire, à l'engagement dans le monde, comme le montre le film En quête de sens (2)."

Enfin, pour Bernie, de la Coordination des intermittents et précaires de Gironde, "les artistes sont des personnes très sensibilisées sur cette question. De plus, puisque nous sommes précaires, nous n'avons pas les moyens matériels et financiers de lutter contre le réchauffement climatique de façon individuelle: nos

budgets très restreints ne nous permettent pas d'acheter bio, de rouler propre... Nous subissons une décroissance forcée, il faut donc agir collectivement et faire pression sur les décideurs."

"LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE PARTICIPE À LA PRÉVENTION DES CONFLITS"

Yvette Bailly explique en quoi le défi climatique rejoint les réflexions et les actions du Mouvement pour une alternative non-violente (MAN), dont le groupe de Lyon est engagé dans l'édition locale d'Alternatiba : "Le dérèglement climatique pourrait faire augmenter les tensions et les conflits du fait de la limitation de l'accès à l'eau et de l'effet sur les cultures, pouvant accentuer l'insécurité alimentaire. Cela peut entraîner aussi des tensions territoriales. On voit déjà, en Afrique subsaharienne, l'accentuation des conflits entre les peuples nomades, qui doivent davantage se déplacer pour nourrir et faire boire leurs troupeaux, et se rendent dans des zones occupées traditionnellement par des peuples cultivateurs. Le dérèglement climatique oblige de très nombreuses personnes à se déplacer. Ce sont en général les plus pauvres (les petits paysans qui ne peuvent plus vivre de leur terre, les peuples des côtes ou des deltas des fleuves). Il y a déjà aujourd'hui dans le monde plus de réfugiés climatiques que de réfugiés politiques.

Il faut agir pour une transition écologique qui participe à la prévention des conflits. Le MAN va travailler sur les liens entre climat et conflit, et proposer de nombreuses animations sur ce thème au cours de la Quinzaine de la non-violence et de la paix 2015, du 21 septembre au 2octobre."

ALTERNATIBA A-T-IL IMPACTÉ LES MANIÈRES D'AGIR ?

Certains insistent sur leurs pratiques écologiques. "Ce festival a renforcé notre idée que c'est tous ensemble que nous arriverons à infléchir le processus de réchauffement climatique, et pas de façon individuelle,

Ont répondu aux questions de Silence :

- Kentelioù an Noz, 13, rue du Rémouleur, 44800 Saint-Herblain, tél: 02 40 20 39 74, www.breton-nantes.org
- Groupe Local des Eclaireurs et Eclaireuses de France de Nantes, 37 rue de la Tour-d'Auvergne, 44200 Nantes, http://www.eedf.fr.
- Michel Betouret, enseignant de yoga, l'Atelier du corps sensible, 4, rue des Dunes, 64500 Saint-Jeande-Luz, www.lecorpsensible.fr
- AIMA Coin du Trocœur, tél: 05 59 56 43 51, www.aima-letrocoeur.org
- Mouvement pour une alternative non-violente de Lyon (MAN-Lyon), 187, montée de Choulans, 69005 Lyon, tél: 04 78 67 46 10, www.nonviolence.fr
- Coordination des intermittents et des précaires de Gironde, http://cipgironde.wix.com/cip-aquitaine

lls ont participé ou participent aux Villages des alternatives de Alternatiba à Bayonne, à Nantes, en Gironde et à Lyon.

⁽²⁾ Documentaire de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière, France, 2015, 87 mn

DOSSIER | Alternatiba



"Ie ne crois pas au changement climatique" Photo prise dans un canal près de Londres

dans son coin et selon ses moyens, estime Bernie, des Intermittents et précaires de Gironde. Nous essayons de faire au mieux dans les dépenses énergétiques quand nous nous rendons aux coordinations nationales de Lyon, Dijon... Nous effectuons surtout du co-voiturage. Nous limitons les tracts... et privilégions les infos sur le net. (3)"

D'autres mettent en avant l'effet de mise en lien réalisé par le Village des alternatives. "Alternatiba permet aux différentes initiatives de se rencontrer et de lutter ensemble contre le dérèglement climatique", insiste Sonia Lefrançois, de AIMA.

"Nous avons fait la connaissance de plusieurs associations locales avec lesquelles nous pouvons tisser des liens et co-construire des projets éducatifs autour des sujets environnementaux", estime Pablo Calero, des Eclaireurs et Eclaireuses de France.

"Lors d'Alternatiba, nous avons établi le contact avec un public autre que celui que nous rencontrions d'habitude sur les forums associatifs,

ajoute Julia Thépaut, de Kentelioù an Noz. Nous avons pu toucher un public plus large, des personnes qui ignoraient que la langue bretonne existe encore. Depuis notre participation, nous avons également tendance à avoir davantage d'échanges et à réaliser des projets communs avec des associations qui ne travaillent pas spécifiquement sur la culture bretonne."

FÉDÉRER DANS LE RESPECT **DES PARTICULARISMES**

"Ce que nous apprécions, dans Alternatiba, c'est

Les arrivées d'étapes

SAMEDI 6 juin : Espelette DIMANCHE 7 juin : Salies de Béarn LUNDI 8 juin : Emmaüs Lescar MERCREDI 10 juin : Bagnères de B. JEUDI 11 juin : St Gaudens VENDREDI 12 juin : Auterive SAMEDI 13 juin : Toulouse DIMANCHÉ 14 juin : Castelnaudary LUNDI 15 ivin : Carcassonne MARDI 16 juin : Narbonne JEUDI 18 juin : Sète VENDREDI 19 juin : Montpellier SAMEDI 20 juin : Nîmes DIMANCHE 21 juin : Arles MARDI 23 juin : Martigues MERCREDI 24 juin : Marseille JEUDI 25 juin : Aix-en-Provence VENDREDI 26 juin : Avignon DIMANCHE 28 juin : Pierrelatte LUNDI 29 juin : Livron S/Drôme MARDI 30 juin : Valence MERCREDI 1 Juillet : Roybon JEUDI 2 Juillet: Grenoble SAMEDI 4 Juillet : Chambéry DIMANCHE 5 Juillet : Annecy LUNDI 6 Juillet : Genève (Suisse) MERCREDI 8 Juillet : Nantua JEUDI 9 Juillet : Lyon SAMEDI 11 Juillet : Mâcon DIMANCHE 12 Juillet : Le Rousset LUNDI 13 Juillet : Chalons-sur-Saône MARDI 14 Juillet : Dijon MERCREDI 15 Juillet : Dole JEUDI 16 Juillet : Besançon VENDREDI 17 Juillet : Baume-les-Dames SAMEDI 18 Juillet : Montbéliard **DIMANCHE 19 Juillet: Mulhouse** LUNDI 20 Juillet: Freiburg (Allemagne) MERCREDI 22 Juillet : Strasbourg VENDREDI 24 Juillet : Sarrebourg SAMEDI 25 Juillet : Nancy DIMANCHE 26 Juillet : Metz LUNDI 27 Juillet : Luxembourg-Ville (Luxemboura) MARDI 28 Juillet: Marbehan (Belgique) JEUDI 30 Juillet : Charleville-Mézières **VENDREDI 31 Juillet : Couvin** (Belgique)

VENDREDI 5 Juin : Bayonne - Donostia SAMEDI 1er Août : Charleroi (Belgique) San Sébastian DIMANCHE 2 Août : Bruxelles (Belgique) MARDI 4 Août : Oudenaarde (Belgique) MERCREDI 5 Août : Lille IEUDI 6 Août : Lens VENDREDI 7 Août : Doullens SAMEDI 8 Août : Abbevill DIMANCHE 9 Août : Dieppe LUNDI 10 Août : Rouen MERCREDI 12 Août : Pont Audeme JEUDI 13 Août : Deauville VENDREDI 14 Août : Caen SAMEDI 15 Août : St Lô DIMANCHE 16 Août : Granville LUNDI 17 Août : Mont Saint-Michel MARDI 18 Août : Rennes JEUDI 20 Août : St Briac sur Mei VENDREDI 21 Août : St Brieuc SAMEDI 22 Août : Plouaret DIMANCHE 23 Août : Landivisiau LUNDI 24 Août : Lannilis MARDI 25 Août : Douarnenez MERCREDI 26 Août : Tregunc JEUDI 27 Août : Lorient VENDREDI 28 Août : Auray SAMEDI 29 Août : La Roche Bernard DIMANCHE 30 Août : Notre-Dames-des-Landes LUNDI 31 Août : Nantes MERCREDI 2 Septembre : Challans JEUDI 3 Septembre : Les Sables d'Olonne VENDREDI 4 Septembre : La Tranche-sur-Mer SAMEDI 5 Septembre : La Rochelle DIMANCHE 6 Septembre : Saintes LUNDI 7 Septembre : Blaye MARDI 8 Septembre : Bordeaux IEUDI 10 Septembre : Montlieu La Garde VENDREDI 11 Septembre : Angoulême SAMEDI 12 Septembre : Ruffec DIMANCHE 13 Septembre : Poitiers LUNDI 14 Septembre : Chatellerault MARDI 15 Septembre : Tours JEUDI 17 Septembre : Blois VENDREDI 18 Septembre : Orléans SAMEDI 19 Septembre : Chartres DIMANCHE 20 Septembre : Rambouillet

Lann

Douarne

O THE nt-Denis **Aubervilliers** Montreuil ALL O Plateau Clamart de Saclay Orsay

MARDI 22 Septembre : Orsay

MERCREDI 23 Septembre : Ivry JEUDI 24 Septembre : Montreuil

SAMEDI 26 Septembre: PARIS

O Jour sans étape

■■■ "tour étendu'

VENDREDI 25 Septembre : L'ile Saint-Denis

étapes Midi

cette volonté de fédérer, dans le respect des particularismes et de la diversité de chacun, tous ceux qui souhaitent se mobiliser sur ce défi climatique, explique Yvette Bailly, du Mouvement pour une alternative non-violente lyonnais. Chacun est accepté avec sa sensibilité, ses façons de faire; c'est un vrai défi de travailler tous ensemble.

De plus, il y a une volonté de ne pas rester entre soi et d'associer tous types de publics. Les techniques de prise de parole, de communication non-violente, du respect de l'avis de chacun, sont des bases communes au MAN et à l'esprit dans lequel fonctionne Alternatiba."

(3) Il n'est pas certain que passer par internet plutôt que par le papier amène à une réduction de notre empreinte sur le climat, comme l'a expliqué Silence dans plusieurs dossiers consacrés à cette question (n° 390, "Internet, l'envers de la toile" ; n° 407, "Vivre sans internet", et l'article de Jade Lindgaard page 5) qui montrent l'effarante consommation énergétique d'internet, notamment des centres de traitement de données.



"LES ALTERNATIVES SONT DÉJÀ LÀ"

Pour Michel Betouret, qui s'est engagé en tant que bénévole pour l'organisation, "ce qui m'a surtout marqué est de voir des gens qui sont passés à l'action: ce n'est pas une utopie car les alternatives sont déjà là, dans le présent. De voir des groupes bien structurés, qui agissent avec sérieux et cohérence, avec réflexion et maturité dans leurs différents domaines. Cela donne de l'enthousiasme. On pouvait voir que nul n'a à lui seul de solution complète aux problèmes qui se posent, mais que tout le monde approfondit ce qu'il aime, et il y a un partage de compétences."

Alternatiba a-t-il permis à ces différents acteurs de se rencontrer autrement que dans un salon écologiste ou un forum associatif? Cette expérience a-t-elle vraiment changé les choses pour eux? Cette rencontre a-t-elle suffi pour que tous ces acteurs se mobilisent à hauteur des véritables enjeux que nous devons affronter? Autant de questions qui restent ouvertes.

Propos recueillis par Guillaume Gamblin



» Cop21

C'est mal parti!

Varsovie, fin 2013, les gouvernements avaient accepté la date du 31 mars 2015 comme échéance pour annoncer leurs propositions d'engagements en vue la conférence sur le climat à Paris, en novembre 2015.

Malheureusement, à cette date, seuls 33 pays sur 195 ont envoyé leur contribution : les 28 pays de l'Union européenne, la Suisse, le Mexique, la Norvège, les Etats-Unis et la Russie. Chine, Australie, Japon, Brésil, Canada, Inde, Nouvelle-Zélande ont annoncé qu'ils enverront leur texte avant octobre 2015. Quant aux autres, c'est encore plus flou...

Le Réseau Action Climat qui analyse les contributions au fur et à mesure qu'elles sont rendues publiques, estime que les annonces déjà faites si elles sont significatives, ne permettront pas de contenir le réchauffement de la température en deçà de 2°C d'ici 2100.

L'Europe s'est engagée à "au moins" 40% de baisse des gaz à effet de serre en 2030 par rapport à 1990. La Suisse à moins 50%. La Norvège à "au moins 40%". Le Mexique à 25%. Les Etats-Unis à au moins 26% mais par rapport à 2005. La Russie en proposant de 25% à 30% est en fait en recul : c'est ce qu'elle promettait jusqu'à maintenant pour 2020.

Ne pas continuer à exploiter les énergies fossiles

Le meilleur moyen de piéger le carbone et d'éviter le réchauffement climatique consiste à ne pas continuer à utiliser les énergies fossiles (gaz, charbon, pétrole). Une étude publiée dans la revue Nature et réalisée par l'Institut pour des ressources renouvelables de l'Université de Londres estime qu'il faudrait renoncer à exploiter 40% des ressources pétrolières, et l'essentiel du charbon pour avoir une chance de rester sous les 2°C d'élévation de température. Deux scénarios ont été étudiés : un avec piégeage du carbone et l'autre sans. Même en développant au maximum le piégeage (par exemple en replantant massivement des forêts), il faudrait renoncer à l'exploitation de 430 milliards de barils de pétrole au Moyen-Orient, à 70% du charbon en Inde et Chine, à 90% du charbon en Afrique, à 78% du charbon en Europe, à 92% du charbon en Amérique du Nord. Cela demanderait une sagesse de nos politiques très difficilement envisageable.



Photo prise depuis le dirigeable d'AirParif

» Paris

AirParif voit son budget baisser de 15%

Alors que la pollution de l'air est récurrente dans la capitale, AirParif qui lance les alertes vient de se voir récompenser par le Ministère de l'écologie : le 15 avril 2015, Ségolène Royal a annoncé qu'elle envisage en effet de baisser son budget de 15 %. Rappelons que AirParif n'a déjà pas les moyens de suivre l'ensemble des pollutions de l'air, mais seulement quelques catégories de particules. Plutôt que d'essayer de casser le lanceur d'alerte, la Ministre ferait mieux d'annoncer des mesures efficaces pour diminuer la pollution de l'air, par exemple en généralisant les restrictions de circulation et la gratuité des transports collectifs.

Je suis très préoccupé par le fait que notre action collective n'est pas à la hauteur de nos responsabilités à tous.

Ban Ki Moon, secrétaire Général de l'ONU devant les 195 pays réunis pour la Conférence des Parties (COP20) réunie à Lima, décembre 2014.

» Caroline du Nord

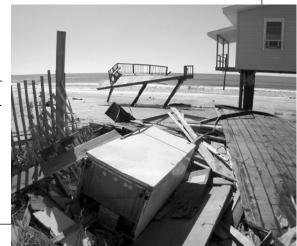
Une loi pour empêcher l'océan de monter

e 6 mai 2014, le National Climate Assessment, groupement de 300 chercheurs des Etats-Unis, a publié un rapport qui, sur certains points, est plus alarmiste que le dernier rapport du GIEC,

Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat. Entre autres, ils envisagent que le niveau des océans, de part et d'autres des Etats-Unis puisse monter de 2 mètres d'ici 2100 (le double de ce que prévoit le GIEC).

En 2012, les Républicains de l'Etat de Caroline du Nord ont trouvé la parade: ils ont fait adopter une loi qui interdit d'extrapoler les données actuelles pour en déterminer des estimations futures. Les autorités craignent que l'annonce d'une montée des eaux "détériore l'économie côtière" car si l'on a deux mètres de montée des eaux en moyenne, c'est beaucoup plus pendant les tempêtes.

Pas sûr que cette loi soit efficace !



Maisons en bord d'océan, en Caroline du Nord, dévastées par une tempête

Environnement

» Un an sans poubelle

365 jours de réflexions pour sortir de la société de déjection

TRANSPARENCE ET INTIMITÉ



MON PLASTIQUE









Faut-il couper les arbres de bord de route?

Selon le Ministère de l'intérieur, 326 personnes sont mortes en 2013 d'un accident de la route après avoir percuté un arbre. Début avril 2015, le ministère a demandé aux collectivités locales de recenser les "obstacles de bord de route" qui pourraient être enlevés pour faire baisser la

Rappelons que si des arbres sont impliqués dans 10 % des accidents, ils ne sont pour autant pas responsables de la sortie de route des automobilistes. Les causes réelles de l'accidentologie sont plutôt à chercher du côté de l'alcool, de la vitesse, et des comportements dangereux des automobilistes, comme l'utilisation des GPS ou des téléphones portables. Supprimer les arbres permet d'éviter de se poser les bonnes questions tout en faisant au passage des économies sur leur entretien. Par ailleurs, il est désormais reconnu que la présence d'arbres au bord des routes joue un rôle positif sur la limitation des vitesses en créant un « effet de paroi » qui pousse les automobilistes à lever le pied.

Enfin, rappelons que les véhicules sont impliqués eux dans 100 % des accidents.



Les enfants peuvent marcher!

Les Européens consacrent en moyenne 42 minutes par jour à conduire leurs enfants à l'école en voiture. Le trajet fait le plus souvent moins d'un kilomètre. Ce trajet court est l'un des plus polluants parmi

les usages de la voiture. Il faut que les parents apprennent à accompagner leurs enfants à pied. Cela a comme avantage que l'enfant arrive en meilleure forme à l'école. Pour favoriser le passage à pied, les collectivités peuvent organiser des pédibus (itinéraires réalisés collectivement, encadrés par quelques parents), s'assurer que les trottoirs et les carrefours sont sécurisés pour les enfants, faire en sorte qu'il soit impossible de s'arrêter avec une voiture devant une école... (source : FNAUT-Infos, avril 2015)



Une école de Lyon protégée des voitures

Faut-il couper les arbres du Luberon?

Le 25 mars 2015, le parc régional du Luberon et celui du Verdon, ainsi que les communautés de communes de Forcalquier et Pays de Banon, ont engagé un recours juridique contre le projet de centrale électrique à bois de Gardanne (voir notre dossier "Quand la forêt brûle" de novembre 2014), contestant l'enquête publique qui a autorisé l'exploitation de coupes de bois dans toute la région... sans que les collectivités territoriales concernées soient associées à l'enquête.



Nucléaire

CHRONIQUE

CATASTROPHE DE FUKUSHIMA

Monique Douillet

Tout se ligue contre le redémarrage du nucléaire

Redémarrera, redémarrera pas ? Les paris sont ouverts sur les réacteurs de Takahama (3 et 4). Alors que l'autorité de contrôle (NRA) avait déclaré recevable le dossier de redémarrage, neuf citoyens de la région ont porté plainte devant le tribunal, contestant les conclusions sur les mesures de protection antisismiques. Le tribu-



Le premier avril, la télévision belge a annoncé la sortie d'un nouveau Tintin

nal de Fukui vient de leur donner raison. La compagnie électrique KEPCo fait appel, mais cela va retarder les procédures de nombreux mois. Il ne reste plus que deux réacteurs susceptibles de redémarrer, ceux de Sendaï. La NRA a rappelé à cette occasion qu'elle ne donnait qu'un avis technique et que la responsabilité des redémarrages incombait aux politiques, lesquels doivent faire face à de multiples recours juridiques et à la réticence des autorités locales.

Contamination : pas de solution en vue

Les scientifiques vont construire des détecteurs autour des réacteurs 1 et 2 de Fukushima. Il s'agit de déterminer, par l'extérieur, l'emplacement des cœurs en fusion. La question est de savoir si la couche de 8 m d'épaisseur de béton, sous les réacteurs, a été percée ou non. Si oui, cela signifie que la réaction nucléaire a atteint la nappe phréatique, ce qui est gravissime et malheureusement probable.

Comment arrêter les réactions nucléaires et neutraliser la radioactivité qui va s'échapper pendant des milliers d'années ? Le gouvernement reconnaît que le retrait du corium (cœur en fusion) qui marquerait la fin de l'activité nucléaire n'est plus un objectif daté.

Les robots meurent aussi

Un nouveau robot testé depuis le 7 avril par TEPCO pour pénétrer dans le réacteur n°1 a progressé sur une distance de 10 m avant de ne plus répondre aux ordres, le 11 avril : en panne, probablement victime de la radioactivité trop intense. Le 15 avril, un 2e robot identique pénètre par une autre ouverture en avançant plus lentement. Cette fois-ci il réussit à filmer et prend des doses de 6,7 à 8,3 Sievert par heure, ce qui est énorme. Le 20 avril, arrivé à proximité du premier, sa caméra tombe en panne, rendant impossible son retour vers l'extérieur. L'expérience est abandonnée.

Une nouvelle forme de contestation

Le blog de Fukushima publie le témoignage de personnes qui participent à un mouvement de protestation auprès de TEPCO: ils paient leur facture d'électricité en retard d'un jour ou deux, en faisant un mandat au lieu d'un virement automatique et mettent un commentaire contre le nucléaire sur le mandat. Ils ajoutent également un yen pour compliquer la gestion à l'encaissement.

La force du lobby.

Pour 2030, le gouvernement vient d'indiquer qu'il envisage seulement 20 % de renouvelables (contre 4 % avant l'accident) dont 7 % de solaire, 1 % de vent et compléments en géothermie et hydraulique. Cela prépare l'opinion à l'idée qu'il faudra construire de nouveaux réacteurs, répondant ainsi au vœu des compagnies électriques et non à celui de la population. Cette option ne tient aucun compte de l'évolution des prix, puisqu'aujourd'hui construire dans les renouvelables coûte moins cher. En somme, le Japon se prépare à subventionner le nucléaire !

Une version chronologique plus détaillée se trouve sur notre site www.revuesilence.net

» EPR

Arrêtez les chantiers !

près la confirmation, début avril 2015, de défauts dans la cuve et le couvercle du réacteur (inégalités de densité dans l'acier fragilisant l'ensemble, les normes minimales de résistance n'étant pas respectées, avec une insuffisance allant jusqu'à 40 %), déjà pressentis lors de contrôles fin 2014, rien ne va plus sur le chantier de l'EPR de Flamanville. L'IRSN a indiqué qu'il faudrait des mois pour analyser correctement les performances de ce métal. L'ASN estime qu'il ne sera pas possible de donner de réponse sur la poursuite du chantier "avant l'automne ou début 2016".

Ces pièces majeures ont été réalisées à Chalon-sur-Saône par Creusot-Forge, filiale d'Areva et ne peuvent être réparées : il faudrait tout recommencer, ce qui pourrait nécessiter trois ans de délais, des milliards supplémentaires... sans être pour autant assuré que les nouvelles pièces soient correctes. Alors qu'Areva est au bord de la faillite (10 milliards de dettes cumulées), cela ne pouvait pas plus mal tomber!

EELV a demandé la mise en place d'une commission d'expertise internationale.

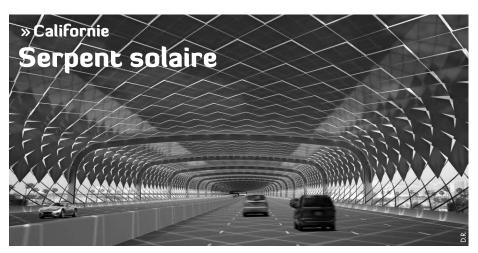
Le Réseau Sortir du nucléaire et Greenpeace ont demandé l'abandon du chantier. Le GSIEN, Groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire, a rappelé dans un communiqué la gravité des défauts (qui peut engendrer des fissures et une perte d'étanchéité rapide). Le GSIEN demande que la priorité soit donnée à la sûreté et non aux questions économiques. Il demande lui aussi un suivi au niveau international.

Le 14 avril 2015, l'Office national de la sûreté nucléaire en Chine où deux EPR sont en construction avec les mêmes cuves et couvercles, a demandé une enquête sur ses propres réacteurs. Il a indiqué que le chantier était arrêté jusqu'à ce que toutes les zones d'ombre soient éclaircies. Là aussi, c'est Areva qui gère les chantiers...

Le 15 avril, l'ASN indique que les trois réacteurs EPR concernés (Flamanville et les deux chinois) pourraient ne pas démarrer... Le lendemain, l'ASN annonce qu'elle va auditionner Areva pour s'assurer de ses capacités à gérer ses engagements : réparation des cuves EPR, mais aussi poursuite du traitement des déchets à son usine de La Hague, chantiers de mises aux nouvelles normes des réacteurs avant de les autoriser à continuer à fonctionner...

Le 18 avril, interrogée par la presse locale, la direction de Creusot-Forge qui a construit la cuve entre 2006 et 2010, reconnaît que s'il faut recommencer la cuve de Flamanville (425 tonnes), cela prendrait huit à dix mois pour sortir la cuve défectueuse, puis 3 à 4 ans pour en reconstruire une, puis un an pour l'installer à nouveau... soit entre 5 et 6 ans de retard supplémentaire!

Cela commence à sentir le roussi d'autant plus que si le réacteur ne démarre pas avant fin 2017, toutes les procédures administratives sont à recommencer à zéro. Il faudrait alors intégrer les nouvelles normes post-Fukushima... auxquelles l'EPR, conçu à la fin des années 1980 ne peut répondre!



La Californie s'est engagée dans un programme énergétique visant les 100 % renouvelables. Mais où déployer des capteurs solaires pour qu'ils soient le moins gênants possible ? Dans les villes des Etats-Unis, les autoroutes urbaines occupent une large place. D'où l'idée à l'étude à Los Angeles de recouvrir ces autoroutes de structures porteuses de photopiles. Surnommé "serpent solaire", ce projet permet non seulement de produire de l'électricité... mais aussi d'économiser du pétrole car les voitures en-dessous sont partiellement à l'abri du soleil, ce qui diminue les besoins de climatisation.

Gaz de schistes

• Europe : Les Amis de la Terre dénoncent l'influence du lobby pro-gaz de schiste. Alors qu'une commission d'étude a été mise en place auprès de la Commission européenne, les Amis de la Terre ont révélé le 15 avril 2015 que sur 74 membres, 43 ont des liens avec l'industrie du gaz de schiste. Les autres : 14 travaillent pour la Commission européenne, 5 sont des représentants des ONG et les 12 derniers représentent différentes institutions. Pire : il y a cinq groupes de travail dont les cinq présidents travaillent pour l'industrie du gaz de schiste ou proviennent de gouvernement pro-gaz de schiste. Les Amis de la Terre ont annoncé leur retrait de cette commission.

◆ France: Fin des permis d'exploration? Les permis d'exploration sont accordés pour une durée limitée. Que se passe-t-il quand ils arrivent à leur terme ? Première réponse avec le permis des Moussières (Haut Bugey) accordé en 2008 pour une période de cinq ans à Cetique Petroleum : en février 2015, les ministères des finances et de l'écologie ont annoncé la non-prolongation de ce permis. D'autres permis sont arrivés à échéance et les firmes essaient de négocier des prolongations exceptionnelles. Pour une fois, le gouvernement ne semble pas céder.

♦ Algérie : début de la fracturation ? Le 12 avril 2015, le média web Algérie-Focus a fait état d'informations comme quoi, malgré la vigilance des populations d'In Salah, la multinationale

Halliburton et la compagnie pétrolière étatique Sonatrach auraient réussi à convoyer discrètement le matériel nécessaire pour lancer les premières opérations d'exploration. Ceci est confirmé par la présence de l'arrivée sous escorte militaire de nombreux techniciens. Un collectif national pour le moratoire sur les gaz de schiste a écrit à la présidence de la République pour proposer comme alternative le développement de l'énergie solaire dans la région d'In Salah.

Danemark : opposition à Total. La firme française ne peut exploiter les gaz de schiste en France, ce qui ne l'empêche pas de le faire à l'étranger. A partir du 4 avril 2015, les habitants de Dybvad (nord du pays) ont essayé d'empêcher la firme de commencer des forages. Après l'épuisement des recours juridiques, ils essaient de lancer un mouvement de désobéissance civile. Le 13 avril, des militants de Greenpeace ont réussi à pénétrer sur le site et occupent la tour de forage.





Blocage du site de Total à Dybvad (Danemark)

Énergies



» France

Scénario 100 % renouvelables: enterrement Royal

Annoncé dès le début de l'année, un "scénario 100 % renouvelables pour la France en 2050" devait être présenté les 14 et 15 avril 2015 lors d'un colloque, par l'ADEME, établissement public, sous la tutelle des ministères de l'écologie et de la recherche. Mais au dernier moment, le scénario a disparu du programme du colloque sous prétexte qu'il n'est pas encore finalisé, qu'il faut mener des vérifications, confronter des hypothèses... Alors que le scénario officiel prévoit dans la loi de transition énergétique un objectif de 40 % en 2030, l'idée d'aller vers le 100 % semble gêner des lobbys bien implantés dans ces ministères.

Ce scénario affirme que le potentiel de production électrique des énergies renouvelables en France s'élève à 1268 TWh (térawattheures) par an... alors que nos besoins sont estimés pour 2050 à trois fois moins : 422 TWh, Un tel scénario ne coûterait pas plus cher que l'actuel projet du gouvernement (50 % de nucléaire, 40 % de renouvelables, 10 % de thermique).

Le 11 avril 2015, l'ADEME a confirmé l'information publiée par Médiapart selon laquelle les conclusions de l'étude ont été modifiées (en mal pour les renouvelables) par les services proches de Ségolène Royal.

» Allemagne

Sortie du nucléaire dès 2019?

L'Allemagne vient d'annoncer, fin avril 2015, le lancement de la construction de 20 parcs éoliens en mer du Nord et en Baltique... pour une puissance totale de 7000 MW. Tous ces parcs éoliens devraient être en fonctionnement avant fin 2019. Comme la consommation d'électricité du pays est en légère baisse, cela pourrait permettre de finir d'arrêter les derniers réacteurs nucléaires d'ici cette date, alors que leur arrêt était fixé au plus tard en 2022.

Sortir du pétrole

Alors que de plus en plus de collectivités annoncent leur volonté d'avoir une électricité 100 % renouvelable, cela ne résout qu'une petite partie du problème... car à côté de l'électricité, la majeure partie de notre consommation énergétique se fait sous forme de gaz, de charbon et de pétrole. La commune de Feldheim, au sud-ouest de Berlin, 150 habitants, a réussi à être autonome en énergie : elle dispose de 5éoliennes et d'un champ de photopiles installé sur une ancienne base militaire... qui produisent 100 fois leur consommation en électricité et dont le surplus est revendu sur le réseau. Les habitants consommaient avant l'équivalent de 160 000 litres de pétrole par an. Ceci a été remplacé par du biogaz obtenu par une centrale qui fonctionne avec du fumier, des cosses de maïs et des déchets forestiers.



EN DIRECT DE NOS COLONIES

Thomas Noirot et Raphaël Doridan

Rwanda: une déclassification en trompe-l'œil?

e 7 avril 2015, l'Élysée annonçait la déclassification de documents émis entre 1990 et 1995 par la présidence de la République concernant le rôle de la France au Rwanda. L'entourage de François Hollande faisait savoir que d'autres archives « classifiées » (c'est-à-dire couvertes par le secret Défense)

pourraient suivre, comme celles de l'Assemblée nationale et des ministères des Affaires étrangères et de la Défense... mais sans donner de calendrier.

Pour celles et ceux qui, comme l'association Survie, militent en faveur de la vérité et de la justice sur la complicité de l'État français dans le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994, et qui réclament entre autres la déclassification des archives, cela aurait pu sonner comme une victoire. Il est en réalité trop tôt pour le dire, et la communication qui a accompagné cette nouvelle pourrait au contraire signaler une opération d'enfumage. D'une part, la majorité des documents concernés par cette annonce sont déjà connus : ils proviennent d'une sélection faite à l'époque par Françoise Carle, une collaboratrice de François Mitterrand. Divulgué il y a une dizaine d'années, cet ensemble constitué de plusieurs centaines de documents a déjà été pour l'essentiel publié aux éditions Aviso en 2012, sous le titre Rwanda. Les archives secrètes de Mitterrand. Les 28 documents inédits, dont seule la liste a pour le moment été révélée, n'apporteront selon toute vraisemblance aucune information nouvelle sur certaines questions clés (par exemple la formation du gouvernement génocidaire à l'ambassade de France, les livraisons d'armes par la France aux génocidaires pendant toute la durée du génocide, y compris pendant l'opération « Turquoise », l'exfiltration au Zaire des auteurs du génocide, permise par Turquoise). D'autre part, cette déclassification a été annoncée dans une dépêche d'agence de presse, sans déclaration de Hollande ni même un communiqué officiel de l'Élisée : un ton évoquant implicitement la fin d'un qui pro quo plutôt que la reconnaissance de la moindre erreur politique commise par les autorités de l'époque.

> Ce qui permettra de savoir si cette annonce marque un changement réel de la part des dirigeants français, ce sont les étapes suivantes : l'obtention promise d'autres archives déclassifiées plus « sensibles », notamment celles demandées par des magistrats dans le

cadre d'enquêtes judiciaires en cours. En effet, dans les dossiers instruits par le pôle « crimes contre l'humanité et génocides » du tribunal de Paris mettant potentiellement en cause des militaires et des responsables français, des demandes de déclassification de documents essentiels n'ont pas abouti. Dans l'enquête sur l'attentat du 6 avril 1994, reprise de 2007 à mars 2015 par le juge Marc Trévidic, le magistrat a demandé avant son récent changement d'affectation la déclassification de documents militaires français. Les Français sont en droit d'attendre que François Hollande s'engage à ce que les documents demandés par des juges leur soient dorénavant systématiquement communiqués, et sans délai.

Quant aux voix qui continuent de clamer que les autorités françaises de l'époque n'ont, en somme, rien à se reprocher, pourquoi ne réclament-elles pas la déclassification exhaustive des archives de l'époque : Élysée, services secrets, forces spéciales, ministères de la Défense, des Affaires étrangères et de la Coopération ?

En partenariat avec : Survie, 107, boulevard Magenta, 75010 Paris, http://survie.org





Recours juridique collectif pour un moratoire

Le 19 mars 2015, 9 associations dont Les Amis de la terre, la Confédération Paysanne, la Fédération Nature et Progrès et le Réseau Semences Paysannes, ont engagé un recours juridique devant le Conseil d'Etat pour absence d'évaluation des Variétés rendues Tolérantes aux herbicides (VrTH) issues de la technique de la mutagenèse. Ces variétés OGM ont été mises sur le marché dès 2008 par les industries agrosemencières. En 2013 on pouvait compter déjà 20 % des cultures de tournesol en France issus de cette biotechnologie, tandis que les cultures de colzas VrTH ont démarré en 2014. Elles ont la particularité, du fait d'une modification génétique, de survivre aux herbicides qu'elles absorbent. Cela signifie d'une part que ces plantes peuvent être surtraitées en herbicides, d'autre part que, comme le souligne une étude réalisée par l'Inra/CNRS en 2013, "la caractéristique de tolérance aux herbicides, introduite par manipulation génétique pourrait être diffusée à d'autres plantes, cultivées ou sauvages". Malgré plusieurs actions et plusieurs rendez-vous avec les autorités depuis 2010, le gouvernement reste sourd à la demande de moratoire demandée par les associations en attendant une évaluation des risques environnementaux et sanitaires.

Réseau Semences Paysannes, 3, avenue de la Gare, 47190 Aiguillon, té : 05 53 84 44 05, www.semencespaysannes.org.

Condensateur d'eau

Dans de nombreux pays arides, les femmes (le plus généralement) doivent accomplir de grandes distances pour aller chercher de l'eau dans des puits où l'eau n'est pas toujours abondante ni de bonne qualité. Or, le plus souvent, il existe une humidité de l'air assez importante. Au Chili, en tendant des filets de pêcheurs sur les crètes des montagnes, a été mise en évidence la possibilité de faire condenser l'eau en quantité abondante et de la récupérer.

Un autre projet est en cours d'essai en Ethiopie, avec des structures construites en matériaux locaux : bambou et fibres de bananier. Appelées warkawaters (warka est le nom d'un arbre local qui permet de maintenir une certaine fraicheur), ces structures permettent la condensation de l'eau présente dans l'air. Les volumes collectés sont de l'ordre de 100 litres par structure et par jour. L'Unicef soutient le projet. ➤



femmes, hommes, etc. \$1



» Argentine

Coopératives d'un autre genre

En 2009 Silence avait annoncé la création d'une coopérative d'un genre nouveau en Argentine, la coopérative de travail textile Nadia Echazu, qui accueillait des personnes travesties et transgenres, d'habitude exclues socialement et reléguées à la prostitution subie. L'expérience a si bien marché, avec le soutien de l'Etat qui est devenu son client, que plusieurs autres coopératives du même style ont été créées depuis : les Amazones de l'Ouest qui produisent des rideaux, la coopérative Sylvia Rivera qui a ouvert un restaurant, El Teje, premier magazine travesti latinoaméricain et plusieurs autres... (Source : www.cta.org.ar)

Avoir ses règles n'est pas un luxe!

Le collectif Georgette Sand a dénoncé le taux de TVA de 20 % appliqué aux protections périodiques pour les femmes. Il demande que s'applique le même taux que pour les produits alimentaires de base soit 5,5 % voire 2,10 % comme pour certains médicaments. Pour une femme, "avoir ses règles n'est pas optionnel" et le prix des tampons et protections périodiques représente un budget de 1500 € dans la vie d'une femme. Le collectif a été reçu au Ministère de l'économie, le 9 avril 2015.

Délires catholiques d'hier et d'aujourd'hui

La peur d'une politique qui prône l'égalité entre les garçons et les filles par certaines institutions catholiques aujourd'hui n'est pas nouvelle. Un de nos lecteurs nous a communiqué un document de 1935 de l'Union des associations catholiques de chefs de famille intitulé "La lèpre de la laïcité" dans laquelle, on peut lire "la coéducation des sexes (est) en effet immorale. Par la promiscuité des filles et des garçons, elle excite leurs sens plus tôt qu'on ne pense, elle enlève aux jeunes filles la réserve et la pudeur et en fait des garçonnes dès l'âge de treize ans. N'oublions pas que l'âge de la scolarité va être prolongé jusqu'à quatorze ans et avec eux la promiscuité (...) La promiscuité se pratique en classe et en récréation, et cela suffit pour que plus d'une élève soit déjà allée se faire soigner aux Maternités. Que sera-ce lorsque, à l'exemple des Soviets, abominables apôtres de la coéducation, la promiscuité des sexes se pratiquera dans l'internat et dans la serre surchauffée des dortoirs après que dans la journée on aura donné à filles et garçons réunis l'enseignement sexuel avec exercices pratiques de pièces anatomiques articulées ? N'y-a-t-il pas là un plan abominable de déchristianisation par la corruption de l'âme et du corps de la

Radiorageuses

adiorageuses est un réseau d'émissions radiophoniques de féministes, gouines, trans, femmes... C'est un espace non-mixte de discussion sur les savoir-faire nécessaires pour

de radio, mais aussi un lieu d'échanges d'émissions, de connaissances, de contacts. On y retrouve DégenréE, émission de Radio-Kaleidoscope.net (Grenoble), Fréquence Furies Furieuses, sur Radio d'Ici (Saint-Julien-Molin-Molette, Loire), Langue de Fronde sur Fréquence Paris Plurielle, Le gang des gazières, sur Radio-Galère (Marseille), Lilith, Martine et les autres sur Radio-Canut (Lyon), On n'est pas des cadeaux également sur Radio-Canut, Tapage exquis sur Radio-Usine (Genève et Lausanne), Voy'elles sur Canal Sud (Toulouse).



Une rencontre est organisée du 18 au 21 juin 2015 dans le village de vacances des Magnans à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) à l'invitation de Radio-Zinzine. Celles qui souhaiteraient se lancer dans une émission féministe de par chez elles sont les bienvenues. *Radio-Zinzine, 04300 Limans, tél : 04 92 73 10 56 ou www.radiorageuses.net*



Fausse affiche de la RATP diffusée par le collectif stopharcèlementderue

100 % des femmes victimes d'harcèlement dans le métro!

Le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, dans un rapport rendu public le 16 avril 2015, montre que toutes les femmes qui empruntent les transports en commun ont au moins une fois dans leur vie subi du harcèlement et/ou des agressions sexuelles. La moitié a subi sa première agression avant l'âge de 18 ans. Le rapport a été réalisé à partir d'entretiens auprès de 600 femmes de la région parisienne. Le rapport conseille une formation spécifique du personnel et une meilleure accompagnement des victimes. Il propose également de lancer une campagne d'information en direction des témoins pour les inciter à venir en aide aux personnes agressées.

» Egalité salariale

Pas de marchés publics pour les entreprises sexistes!

En France, les entreprises sont sommées d'avoir un plan d'égalité salariale ou de réduction de ces inégalités, sous peine d'être sanctionnées à hauteur de 1% de la masse salariale et d'une interdiction de soumission aux marchés publics. Mais il est difficile pour les collectivités locales d'avoir accès à la liste des entreprises sanctionnées, afin de faire respecter cette interdiction. Ce qui rend cette sanction, dans la plupart des cas, inapplicable. Julien Bayou, conseiller régional d'Ile-de-France, n'a pas réussi à obtenir cette liste ni du ministère concerné, ni de la Commission d'accès aux documents administratifs. Il a donc déposé un recours juridique le 28 avril 2015, recours auquel s'est joint le collectif féministe Les efFRONTé-e-s. Ces dernières demandent en outre que la pénalité des entreprises s'élève à 10 % de la masse salariale pour être davantage dissuasive. Contact : https://effrontees.wordpress.com.

Alternatives 🗖

L'AlterTour se fait un film

Cette année une équipe de tournage devrait suivre l'AlterTour. Les réalisateurs seront Erick Fretel (qui a déjà réalisé Velotopia) et Julien Da Rocha, altercycliste depuis plusieurs années... et aussi animateur des rendez-vous mensuels Silence on cause à Lons-le-Saunier. Le film sera parrainé par Philippe Borrel, auteur du film L'urgence de ralentir. Le film présentera le rôle de l'AlterTour dans la découverte, année après année, d'alternatives concrètes et suivra l'édition 2015 entre nord-est de la France, Luxembourg et Belgique, pour présenter comme autant de chapitres quelques unes des alternatives rencontrées. Deux ou trois cyclistes devraient se retrouver tout au long du film pour montrer la progression de leurs questionnements. Le projet de film coûte 30 500 € et un appel à financement participatif est en cours.

www.altertour.net, darocha.julien@gmail.com

» Ardèche

Woodlun's. des montures de lunettes en bois



Depuis 2014, Erwan et Julie proposent des montures de lunettes en bois, principalement pour des lunettes de soleil. Le bois utilisé est local : noyer, merisier, hêtre, frêne, érable, chêne... et même du bois exotique de récupération. Légères (moins de 30 grammes), les montures sont réalisées à partir de la technique du lamellé-collé. Pour les verres correcteurs, des accords sont actuellement passés avec des opticiens.

Woodlun's, 07410 saint-Victor, tél : 06 82 28 36 14, www.woodluns.com

COLOGIE PRATIQUE

Agir pour l'environnement, cela peut se faire au quotidien : en utilisant des matières naturelles, en les transformant, en se réappropriant des savoir-faire et en les transmettant par l'échange. Faire soi-même rend acteur et moins dépendant du système. C'est aussi souvent plus économique, meilleur pour votre santé et pour la planète.

Rendre la ville comestible, l'expérience de Vergers Urbains

Vergers Urbains est une association installée depuis trois ans dans le nord de Paris, au sein du quartier populaire de la Chapelle. Son but est d'installer des espaces comestibles et conviviaux dans les lieux publics, en rendant la ville plus végétale et donc moins minérale.



Vergers Urbains a déjà plusieurs expériences de végétalisation : sur une placette devant son local, sur une grande esplanade (Nathalie Sarraute, Quartier Pajol) ou encore au sein d'espaces collectifs au pied d'immeubles sociaux.

Cette occupation se fait grâce à un mobilier multifonctionnel. On y trouve des jardinières qui peuvent aussi être des bancs, des coffres pour y laisser des outils, un bac à compost, des bacs de différentes hauteurs pour des plantes et des arbustes.

Ces installations sont posées sur des palettes. Elles peuvent ainsi être déplacées par transpalettes et devenir des "jardins mobiles", ce qui rassure les élus. Le regard des habitants est interpellé par cette transformation pouvant se faire au fil du temps. Ces structures sont fabriquées lors de chantiers mobilisant les habitants afin qu'ils puissent ensuite se les approprier.

Les bacs ont une surface de culture d'un mètre carré (dimension d'une palette. 80x120cm). Le bois utilisé est un bois classe 3 ou 4, résistant à l'eau. Au fond de la palette, il y a une bâche imperméable permettant de constituer une réserve d'eau. On pose dessus des graviers, billes d'argile, pouzzolane (roche volcanique) ou des cagettes de plastiques retournées afin de séparer le substrat de la réserve.

La terre de culture est ensuite retenue par une bâche géotextile ou une toile de paillage. Il faut une profondeur minimale de 30 cm de substrat de culture pour

avoir une bonne croissance des plantes. Le substrat peut être constitué de la sagnes, c'est à dire un mélange de compost, de carton et de broyat, et de matières fraiches (compost ou tontes de gazon par exemple), en recréant du sol là où il n'y en a plus.

La ville est envisagée comme un espace de ressources. On peut faire beaucoup dans peu d'espace, en utilisant les déchets urbains et les déchets organiques. C'est de la permaculture urbaine!

Les bacs sont le support de diverses strates végétales, inspirés de micro écosystèmes forestiers comestibles: par exemple un pommier pour la strate arborée, en association avec la strate arbustive (par exemple groseilliers, framboisiers, ou noisetiers) et la strate herbacée (légumes vivaces, fraises ou plantes aromatiques). Les jardiniers essayent de cultiver avec pour objectif de développer la biodiversité, avec des plantations variées.

Les plantations sont comestibles et bien souvent fruitières car elles nécessitent peu d'entretien contrairement aux plantes potagères. En ville, les fruits captent moins les polluants que les tiges et les feuilles. Les fruitiers ne sont pas implantés le long des murs pour pouvoir se développer, sauf s'ils sont palissés. Ce sont généralement des variétés locales qui ont été greffées sur un porte greffe adéquat ou qui combinent l'aspect ornemental (avec feuillage persistant en hiver par exemple) à l'aspect productif (biodiversité ou alimentation).



Vergers Urbains compte bien continuer à diffuser ses pratiques originales, qui allient créativité, convivialité et production alimentaire.

➤ Pour plus d'informations sur : http://villecomestible.org/

Si vous voulez contribuer et m'aider pour cette rubrique sur l'écologie pratique et les savoir-faire, n'hésitez à me faire part de vos expériences : Michel Scrive, 5, rue de la Paix, 93500 Pantin, mishelu@riseup.net

La main verte des Roms de Montreuil

Depuis cinq ans, plusieurs familles roms entretiennent des potagers en plein cœur de Montreuil, en banlieue parisienne.



Florin, sa femme Daniela et Colette Lepage devant la serre

"On a planté les semences mi-février : dans douze semaines environ, on aura des choux, des tomates, des oignons. Je viens tous les jours arroser, et puis il faut aussi nourrir les poules". Dans un français approximatif, Florin montre fièrement son œuvre : un poulailler et une serre à légumes sur le terrain de l'ancienne ferme Moultoux, rue Emile Beaufils, à Montreuil.

Âgé d'une quarantaine d'années, Florin vit en France depuis huit ans. Il a connu la rue et a dû faire la manche pour survivre, avant de faire la connaissance de l'association Ecodrom en 2010,

l'année où celle-ci s'est créée. Depuis, il s'occupe de son potager avec neuf autres Roms de sa communauté : "Ainsi, on montre à la France qu'on existe et qu'on est capable de travailler, même si on ne gagne pas d'argent". L'accès au marché du travail reste en effet compliqué : la production de légumes offre alors un moyen de subsistance non négligeable.

Cultiver le lien social

"J'ai vu qu'ils s'y connaissaient en agriculture et je me suis dit que c'est ce qu'il fallait faire : les rendre actifs en travaillant la terre", explique Colette Lepage, fondatrice d'Ecodrom. Colette a trouvé le terrain de la ferme Moultoux à l'abandon, obtenu de la mairie une convention d'occupation précaire à but humanitaire et Ecodrom a vu le jour : Drom, qui signifie "le chemin" en romanès et Eco, parce que "le projet est basé sur l'économie solidaire et sur l'écologie".

Le compost est partagé avec les Jardins du cœur qui dépendent des Restos du cœur et qui occupent aussi un bout de terrain de la ferme Moultoux depuis 2013.

Ainsi, les Roms travaillent au quotidien aux côtés de personnes en voie de réinsertion. Bruno Doisy, encadrant technique aux Jardins du cœur, est enchanté de cette coopération : "Nos salariés sont Africains, Maghrébins, Afghans. Des liens d'amitié se créent avec les Roms".

"Au départ, il y a eu beaucoup de méfiance des gens du quartier, explique Colette Lepage. La police est même venue le jour de notre arrivée, quelqu'un avait dû les prévenir! Aujourd'hui, les Roms sont moins stigmatisés : les voir travailler, ça rassure".

Et pour favoriser les rencontres avec les habitants de Montreuil, Ecodrom participe à des fêtes de quartier ou à des moments associatifs. Les Roms passent alors aux fourneaux et proposent des spécialités culinaires roumaines, comme les sarmalé, à base de choux... qui proviennent bien sûr du potager.

Une aide quotidienne

Depuis l'été 2012, Florin et sa famille ont pu s'installer dans des petites maisons dans le quartier de la Boissière, à quelques centaines de mètres de la Ferme Moultoux. Là aussi, Écodrom n'a obtenu que des baux précaires, ce qui signifie que la mairie peut expulser les familles avec un préavis de trois mois.

Mais ce déménagement a changé la vie de Florin : "Ecodrom nous aide pour tout : grâce à eux, on a une maison, nos enfants vont à l'école, on a fait la demande pour la carte maladie". "Le plus gros boulot, c'est le suivi social, scolaire, médical, juridique" explique Colette.

Alors, c'est vrai : les membres de l'association Ecodrom se sentent parfois découragés. Mais "la mise en place de ces potagers a fait bouger les choses : on a fait sortir les Roms de leur ghetto et on a jusqu'ici évité l'expulsion", martèle Colette. Et c'est déjà ça.

> Ecodrom, 15, rue Dreyfus, 93100 Montreuil, tél: 06 13 43 09 79, www.ecodrom.org

En partenariat avec : www.reporterre.net





Alternatives

» Drôme L'usine à 4 vaches



Dans le cadre de l'espace-test "Les Compagnons de la Terre" à Eurre, Amandine Goy, après une période de formation au GAEC des Radis & co . (voir *Silence* n°425) a le projet de lancer une "usine à 4 vaches". Le projet consiste à faire aussi petit que possible: 4 vaches et leurs 4 veaux, 2 cochons, sur moins de 4 ha de prairie, avec transformation des produits laitiers en desserts lactés et fromages, le tout vendu en circuit court (marché, AMAP, magasins de producteurs). Ce projet pourra se faire soit au niveau individuel soit en rejoignant un collectif existant. L'essai se fait sur trois ans avec l'idée d'une installation en 2018. Il s'agit de démontrer qu'un projet agricole peut aujourd'hui être pensé en petite taille, en bio, économe en énergie, respectueux de l'environnement. A contre-pied des projets industriels. Un financement participatif a été mis en place pour les investissements nécessaires au démarrage de l'activité.

Pour en savoir plus : www.usine4vaches.fr

» Hérault

Toilettes sèches publiques

Sur Montpellier et dans les stations touristiques de bord de mer, la jeune coopérative Ecosec se propose d'installer des toilettes sèches publiques innovantes : les cabines en éco-matériaux sont conçues pour fonctionner sans sciure, sans odeur, sans électricité (un panneau solaire assure l'éclairage) et évidemment sans eau. Le nettoyage est pluri-quotidien et s'effectue en vélo, les produits solides sont ensuite compostés, les urines sont traitées par phyto-épuration pour être valorisées en agriculture. Les cabines sont démontables, accessibles aux handicapés.

SCOP Ecosec, hôtel de la coopération, 55, rue Saint-Cléophas, 34070 Montpellier, tél : 06 52 54 19 09, http://ecosec.fr,

Une expérience indienne

Arrivés en Inde, nous sommes surpris par le nombre de publicités à la gloire du béton "le choix de l'ingénieur, plus fort et plus durable" disent les slogans peints à la main. Construire en béton, la seule et la bonne solution pour ce pays de plus d'un milliard d'habitants ?



Hashmul

Hashmuk, un ingénieur indien d'une cinquantaine d'années a décidé de promouvoir d'autres manières de construire et d'habiter. Depuis quatre ans il est à l'initiative du projet EBHLE (Expérience basée sur un environnement holistique) dans un petit village entre Mumbai et Pune (centreouest de l'Inde). Un grand

dôme géodésique en bambous trône au milieu du terrain : "ces constructions ne nécessitent pas de compétences spécifiques et pardonnent les petites erreurs. Elles pourraient très bien être reproduites en ville. C'est dommage que les gens se tournent autant vers le béton alors que de nombreuses alternatives plus économiques et écologiques existent".

Mais ce n'est pas tout. Depuis qu'il est arrivé sur le terrain, Hashmuk travaille à construire un petit écosystème : des toilettes sèches viennent d'être construites par les participants d'un atelier. À terme, il prévoit de mélanger la matière organique récupérée à du compost animal et végétal pour produire du biogaz, grâce à la fermentation. Il nous montre aussi un petit échangeur d'air géothermique fait maison. Une tranchée de plusieurs mètres a été creusée pour y enfouir un tuyau. Aux extrémités, deux caissons, l'un à l'extérieur du dôme pour y faire entrer l'air, l'autre à l'intérieur avec une petite turbine de ventilation. Le principe ? Utiliser l'inertie du sol qui reste à une température relativement constante tout au long de l'année, pour rafraîchir le dôme.

Un projet d'école alternative

De plus en plus d'Indiens issus de la classe moyenne sont, comme lui, à la recherche d'un mode de vie alternatif, et viennent avec curiosité lui rendre visite. C'est le cas de Vipin, ingénieur dans les télécommunications qui songe à créer une ferme biologique. "Pour vous, les Occidentaux, c'est peut-être plus facile de voir les défauts du capitalisme et d'essayer de trouver d'autres voies car vous avez pu l'expérimenter. Ici, la grande majorité rêve encore de ses promesses...".

Toutes les expériences d'Hashmuk sont les prémisses d'un projet beaucoup plus ambitieux : créer une école alternative basée sur l'apprentissage par l'expérimentation. "Aujourd'hui, on apprend seulement aux enfants à restituer des connaissances. Pire, on les

blâme quand ils font des erreurs. Dans mon ancien travail, j'ai collaboré avec de nombreux chercheurs et j'ai bien vu que c'est en se trompant que l'on fait des découvertes. Les cours permettront d'acquérir des savoirs à travers



Le dôme géodésique en bambous

une approche pragmatique: l'éco-construction, l'approvisionnement en énergie, l'agriculture écologique ..." Le dôme en bambou est un prototype pour de futures salles de classes. L'objectif est d'en construire une trentaine pour accueillir 300 enfants d'ici 2020!

Certains parents ont déjà prévu d'inscrire leurs enfants dans cette école de la vie...

Pour en savoir plus sur la construction d'Erdem, et les autres éco-bâtisseurs que nous avons rencontré, rendez-vous sur notre site eco-logis.org à la rubrique "carnet de route" et sur facebook "ecologis.project"

» Marseille

Terre de Mars

Terre de Mars est un collectif qui a vu le jour à l'automne 2014 avec l'idée de promouvoir l'agriculture urbaine. La plupart de ses membres sont des paysagistes qui se sont connus à l'école du paysage de Versailles-Marseille. L'un est le descendant d'une riche famille qui



possède un ancien mas de 11 hectares dans le 14° arrondissement. Ce Mas des Guorguettes, datant du 18° siècle, a fonctionné jusque dans les années 1980 avant d'être victime de l'industrialisation de l'agriculture et des importations. Le mas a échappé miraculeusement à l'appétit des promoteurs. Le collectif s'est transformé

début 2015 en association et veut lancer dès ce printemps des paniers de légumes et de fruits bios "made in Marseille". Une dizaine de personnes, 25 ans d'âge moyen, participent au lancement de l'opération. contact@terredemars.fr

» Lyon

Une auberge participative en projet

Un projet d'auberge participative est en lancement dans le quartier populaire de la Guillotière. Cette auberge présente des particularités intéressantes : le prix de l'hébergement tient compte du mode de transport par lequel vous y êtes venus (bon marché pour les randonneurs, plus onéreux pour ceux qui arrivent de l'aéroport !). L'auberge proposera des toilettes sèches, une récupération des eaux de pluie, des ampoules basse consommation, disposera d'un terrain avec un potager et une ruche. Il sera possible de participer aux services de l'auberge en échange de tout ou partie de l'hébergement (comme pour le woofing), des soirées interculturelles favoriseront les rencontres des passagers. Des locations (vélos, kayaks) sont envisagées ainsi que des visites à thème originales dans la ville. L'objectif est d'avoir 60 lits depuis le dortoir 12 lits à la chambre double avec salle de bain privée.

Entre le 11 et le 21 avril 2015, ils ont descendu le Rhône en kayak de Martigny (en Suisse, en amont du Lac Léman) à Port-Saint-Louis (estuaire) pour faire la promotion de leur projet.

Tél : 06 52 00 71 95 (Samuel Boggio) ou 06 51 58 66 55 (Romain Beugnot).

Les armes nucléaires en procès

Incroyable mais vrai, un minuscule pays de l'océan Pacifique a saisi la Cour de Justice internationale en 2014 à propos des armes nucléaires! Ce sont les Îles Marshall, elles ont attaqué en justice les 9 États nucléaires. Pour non-respect de leur obligation de désarmer "dans un avenir rapproché", comme spécifié dans le Traité de non-prolifération de 1970.



Champignon nucléaire causé par l'explosion Baker (23 Kt - 25 juillet 1946) sur l'atoll de Bikini.

Il faut reconnaître que les Îles Marshall ont subi de graves préjudices. Entre 1946 et 1958, les États-Unis y ont testé 67 bombes nucléaires. En 1952, c'est la première bombe nucléaire à hydrogène qui explose sur l'atoll de Bikini suivie en 1954 par "Castle Bravo" correspondant à 1000 fois la puissance de la bombe d'Hiroshima, l'arme la plus puissante jamais utilisée par les États-Unis.

En 1996, une plainte similaire avait déjà été déposée auprès de la Cour internationale de justice (CIJ). La Cour avait déclaré que les pays possédant des armes atomiques devaient "de bonne foi" chercher à s'en séparer. Si la "bonne foi" n'est pas reconnue par le CIJ un nouveau jugement pourrait être émis contre les pays nucléaires. Vingt ans plus tard, alors que tous ces pays ont des programmes de modernisation de leurs arsenaux, la bonne foi est clairement absente!

La Cour a toutefois indiqué qu'elle n'avait admis que les plaintes contre le Royaume-Uni, le Pakistan et l'Inde, car ces trois nations ont accepté par le passé la "compétence" de la CIJ. Les autres pays n'acceptent pas la compétence de la Cour dès lors que le dossier contient un aspect nucléaire. Cela en dit long sur le comportement international de ces pays, la France, la Russie, la Chine, les États-Unis, la Corée du Nord et Israël...

La France pour sa part a procédé à 196 essais nucléaires en Polynésie française, entre 1966 et 1996. Pour ces essais, la Nouvelle Zélande avait attaqué la France en justice en 1974 et le cas n'a évidemment pas abouti pour "non-compétence" de la CIJ.

Une campagne de soutien aux Îles Marshall va être engagée en France cet été par les participants au "Jeûne-action international des 6-9 août"*. Ces "jeûnes-actions" ont regroupé plus de 100 jeûneurs dans les années passées à Paris. Cette année ils auront une ampleur nouvelle pour les 70 ans d'Hiroshima et un soutien à la démarche des Îles Marshall.

Les jeûneurs des 6-9 août 2015 et tous ceux qui souhaitent s'associer à cette démarche déposeront des plaintes contre l'État français pour non-respect de son obligation de désarmement nucléaire.

* info sur : www.vigilancehiroshimanagasaki.com

Dominique Lalanne est président de "Armes nucléaires STOP" - do.lalanne@wanadoo.fr

paix



» Belgique Contre les armes nucléaires



Le 24 avril 2015, le parlement belge a adopté une résolution appelant au retrait des armes nucléaires présentes sur son territoire. Deux jours après l'adoption du même vœu par le parlement régional flamand. Depuis les années 1960, des armes nucléaires étatsuniennes sont présentes officieusement sur le site de Kleine Brogel. De nombreuses "inspections civiles" de militants antinucléaires ont eu lieu cette année, avec le soutien d'une large part de la population.

Armes en partenariat public-privé

A la demande du ministère de la Défense, une mesure a été introduite dans la loi Macron qui prévoit la possibilité pour l'Etat de recourir à des "sociétés de projet" pour passer des accords de partenariat : ces sociétés deviendraient propriétaires de secteurs de l'armée et celle-ci ne paierait qu'une location lorsqu'elle aurait besoin de ce matériel. Ainsi, des navires et des avions gros porteurs pourraient être gérés de manière privée. Si le ministre de la Défense estime que cela permettrait de faire des économies (jusqu'à 3 milliards par an), le ministère de l'économie est plus dubitatif et des militaires y sont carrément opposés. On peut imaginer que les avions et les navires pourraient servir à faire des croisières, mais ce serait plus difficile avec la privatisation de l'arme nucléaire... que l'Etat ne louerait que lorsqu'il en aurait le besoin (c'est-à-dire jamais selon la doctrine de la dissuasion !). Comment la société privée fait-elle pour s'assurer un revenu qui permette l'entretien du matériel ? Une souslocation à un autre Etat?

Au niveau mondial, nous courons vers un précipice. Ou plutôt deux. Le premier est environnemental. Une catastrophe écologique est imminente, et nous n'avons que très peu de temps pour la limiter. Nous n'allons pas dans le bon sens. L'autre date de 70 ans, c'est la menace d'une guerre nucléaire, qui est en fait toujours croissante. Si vous regardez bien ce dossier, c'est un miracle que nous ayons survécu.





Combinaison pour l'épandage de pesticides

» Pesticides

Plainte de la famille d'un viticulteur

est une première en France : Valérie Murat, fille d'un viticulteur mort d'un cancer dont le caractère professionnel lié à l'utilisation de l'arsenite de sodium a été reconnu, a porté plainte contre X le 27 avril 2015. Son père a utilisé durant 42 ans ce produit, interdit depuis 2001, sans être jamais alerté de sa toxicité, pourtant reconnue depuis 1955. Par cette plainte, elle espère remonter le fil des responsabilités, celles des fabricants de produits et celles des services de l'Etat, et alerter les professionnels sur les liens entre les pathologies qu'ils peuvent déclarer et l'utilisation de pesticides.

Générations Futures, 179, rue Lafayette, (rdc), 75010 Paris, tél : 01 45 79 07 59, www.generations-futures.fr.

Agriculture et nanomatériaux, la grande inconnue

Les nanomatériaux sont partout, et le secteur de l'agriculture chimique n'y échappe pas. Seulement on ne sait à peu près rien de leur utilisation à l'heure actuelle. Les fabricants de pesticides ont maintenant l'obligation de déclarer la présence de nanomatériaux dans leurs produits, mais le registre ainsi constitué n'est pas accessible au public. On sait seulement que les déclarations dans la catégorie "agriculture, sylviculture et pêche" ont été multipliées par 50 entre 2013 et 2014. Mais pour le reste, de nombreuses questions restent sans réponse : quel est le volume de nanomatériaux utilisés dans le domaine agricole ? Qu'est-ce qui est "nano" dans les pesticides et engrais ? Pourquoi les fabricants de produits phytosanitaires y ont-ils recours ? Quels sont les bénéfices attendus ? Quels risques ont été identifiés ? Quelles sont les mesures de précaution prises ? Y a-t-il des anticipations de seuils d'usage comme pour d'autres produits ? L'association Avicenn a pu identifier, en 2014, 42 produits agricoles contenant des nanomatériaux ; dans aucun cas leur présence n'était mentionnée. Sans parler des produits alimentaires qui auront été traités avec ces produits. Comme si cette absence de transparence et d'information ne suffisait pas, on apprenait en avril 2015 que les distributeurs de pesticides, appuyés par le Medef, demandent à ne plus avoir à remplir la déclaration obligatoire des nanomatériaux.

Avicenn, Maison des associations du 11°, Boites aux lettres n° 69, 8, rue Général Renault, 75011 Paris, http://veillenanos.fr.

École dangereuse

Selon l'étude européenne Sinfonie portant sur 114 écoles réparties dans toute l'Europe, 85 % des écoliers respirent de particules fines à des doses supérieures aux normes, 50% sont exposés à des doses de radon trop importantes, 25% mangent des produits pollués au benzène à un taux hors normes, 60% respirent trop de formaldéhyde (un gaz qui se forme par détérioration des plastiques mous comme les mousses de sièges). Les quatre produits ont en commun d'être de puissants cancérigènes. Ce rapport reprend aussi une étude de l'Inserm de 2012 portant sur 108 écoles de six villes françaises qui concluait que "30% des enfants sont exposés à des niveaux de polluants atmosphériques supérieurs aux valeurs limites recommandées".

Selon un décret paru en 2011, sous le gouvernement Sarkozy, à partir du 1er janvier 2015, il aurait dû être obligatoire de mesurer la qualité de l'air dans certains lieux publics dont les crèches et les écoles. Mais les élus ayant craint de devoir engager d'énormes travaux, une action de lobbying a été faite auprès du Ministère de l'Ecologie et Ségolène Royal a pris la décision en octobre 2014 de remplacer ces mesures par un guide des bonnes pratiques. Ce qui évite de s'attaquer aux causes : du mobilier plein de colles, de peintures, de bois traités, de mousses volatiles...

(source : Fabrice Nicolino, Charlie-Hebdo, 8 avril 2015)

Manger local, manger bio, pour ne pas manger irradié

e transport sur de longues distances de fruits et légumes pose des problèmes de conservation. L'ionisation des aliments (passage devant une source radioactive le plus souvent du cobalt 60 ou du césium 137, le même qu'à Fukushima, mais seulement en externe) permet de détruire les germes qui provoquent la pourriture, mais détruit également bon nombre de vitamines.

La plupart des aliments traités ne sont actuellement pas signalés. Pourtant, on peut vite se douter de ce qui est ionisé : une fraise pourrit naturellement en moins de 24 h pour libérer les petits points qui sont en surface qui sont les graines. Une fraise qui vient d'Espagne ou du Maroc ne peut donc pas tenir la distance sans ionisation. Il en est de même pratiquement à coup sûr pour les produits exotiques qui viennent d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique centrale... sauf s'ils sont importés par avion, mais à ce moment-là, c'est leur empreinte écologique qui explose.

Inoffensive l'ionisation ? Au début des années 2000, l'ionisation a été rendue obligatoire en Australie pour les aliments pour chat. Certains chats ayant développé d'importants troubles neurologiques, l'ionisation a été suspendue en 2008.

Selon l'Afssa, Agence française de sécurité sanitaire des aliments, il y aurait en France (en 2007 dernier chiffre connu), 30 000 tonnes d'aliments irradiés en France commercialisés par an. Mais on ne sait pas combien sont importés.



Distribution de paniers en Amap

La CRII-Rad a alerté sur la présence de jus de fruits vendus avec la mention "pasteurisation à froid" qui masque en fait une ionisation.

Le moyen d'éviter cela ? Acheter des fruits et légumes locaux, directement à des producteurs (marchés, AMAP), pour les produits qu'on ne trouve pas localement, manger bio.



François Maspero ma spero ("mais j'espère")

rançois Maspero est décédé le 11 avril 2015 dernier à l'âge de 83 ans. Il a été tout à la fois ou successivement libraire, révolutionnaire, journaliste, éditeur, voyageur, écrivain, citoyen, traducteur et au bout du compte un militant engagé de son siècle.

François Maspero a eu un nom avant même d'être adulte, question de famille. Son grand-père Gaston fut un égyptologue réputé. Son père Henri était un historien spécialiste de la Chine, professeur au Collège de France. Ses deux parents, résistants furent arrêtés et déportés par les nazis, seule sa mère revint du camp de Ravensbrück. Lui-même, à peine



François Maspéro (à droite) en visite au CEDRATS à Lyon

adolescent, échappa de justesse à la déportation. Son frère ainé, résistant dans la jeunesse communiste à Paris, mourut en 1944 alors qu'il était engagé dans les troupes américaines dans les premières lignes.

Libraire dès 1955, François Maspero ouvre à Paris en 1957 la librairie La joie de lire. Engagé dès les prémisses de la guerre d'Algérie en soutien aux exigences d'indépendance des Algériens, il démarre une activité d'édition en 1959. Avec les éditions de Minuit, les éditions Maspero vont être les seules à braver la censure jusqu'en 1962, supportant les procès, organisant des réseaux de diffusion des livres interdits par le biais d'éditeurs étrangers amis, etc. La librairie a été la cible d'attentats de l'OAS, heureusement sans faire de victimes.

Maspero est impliqué dans les mouvements contestataires et anticoloniaux avant et après mai 68. Journaliste, il rencontre Che Guevara à Cuba en 1967. La maison d'édition prend de l'ampleur. Parmi de nombreux autres auteurs, il édite Franz Fanon, réédite "Aden-Arabie" de Paul Nizan, de nombreux livres d'inspiration marxiste, de la poésie... Il édite la revue *Partisans*. En tout 1300 livres et 17 condamnations à de fortes amendes et même à de la prison. Il sera amnistié de cette de la prison de

C'est la période où certains gauchistes, notamment les situationnistes, trouvent de "bon ton" d'aller piquer des livres dans sa librairie. En 1974, il vend la librairie et se consacre aux éditions, créant ou poursuivant de nombreuses collections. Il réédite aussi en poche, dans la célèbre Petite collection Maspero. Il anime également la revue tiers-mondiste Tricontinentale. Maspéro décide de céder pour un franc les éditions en 1982, qui prennent alors le nom de La découverte.

Jusqu'en 1984, il sera responsable de la revue *Alternative* qui portera la parole des oppositions démocratiques en Europe Centrale et orientale.

A partir des années 1980, Maspero se consacre à l'écriture, souvent autobiographique, et à la traduction de textes espagnols, anglais, italiens...

Une exposition, un livre puis un film lui sont consacrés. Très conscient de la situation du monde, il n'était cependant pas désespéré : il était toujours présent dans le siècle avec sa participation au Tribunal Russel sur la Palestine. Il avait mis comme condition à sa participation la non remise en cause de l'existence de l'Etat d'Israël.

Il est à souhaiter qu'il nous ait transmis un peu de son espoir, tel son grand-père qui a fait graver sur sa tombe *ma spero* ("mais j'espère", en italien).

Jean-Marc Luquet

François Maspero et les paysages humains

♦ L'exposition :

http://www.maisondespassages.org/expositions/francois-maspero-les-paysages-humains/presentation-14 - http://francoismaspero-exposition.fr/exposition-francoismaspero/Les_collections/Pages/Presentation_exposition_F_M.html

- ◆ Le livre: François Maspero et les paysages humains, ouvrage collectif, Bruno Guichard (dir.), coédition La Fosse aux ours / A plus d'un titre, 2009. Ouvrage disponible en librairie.
- ◆ Le film: François Maspero, les chemins de la liberté, production les films du Zèbre Peuple et culture, Maison des Passages, Editions A plus d'un titre, 2014, un film de Jean-François Raynaud, Bruno Guichard, Yves Campagna, 92 mn. [pour se le procurer contacter la maison des Passages 44, rue saint Georges, 69005 Lyon ou la librairie Terre des livres, rue de Marseille, 69007 Lyon]
- ◆ Article dans Silence n°372.

Majid Rahnema

Né en 1924 à Téhéran, Majid Rahnema est décédé le 14 avril 2015 à Lyon à l'âge de 91 ans. Ancien ministre de l'éducation sous le régime du Shah de 1967 à 1971, il représente l'Iran à l'ONU de 1957 à 1971 où il s'investit sur les questions d'éducation, de pauvreté et de développement. A partir de 1971, il s'engage dans un travail de recherche sur ces questions. Il donne des cours à Berkeley aux Etats-Unis de 1985 à 1991, puis à l'Université américaine de Paris, ce qui l'amène à s'installer en France. Aux Etats-Unis, il rencontre Ivan Illich, avec qui il devient ami. Il écrit différents livres dont Quand la misère chasse la pauvreté (Actes Sud, 2003) dans lequel il distingue la pauvreté comme mode de vie simple de la misère qui est l'impossibilité de subvenir aux besoins élémentaires. Il se prononce contre le développement à travers le livre La puissance des pauvres co-écrit en 2008 avec Jean Robert, un proche d'Ivan Illich. Il écrivait dans la revue La Décroissance en septembre 2004 : "Aussi paradoxal que cela puisse paraître, il est donc un fait que les "richesses" créées par l'économie dite de croissance n'ont représenté pour les pauvres que des sources nouvelles de précarisation et de misère".

» Grèce

Syriza contesté sur sa gauche

Au sein de Syriza, coalition de groupes politiques, les débats sont vifs sur les prises de position du gouvernement. La gauche du mouvement a demandé en mars 2015 de ne pas céder sur les promesses faites lors du discours d'investiture. Cette motion a obtenu 41 % au sein de la coalition, ce qui prouve qu'il y a un fort mécontentement en interne.

Si globalement les sondages indiquent que le gouvernement bénéficie toujours d'un fort soutien de la population... cela commence à ruer sur sa gauche. Depuis début mars, les militants anarchistes ont occupé à plusieurs reprises des locaux de Syriza pour demander le respect de la promesse de supprimer une loi antiterroriste qui permet d'interner les manifestants sans jugement et la promesse de fermer les quartiers de haute sécurité dans les prisons. Ils ont occupé pendant six jours les locaux de la radio Sto Kokkino, propriété de Syriza. Le 1er avril 2015, des manifestants anarchistes ont brièvement réussi à pénétrer dans le Parlement, déployant une banderole de soutien à des prisonniers en grève de la faim. Pendant les cinq jours qui ont suivi, ils ont occupé une tour de l'administration de l'Université située en centre-ville. De violents affrontements se sont produits à Athènes le 7 avril 2015 quand la police a essayé de s'opposer à des manifestants anarchistes après une manifestation de soutien aux prisonniers politiques.

Vélo(rution)

Demain des vélomnibus?

En 2007, après un appel à financement participatif, un premier vélo-bus voit le jour : il permet avec un chauffeur de transporter 20 personnes dont 12 doivent pédaler. Son poids est alors de 950 kg et il se déplace à une vitesse très réduite. Il sert essentiellement dans le cadre de visites touristiques.

En 2012, un nouveau modèle est mis au point. Son poids est abaissé à 750 kg, toujours pour 20 voyageurs dont 12 pédalent. Il se déplace déjà un peu plus vite. Début 2015, un appel à financement participatif a permis de réunir 33 000 € pour la mise au point d'un troisième modèle avec comme objectif de descendre à seulement 500 kg. Ce qui doit permettre de commencer à avoir une vitesse de déplacement plus agréable. Un appoint électrique est à l'étude pour lui permettre de franchir plus facilement les reliefs.

https://fr-fr.facebook.com/velomnibus2



Guidon d'or

La Fédération française des usagers de la bicyclette, lors de son assemblée générale du 18 avril 2015 à Saint-Etienne, a décerné son Guidon d'or à la commune de Ploufragan (Côtes-d'Armor), à côté de Saint-Brieuc, pour la généralisation de la priorité à droite sur l'ensemble de la commune. La suppression des stops et le rétablissement de la priorité à droite a permis de ralentir la circulation (en moyenne de 55 à 48 km/h) et favorise les modes de déplacements doux en sécurisant la ville.

FUB, Maison des Cyclistes, 12, rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, www.fubicy.org, tél : 03 88 75 71 90.



» Belgique

Ce que rapporte le vélo

Selon un rapport réalisé à destination des élus de la ville de Bruxelles et de la Wallonie, chaque euro dépensé en faveur du vélo en rapporte entre 1,3 et $3 \in$ en Wallonie, entre 5 et $9 \in$ à Bruxelles... et un plan de développement pourrait faire monter cette proportion jusqu'à $19 \in$.

Ce plan de développement prévoit un investissement de 22 € par an et par habitant, soit un peu moins que ce que dépensent les Pays-Bas actuellement en ce domaine. Les économies réalisées par les collectivités proviennent de la baisse des dépenses de santé, de la baisse des embouteillages automobiles et de la meilleure circulation des transports publics, de l'augmentation du tourisme, du moindre impact de la mobilité sur l'environnement... Un rapport de 98 pages est disponible sur le site de l'association bruxellois Gracq, Groupe de Recherche et d'Action des Cyclistes Quotidiens, www.gracq.org

Le vélo encore peu utilisé dans les capitales européennes

Une étude a montré que dans les capitales européennes, 50 % des trajets effectués en voiture font moins de 5 km, 30 % moins de 3 km. Cela montre le potentiel de développement du vélo qui est très efficace sur de telles distances.

L'usage du vélo varie beaucoup d'une capitale à l'autre. Si 33% des trajets se font à vélo à Amsterdam, cela descend à 13% à Berlin, 11% à Berne, 10% à Ljubljana, 7% à Helsinki, 6% à Vienne, 5% à Varsovie, 3% à Londres, Paris et Dublin, 2% à Athènes, 1% à Madrid, 0% à Rome.

Si les déplacements à vélo ont augmenté de 3% entre 2008 et 2014, en France, cela reste faible avec seulement 87 km parcourus par personne... soit trois fois moins qu'en Allemagne.

(source: FNAUT-Infos, avril 2015)



Londres aime la petite reine

Conséquence de l'instauration d'un péage urbain depuis 2003, l'utilisation du vélo a doublé en dix ans dans la capitale britannique. Début mars 2015, un chantier a démarré pour la mise en place d'une piste cyclable de 30 km et de 4 m de large qui traversera Londres d'est en ouest. Une transversale de 5 km permettra de s'écarter au sud et au nord. Dans le centre, où la place est chère, des études sont actuellement faites pour multiplier les pistes. Une étude a été faite notamment pour utiliser d'anciennes conduites souterraines liées au métro. D'autres projets prévoient au contraire des pistes placées en hauteur, par-dessus les lignes de chemin de fer ! Le projet actuel a un coût annoncé de 217 millions d'euros. La multiplication des vélos en libre-service en parallèle vise à multiplier encore par deux l'utilisation des vélos d'ici 2020.

agenda

HAUTE-GARONNE SÉJOURS D'ÉTÉ POUR LES ENFANTS

- Du 5 au 10 juillet ou du 27 au 31 juillet : Les Pitchs' au grand air, pour les 6-8 ans. à la ferme loisirs de Prat Mau à Caraman. Cabanes, nature et jeux.
- Du 14 au 18 juillet : Les Pitchs' à l'abordage, pour les 6-8 ans, au lac de Ganguise, Belfou (Aude), camping nature et voile.
- Du 5 au 11 juillet ou du 19 au 25 juillet ou du 26 juillet au 1er août : Les Robinsons du bord de l'eau, à partir de 8 ans, au lac de Ganguise, Belfou (Aude), une ou deux semaines d'aventures terrestres et aquatiques pour développer son imagination.

 • Du 15 au 24 juillet : Cocktail Eau vive, pour les 10-15 ans, entre Saint-Béat et Bagnères-de-Luchon, dans un camping au cœur d'une vallée pyrénéenne, décou-
- verte ludique et sportive de la rivière et de la montagne.
- Du 19 au 28 juillet : Un pied dans l'cirque, l'autre à la ferme, pour les 9-15 ans et enfants en situation de handicap, à la ferme éco-citoyenne de la Bouzigue, à Montaigut-sur-Save, création d'un spectacle de cirque et participation à la vie de la ferme. Association Sensactifs, 4, rue Claude-Chappe, 31520 Ramonville, tél : 05 62 19 01 12, www. sensactifs.org

environnement

Notre-Dame-des-Landes

Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui

Contact : reclaimthezad@riseup. Informations :

www.reclaimthefields.org ou http://zad.nadir.org.

Occupation du bois des Avenières pour

empêcher la réalisation d'un Center Parks.

Des dizaines de cabanes vous attendent

Contact: http://zadroybon.noblogs.org, http://

A Irun, à la frontière française, agriculture

bio, produits naturels, construction écolo-

Ficoba, avda Iparralde, 43, 20302 Irun, Gipuz-

Ferme du Grand Champrond, à Moulicent

(61290). Deux journées festives autour de

l'écoconstruction et du chanvre pour isoler

écologiquement. Conférence gesticulée "L'artisanat un monde de brute" de Yann

Gallic, artisan charpentier (6 juin à 18h30).

Démonstrations de techniques de chantier,

expositions, échanges avec des profes-

sionnels, marché de producteurs locaux...

Fco-Pertica, L'Hôtel Buissonnet, 61340 Nocé,

L'association Les Recycl'arts organise une fête à Largentière le 7 juin. Au programme : exposition d'œuvres, de jeux géants, mise

en feuille d'un arbre à parole... et autres

surprises à base de matériaux de récup',

spectacles, musique, buvette et petits

Les Recycl'arts, place Paul Mercier, 07110 Lar-gentière, tél : 04 26 62 28 28.

L'association Agri Bio Ardèche organise une foire bio à Payzac. Le 13 juin de 15h à 22h, le 14 de 10h à 19h. Exposants, ani-

Agri Bio Ardèche, 4, avenue de l'Europe Unie, BP

421, 07004 Privas Cedex, tél : 04 75 64 82 96.

mations ateliers, conférences

tel: 06 22 39 74 10, ecopertica@gmail.com

koa, tél : 0034 943 66 77 88, www.ficoba.org

|Fêtes. foires. salons

occupent les lieux en permanence.

OCCUPATION DE TERRES

CONTRE L^IAÉROPORT

ZAD DE ROYBON

chambarans.unblog.fr

Pays Basque

BIOTERRA

5-6-7 juin

ORNE

6 et 7 iuin

ARDÈCHE

plats d'été

Ardèche

13-14 juin

FAITES DE LA BIO

7 juin

RÉCUP' ET CRÉATION

Fête du chanvre

agri-bio

BRETAGNE BIENVENUE DANS MON JARDIN

13-14 juin

Journées portes-ouvertes dans plus de 150 jardins "zéro pesticide" dans toute la Bretagne, afin de découvrir les techniques permettant de jardiner écologiquement et de se rencontrer, d'échanger trucs et astuces, etc.

Liste des jardins sur www.bienvenuedansmonjardinbretagne.org, tél : 02 99 30 78 21. Maison de la consommation et de l'environnement, 48, boulevard Magenta, 35000 Rennes, tél : 02 99 30 35 50



dans la rue

Bure 100 000 PAS

7 juin

Randonnée active pour réaliser 100000 pas contre le projet d'enfouissement de 100 000 m³ de déchets nucléaires. Départs groupés depuis de nombreuses villes.

Bure Zone libre, 2, rue de l'Église, 55290 Bure, tél : 03 29 45 41 77, 100000pasabure.over-blog.com

énergies

GENÈVE NEUVIÈME ANNÉE POUR L'INDÉPENDANCE DE L'OMS

Tous les jours depuis le 26 avril 2007, vigile devant le siège de l'OMS pour demander l'abrogation de l'accord de 1959 qui l'oblige à soumettre ses informations à l'AlEA, Agence internationale de l'énergie atomique. Pour participer : Paul Roullaud, tél : 02 40 87 60

47, www.independentwho.org.

ALTERNATIBA

Des villages des alternatives climatiques sont organisés dans de nombreuses communes :

- du 5 au 7 juin à Lannilis (Finistère) • du 5 au 7 juin à Gap (Hautes-
- Alpes) • le 7 juin à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées)
 • les 6 et 7 juin à Saint-Quentin-en-
- Yvelines (Yvelines)
- les 6 et 7 juin à Bastia (Corse)
 le 13 juin à Chambéry (Savoie) • les 13 et 14 juin à Nancy place Carnot/cours Léopold (Meurthe-
- et-Moselle) • le 14 juin à Lempdes (Puy-de-
- Dôme) • les 19 et 20 juin à Montpellier
- (Hérault) du 26 au 28 juin à Dijon (Côte d'Or)
- le 27 juin à Rennes (Ille-et-Vilaine)
- les 27 et 28 juin à Billère dans le Béarn (Pyrénées-Atlantiques)

Plus de renseignements sur le site https:// alternatiba.eu

paix

ROHEN

Au fait, la non-violence, c'est quoi ? 2 juin

Café de la non-violence organisé par le MAN Haute-Normandie. Nous croiserons les représentations que nous avons les uns et les autres de la non-violence, comme moyen d'action, comme philosophie, comme grille d'analyse des relations interpersonnelles et du politique, comme mode d'organisation sociale, comme façon de communiquer, comme posture face aux inévitables conflits. Avec des exemples concrets, nos questions... Au café Les 3 pièces, Place de l'hôtel de Ville.

MAN Haute-Normandie, Centre 308, 82, rue Jeanne d'Arc, 76000 Rouen, tél : Géraldine Hédouin, 02 35 96 52 64, www.nonviolence.fr.

MEURTHE-ET-MOSELLE S'AFFIRMER SANS PEUR NI AGRESSIVITÉ 6-7 juin

Formation organisée par le Mouvement pour une Alternative Non-violente, avec les outils de la communication non-violente, parce que "nous n'avons parfois appris que la soumission ou la rébellion, la peur ou l'agressivité".

Contact : MAN-Nancy, tél : 03 83 40 13 44, www.nonviolence.fr

AVEYRON **C**ULTURES ET VALEURS

8-12 juin

A Rodez. Préjugés, stéréotypes et jugements de valeur dans la rencontre interculturelle. Les valeurs et leurs enjeux dans les conflits. Etc. A l'intention des professionnels.

Contact : IECCC, Potensac, 12100 Millau, tél : 05 65 61 33 26, www.ieccc.org

SEINE-SAINT-DENIS LA FORCE DE LA NON-VIOLENCE 11 iuin

Colloque. A 9h30, intervention de Jean-François Bernardini. 10h, "Face à la violence dans les écoles et les banlieues, d'autres réponses éducatives", avec Elisabeth Maheu-Vaillant, Charles Rojzman, Yazid Kherfi. 14h30, "L'action non-violente, une autre approche de la confrontation' avec Jean-Marie Muller et Patrick Viveret. 16h, "Changeons d'époque", table-ronde. Organisé par l'Université Saint-Denis, la Fundazione di Corsica, le MAN, l'Institut de recherche sur la Résolution Non-violente des Conflits (IRNC) et Thérapie sociale. A l'IUT Saint-Denis, place du 8 mai 1945. Saint-Denis. Inscriptions : david@ iutsd.univ.paris13.fr, tél : 01 49 40 61 47.

société, politique

PROCÈS DE DÉBOULONNEURS

9 juin

lectif des Déboulonneurs ont inscrit des slogans antipub sur des panneaux publicitaires rue de Solferino. Conduits au poste,

ils ont refusé de donner leur ADN. Le 25 novembre 2014, les deux barbouilleurs ont été convoqués devant le délégué du procureur. Ils ont refusé de payer les amendes demandées pour refus d'ADN et sont convoqués devant le tribunal correctionnel de Lille le 9 juin à 14h. On peut se rendre au procès, les soutenir par un message de soutien public, ou financièrement par un chèque à l'ordre de "Résistance à l'agression publicitaire", avec la mention "pour les Déboulonneurs" au dos, à l'adresse suivante : Résistance à l'agression publicitaire, 24, rue de la Chine, 75020 Paris. Contact: www.deboulonneurs.org.

CHAMRÉRY Ecofestiv'Alternatiba 13 juin

Au parc du Verney, de 10h à 18h. La sixième édition de l'Ecofestiv reprend les thématiques d'Alternatiba en vue du sommet sur le climat de la fin de l'année. Rencontres et échanges sur le « vivre autrement au quotidien » : consommer, entreprendre, travailler, jardiner, s'alimenter, se loger, se déplacer, voyager, s'informer, construire, grandir, se soigner autrement... Des animations, conférences et ateliers seront présentés tout au long de la journée afin d'informer sur les gestes éco-citoyens. La Mandragore, 67, rue Saint-François de Sales, Boite X13, 73000 Chambéry, tél : 07 63 37 73 73, www.lamandragore.net/ecofestiv

CREUSE DÉFENSE DES SERVICES PUBLICS 13 et 14 juin

À Guéret. Dixième anniversaire de la mise en place du collectif de défense et de développement des services publics. En 2005, 8000 personnes avaient accueilli François Hollande, pas encore président, avec des boules de neige! Samedi 13: manifestation. Dimanche 14 : assises nationales et élaboration d'un manifeste des services publics À l'appel de la Convergence nationale Rail, Collectif La santé n'est pas une marchandise, Coordination Eau-Ile-de-France, Coordination nationale pour le droit à l'avortement et à la contraception, FSU, CGT, PCF, Solidaires, Cap à gauche 19, UNRPA, fon-dation Copernic, EELV, NPA, Collectif des services publics de Tours, Collectifs Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Combrailles (63), Ensemble, collectif des Hautes-Pyrénées Coordination des hôpitaux et maternités de proximité...

www.convergence-sp.org

AMIENS Procès en appel CONTRE L'USINE AUX MILLE VACHES 17 iuin

Le 28 octobre 2014, en première instance, 9 militants de la Confédération paysanne ont été condamnés à des peines de prison avec sursis pour avoir mené des actions de blocage sur le chantier de l'usine des mille vaches. Le procès en appel se déroulera à Amiens le 17 juin alors que l'usine a commencé à fonctionner avec 500 vaches et que le propriétaire a demandé à monter à 899 vaches.

Confédération paysanne, 104, rue Robespierre, 93170 Bagnolet, tél : 01 43 62 04 04, www. confederationpaysanne.fr

FORMATION AU VIVRE-ENSEMBLE

La FÈVE (Formation et Expérimentation au Vivre-Ensemble) organise chaque année une formation d'une durée de deux ans, dont la première année en immersion dans un lieu de vie collectif, l'Arche de Saint-Antoine (www.arche-de-st-antoine.com). Elle offre à douze personnes par an des outils pour mieux vivre ensemble, à travers plus de 300 heures de formation autour de cinq grands modules : Connaissance de soi et vie intérieure. Communication non-violente et transformation constructive des conflits. Transformation collective et sociale, Dynamique de groupe, Dynamique de projets). La FÈVE permet aux fêveuses et aux fêveurs de vivre une expérience communautaire, de rencontrer d'autres lieux alternatifs, d'être accompagné-e-s dans leurs projets de vie, de s'organiser en réseau, de partager dans un groupe, de s'engager pour un monde plus juste. La prochaine promotion fait sa rentrée en septembre 2015, les inscriptions sont ouvertes

Renseignements : FEVE, Arche de Saint-Antoine, 38160 Saint-Antoine l'Abbaye, tél : 04 76 36 48 25, www.feve-nv.com.

Le 26 mai 2014, des membres du col-

agenda

Drôme **PLANTES ET PARTAGES** 12-14 juin

Stage avec cueillettes, découverte de la distillation, des hydrolats et des huiles essentielles, macérations de bourgeons et de fleurs, vertus des plantes,... A la Lune en bouche, au pied du Vercors. Avec Nathalie et Florence, de L'âme des simples.

Renseignements: tél: 06 63 07 42 23, lessorcieresduvercors@yahoo.fr.

s!lence

Lyon

EXPÉDITION DE S!LENCE

Jeudi 18 et vendredi 19 juin, dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi à partir de 9h30, repas de midi offert.

vélo

RENNES OSEZ LES VACANCES À VÉLO

Au centre social Carrefour 18. Forum avec expos vélo, rencontres, conseils, itinéraires... repas bio et projection à 21h www.bonneassiette.org, tél : 02 99 32 18 87.

ILE-DE-FRANCE **C**ONVERGENCE CYCLISTE

7 juin

A l'occasion de la fête européenne du vélo, différentes associations coordonnées par Mieux se déplacer à bicyclette, organise une convergence cycliste gratuite et ouverte à tous le matin, dans une ambiance festive qui se termine après passage dans les rues de Paris, sur l'esplanade des Invalides à 13h30 pour un pique-nique géant. Ceux qui partent de Versailles sont invités à s'habiller en orange, de Colombes en vert, de la Villette en violet, de Vincennes en blanc, Anthony en rouge. Les points de départs et les horaires de passage sont disponibles sur le site internet.

Pour Mieux se Déplacer à Bicyclette, 37, boulevard Bourdon, 75004 Paris, www.mdb-idf.org

Universités de la décroissance

Plusieurs rencontres internationales se tiennent sur le thème de la décroissance pen-

- Trieste (Est de l'Italie, 16 au 18 juin), thème : décroissance et économie solidaire • Turin (Italie, 1ère semaine de septembre), thème : fonctionnement de la ville et travail. Contact: mauro.bonaiuti@unito.it
- Cologne (Allemagne, 9 au 15 août), décroissance et justice climatique, en lien avec un camp pour le climat et une manifestation de désobéissance contre une centrale
- Catalogne (Espagne et France, 6 au 15 juillet), décroissance et justice environnementale, contact : ICTA (www.uab.cat/icta) and Research & Degrowth (www.

MOUVEMENT DE L'AGRICULTURE **BIO-DYNAMIQUE**

Formations tout public

- 6 et 7 juin : à la ferme du Bergenbach à Oderen (Haut-Rhin), plantes médicinales, plantes utiles pour l'être humain et l'agriculture.
- 13 et 14 juin : récolte de miel au rucher-école de Xaintray (Deux-Sèvres)
- 27 et 28 juin : à Saint-Laurent-de-Levezou (Aveyron), les 4 éléments, approche goethéenne du vivant.
- 4 au 10 juillet : à Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime), ateliers, rencontres d'été autour des quatre éléments.
- 15 au 18 juillet : à Penne d'Agenais (Lot-et-Garonne), le temps des moissons.
- 12 et 13 septembre : visite d'automne au rucher-école de Xaintray (Deux-Sèvres).
- 19 et 20 septembre : à la maison Oberlin (Haut-Rhin), les 4 éléments, les 4 éthers.
- 25 septembre : Colmar et Wihr-au-Val : Cycle de jardinage en biodynamie, engrais vert et dernières cultures.

 • 3 et 4 octobre : Soisy-sur-Seine (Essonne) : travaux d'automne.
- 14 novembre : transformation des produits de la ruche au rucher-école de Xaintray (Deux-Sèvres).

Mouvement de l'agriculture Bio-Dynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar, tél : 03 89 24 37 01, www.bio-dynamie.org

annonces

» Agir ensemble

- Bordeaux. L'assemblée citoyenne du quartier Bastide-Queyries situé sur la rive droite à Bordeaux cherche à créer un marché hebdomadaire de producteurs. Nous sommes en phase de prospection de producteurs intéressés. Circuit court prioritaire, agriculture raisonnée ou bio si possible. Les personnes intéressées peuvent se faire connaître en me contactant au 06 89 25 42 77 ou au 09 51 78 61 22 ou par courriel erick.blaise@free.fr.
- Marche Contre la liaison Lyon-Turin. Si du côté italien existe une mobilisation permanente contre l'engagement des travaux dans le val de Suze, l'opposition est plus faible du côté français. Pour sensibiliser à la question et pour mobiliser davantage, nous envisageons d'organiser début juillet une marche au départ de la France qui rejoindrait le val de Suze, côté italien. Nous cherchons des personnes prêtes à marcher, mais également des personnes proches de Saint-Martinde-Porte (en Maurienne) prêtes à nous accueillir. marchenotav@rebellyon.info
- Rodez. "La Maison Commune". à Rodez (Aveyron) développe un projet économique et social centré sur l'humain et l'environnement. 20 structures font déjà partie de l'aventure et se rassemblent autour des valeurs de responsabilité sociétale, solidarité, bienveillance, transparence, entraide et liberté. Les secteurs d'activité sont variés : agriculture, alimentation, artisanat, commerce, économie sociale et solidaire, gestion, environnement, énergie et restauration. Cette liste n'est pas limitative. Vous avez un projet de création d'activité? Vous souhaitez vous joindre à cette dynamique collective? Vous cherchez des locaux avec un loyer intéressant? N'hésitez pas en nous en faire part en écrivant à porteurdeprojetmaisoncommune@gmail.com, Tel: 06 75 07 83 54.

■ Nous voudrions créer une sorte de café culturel ou de guinguette pirate, un

lieu de musique, de fêtes, de danses, de repas conviviaux et fins, d'art contemporain, de partage et de découvertes. On cherche l'endroit idéal pour s'installer. Un lieu suffisamment au vert pour avoir un jardin ou des espaces extérieurs garéables, et suffisamment proche d'une ville ou d'un bassin de population important pour être viable économiquement. Un terrain où poser un "earthship' aux portes d'une ville ? Un moulin ou une vieille usine au bord de l'eau ? Un corps de ferme pas trop enclavé? Un café-concert à rénover? Nous cherchons dans toute la France... et on a les oreilles grandes ouvertes! Nous sommes ouverts à toute possibilité de partenariat ou d'association, par exemple avec un chef cuisinier qui voudrait créer son restaurant, avec des éco-constructeurs qui aimeraient s'investir avec nous dans la création d'un tel lieu, avec un collectif d'agriculteurs paysans ou avec une collectivité publique qui serait sensible à notre démarche. On construit notre projet chemin faisant, du coup on en parle aussi pour trouver des complices. Si vous avez des pistes ou si vous connaissez des gens bien informés, ou des élus qui veulent faire bouger leur commune surtout n'hésitez pas !! De notre côté, on devrait pouvoir réunir 400 k€. On se donne quelques mois pour faire des repérages et des rencontres, car on aimerait ouvrir au printemps prochain, d'ici là on se hâte lentement et on est prêts à se montrer réactifs. Adrien et Marie, tél : 06 63 86 10 61, adrientoreau@gmail.com, https://fr.linkedin.com/

■ Jura suisse. Le centre de la maison en paille (santé, écologie de vie, permaculture) située dans le hameau de Essertfallon en Suisse. dans la magnifique région sauvage du Clos du Doubs propose à des personnes ou des familles indépendantes désireuses de réaliser leur activité dans le domaine de santé, bien-être, permaculture, énergies renouvelables, etc. Venez nous rejoindre pour une vie joyeuse. Nous cherchons aussi des personnes qui désirent faire du volontariat à moyen

terme (minimum un mois et +) pour aider à la ferme et dans des projets de permaculture. La maison en paille se trouve sur un domaine agricole d'une vingtaine d'hectares dont le propriétaire est la Fondation des fermes communautaires libres. Une quinzaine d'hectares sont réservés aux activités agricoles et 5 ha sont disponibles pour différentes réalisations liées au collectif de la maison en paille. Jacques Froidevaux, Essertfallon 37, CH-2886 Epiquerez, tél : 0041 79 77 69 355, Lejaco7@yahoo.fr, Lamaisonenpaille.ch

» Emploi

■ Recherche vacher animateur. L'association CLAJ (Club de Loisirs et Actions de la Jeunesse) - Ferme pédagogique de la Batailleuse en agriculture biologique et centre d'accueil, recherche un (e) vacher(ère). Située à Rochejean, dans le Haut-Doubs (25), l'association œuvre pour l'éducation populaire avec l'accueil de classes de découverte. groupes et familles envieux de découvrir les loisirs simples et participatifs proposés autour de la ferme. Nous recherchons une personne passionnée et expérimentée dans l'élevage pour travailler avec 5 fermiers. L'objectif sera de co-gérer, avec le vacher actuel, le troupeau d'une vingtaine de vaches laitières. Elle devra également être capable de gérer des temps d'animation sur son secteur (soin et traite avec les enfants). Notre équipe permanente de 13 personnes fonctionne en autogestion. CDD 12 mois, évolutif en CDI. Salaire : SMIC. Fiche de poste sur www.clai-hatailleuse.fr (V et lettre de motivation par courrier ou mail (clai-batailleuse@wanadoo. fr). Préciser si éligible à un contrat aidé. Association CLAJ, Ferme de la Batailleuse, 16, rue de la Fontaine, 25370 Rochejean

» Recherche

■ Anciens numéros. En vue de constituer une collection pour les archives nationales de Belgique, il nous manaue encore les numéros 1 à 100, 105. 106, 107, 109, 111, 114 à 126, 242 à 251 de Silence. Si vous pouvez nous les procurer merci de contacter body.jeanphilippe@gmail.com

- Loire-Atlantique. Couple sérieux, deux enfants, propose échange maisons cet été. Le principe premier est le respect réciproque. Notre maison est à 10 km de Nantes. 120 m², véranda lumineuse de 20 m², jardin clôturé de 400 m². Plus de renseignements, photos... Tél : 02 40 68 05 12 ou 06 88 70 58 03, c.pechet@free.fr
- Echange maison en Bretagne : maison bois, 3 chambres, toilettes sèches, eau de pluie, chauffe-eau solaire, iardin, terrasse, dans village avec boulangerie/boucherie à 8 km de Redon, à 1 km d'un chemin de halage au bord de la Vilaine, à 50 km de l'Atlantique. Famille avec deux garcons (9 et 7 ans). Cherche échange dans les Pyrénées, août 2015, pour deux semaines. Christine, tél: 02 99 72 65 04, chrismignon@laposte.net

» Immobilier

- Nord-Jura. Pour votre future retraite (ou télétravail), dans village des collines, récente maison bioclimatique 5 pièces, DPE B, potager et verger sur qd terrain. Viager estimé 8 à 12 ans, 120 K€. Tél: 03 84 70 92 63.
- Haute-Garonne. Vends maison ancienne dans petit village. 220 m² habitables (maison de 130 m² + studio de 90 m²) + 170 m² aménageables + 2 dépendances dont une aménagée en chambre indépendante, le tout sur un terrain d'environ 2000 m² avec arbres et petit ruisseau. Pas de mitoyenneté. Rénovée principalement avec matériaux écologiques. Chauffage au bois. 70 km de Toulouse. 200 000 € négociables. Tél : 07 80 43 54 63, montamat31@gmail.com

» Divers

■ Haute-Garonne: stages communication interpersonnelle et coopération, comment intégrer les nouvelles postures d'écoute et d'expression favorisant la coopération, les 2, 3, 4 puis 16, 17 et 18 octobre 2015 à Launac (50 km au nord-ouest de Toulouse. Contacts : lataste.clemence@gmail. com ou 07 86 43 95 20.

Gratuites: Les annonces de S!lence sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. Taille des annonces : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. Délais: Les dates de clôture sont indiquées page 46. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. Adresse réelle: Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. Domiciliées : S!lence accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. Sélection : S!lence se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.



Maroc En guerre contre le microcrédit

Dans le sud du Maroc, dans la région de Ouarzazate, depuis 2011, des collectifs de femmes ont vu le jour pour contester les politiques de micro-crédit. Elles sont aujourd'hui 4500 à refuser de rembourser des prêts.

UAND LE MICROCRÉDIT A ÉTÉ LANCÉ dans la région, officiellement pour venir en aide aux initiatives liées au tourisme, les courtiers des organismes de prêts n'ont pas été regardants sur les dossiers déposés et de nombreux micro-crédits ont servi à payer des consommations et non des investissements, rendant le remboursement impossible. La situation s'est envenimée quand des prêts ont été accordés pour rembourser des crédits antérieurs. D'autant plus que les taux d'intérêts sont particulièrement élevés. Les organismes de prêt reconnaissent des taux de 14 à 18 %. Les femmes, elles, annoncent que cela monte jusqu'à 40 %. De nombreuses femmes ont signé des prêts sans en comprendre les enjeux : les textes étaient en français ou en arabe alors que localement n'est parlé que l'amazigh (berbère). Le résultat est que des financiers se font de l'argent sur le dos de femmes déjà pauvres... alors que leur capital provient au départ de fonds fournis par des associations caritatives. Le côté solidaire est ainsi mis en avant avec des prêts solidaires où plusieurs personnes se portent cautions... ce qui fait qu'en cas de défaillance, l'organisme bancaire peut se retourner contre les autres personnes. Cette pratique "solidaire" se révèle en fait un piège de plus pour garantir le retour de l'argent.

PERTE D'AUTONOMIE POUR LES FEMMES

Les tenants du microcrédit affirme que les prêts doivent permettre aux femmes de devenir financièrement autonomes en développant leur propre activité. Sur le terrain, les femmes sont mises en difficulté, augmentant la différence de libertés entre hommes et femmes.

Le même phénomène a pu être constaté dans d'autres pays. Les organismes financiers trouvent un moyen de mettre la main sur des activités jusqu'alors non marchandes et finalement rendent les femmes dépendantes du système financier. Angoisses, saisies, procès et endettement, voici la réalité de nombreux microcrédits qui, dans le pire des cas conduit à une augmentation de la prostitution.

MARCHANDISER LES FORMES DE SOLIDARITÉ

Derrière un discours altruiste et féministe, c'est bien une offensive du milieu capitaliste pour marchandiser les formes de solidarité de la société qui est en jeu. Alors que les procès se profilaient contre deux animatrices du mouvement de refus, Amina Morad et Benasser Ismaini, les manifestations et le soutien populaire ont fait reculer les organismes financiers. Sur cinq plaintes, quatre ont été retirées. Le procès pour la cinquième plainte a condamné les animatrices à un an de prison ferme, 30 000 dirhams d'amende et 10 000 d'indemnité. Le procès en appel, en février 2014, a confirmé les peines. Les inculpées se sont pourvues en cassation et sont restées libres en attendant.

- Source : Attac-CADTM Maroc, voir http:// cadtm.org/Interviewde-Souad-Guennoun
- voir également en Inde : http:// robin2brousse.com/ le-microcredit-quipousse-au-suicide/.



Podemos, choisir entre la décroissance et le pouvoir ?

Podemos, parti politique né en janvier 2014 à partir du mouvement des Indigné-e-s, a créé la surprise en devenant rapidement l'un des partis favoris des Espagnol-e-s. Quel est son programme en matière d'écologie et comment se situe-t-il par rapport à la décroissance ?

IRRUPTION DU MOUVEMENT DES INdigné-e-s en Espagne, insurrection démocratique et pacifique contre la précarisation, l'endettement et l'oligarchie, en mai 2011, a constitué une surprise pour la société espagnole et européenne, et un espoir pour beaucoup de personnes.

L'ÉMERGENCE D'UN PARTI "DIFFÉRENT"

Cette vague de démocratie directe s'est au fil des mois transformée en de plus discrètes assemblées de quartiers, groupes de travail et initiatives locales: coopératives de consommation, collectifs de lutte contre les expulsions de logement, etc. Mais elle a aussi donné lieu à une réflexion sur la création d'un parti politique "alternatif". Tentative qui a dès le départ été contestée par une partie du mouvement.

Le travail d'élaboration d'un appareil politique "différent" propre à porter au pouvoir les revendications démocratiques et politiques des Indigné-e-s, a donné lieu à la fondation, début 2014, du parti *Podemos*, "Nous pouvons". Celui-ci s'est caractérisé notamment par son fonctionnement démocratique avancé (reposant sur plus de 1000 cercles locaux), sa transparence extrême et la participation de plus de 100 000 votant-e-s à son assemblée citoyenne (1). Mais aussi par l'émergence dès le départ d'un jeune leader charismatique, Pablo Iglesias (2), personnalisation qui a vite soulevé des critiques extérieures et des dissensions au sein du parti.

Podemos a fait élire 5 député-e-s au parlement européen en mars 2014 (dont Iglesias), puis n'a pas présenté de candidat-e aux élections municipales de mai 2015, préférant se concentrer sur le choix des député-e-s à la fin de la même année. En attendant, il a créé la surprise

(1) Voir notamment à ce sujet "Podemos: des moyens qui dictent les fins?", Jean-Paul Damaggio, Les Zindigné-e-s n°22, p. 21, et "Podemos et ses contradictions", Jérémie Berthuin, Alternative Libertaire n° 246 p.23.

(2) Enseignant, militant politique et présentateur d'une émission de télévision engagée.



dans le pays en caracolant en tête des sondages avec 27 % des intentions de vote.

L'ÉCOLOGIE AU PROGRAMME

Fruit de nombreuses délibérations, le programme de *Podemos*, dans son chapitre consacré à l'écologie, plaide pour "la nécessaire décroissance de l'usage des énergies fossiles et des matières premières", la progressivité des prix de l'eau, une politique agricole orientée vers la souveraineté alimentaire, contre la spéculation sur les terres... Au niveau énergétique, *Podemos* souhaite un moratoire sur le nucléaire, la fermeture progressive des centrales à gaz et à charbon, l'interdiction de l'importation d'agrocarburants... (3)

UN PROGRAMME ÉCONOMIQUE CONTROVERSÉ

Courant 2014, Pablo Iglesias, porte-parole élu de Podemos, charge deux économistes de rédiger une proposition qui va servir de base au programme économique du parti. Cette manœuvre irrite un certain nombre de comités locaux, ainsi que le cercle "Économie, écologie et énergie" du parti qui se voit évincer de la rédaction de ce document. Les deux économistes en question sont Vicenç Navarro et Juan Torres Lopez, deux adversaires des thèses de la décroissance. Le premier, ancien militant antifranquiste, membre d'Attac, a déjà conseillé le gouvernement de Salvador Allende au Chili, ceux de Cuba et des États-Unis pour leurs réformes sanitaires respectives, les socio-démocrates suédois... Le second a conseillé Hugo Chavez au début de son mandat. Surtout, ils sont tous deux "plus proches des mesures néokeynésiennes de développement économique par des politiques d'investissement public, que de l'économie de la décroissance" (4).

"La direction de *Podemos* au niveau étatique a chargé des économistes d'élaborer son programme économique. Ceux-ci défendent la redistribution des richesses en même temps que la relance de la croissance économique", regrette Jesus M. Castillo dans *La Replica* (5).

RELANCER L'ÉCONOMIE PAR LA CONSOMMATION... "ALTERNATIVE"

Tout avait pourtant "bien" commencé. Des membres du mouvement décroissant avaient lancé à l'été 2014 un manifeste intitulé "Dernier appel" (6), dénonçant clairement tant les politiques d'austérité que les formules néokeynésiennes censées les contrer sans remettre en cause la logique de la croissance. Parmi les signataires, Pablo Iglesias et de nombreux membres de *Podemos*.

Or, quelle politique économique présente le document remis par les deux économistes en novembre 2014 (7) ? Il s'agit d'atteindre le plein emploi par la stimulation du secteur privé et, le cas échéant, par la création d'emploi par l'Etat. "Il est nécessaire de créer davantage d'emplois et de revenus en augmentant l'activité et les dépenses des ménages (consommation)", notamment via l'augmentation du salaire minimum (et la limitation des salaires élevés). Il s'agit néanmoins de "nouvelles formes de consommation sans consumérisme", passant par "la promotion du recyclage, de la réparation et de la réutilisation, l'offre de biens et de services partagés et locaux, l'efficacité énergétique des foyers, le transport collectif". Parmi les quatre objectifs stratégiques : "générer une demande effective, c'est à dire, des revenus suffisants pour que les familles, les investisseurs et le gouvernement puissent dépenser des ressources permettant aux entreprises de créer un emploi suffisant et décent".

^{(3) &}quot;Podemos. Documento final del programa colaborativo", disponible en espagnol sur le site http://podemos. info.

^{(4) &}quot;Vicenç Navarro y Juan Torres", Ivan Gil, www.elconfidencial.com, 20 novembre 2014.

^{(5) &}quot;El decrecimiento y la ruptura democratica de Podemos", Jesus M. Castillo, *La Replica*, 3 novembre 2014, http://lareplica.es.

⁽⁶⁾ Disponible sur : https://ultimalla-madamanifiesto.wordpress.com.

^{(7) &}quot;Un proyecto economico para la gente", disponible en espagnol ou anglais sur http://www.vnavarro.org.



Pablo Iglesias et Alexis Tsipras. En Grèce, l'arrivée au pouvoir de Syriza pose les mêmes questions qu'en Espagne sur le rapport à l'écologie et à la décroissance.

Ils se situent par ailleurs dans le cadre de l'idéologie du développement, considérant que celui-ci constitue une perspective souhaitable s'il permet de lutter contre les inégalités, les destructions environnementales et la dette — dans la droite ligne du développement durable.

QUESTIONS DE STRATÉGIE

Les décroissants doivent-ils se contenter de se lamenter de la trahison d'un parti si prometteur? Pas si l'on raisonne en termes de stratégie, estime Antonio Turiel. (8) "Podemos se voit dans la nécessité de rendre plus acceptable son discours s'il veut parvenir un jour, à être une alternative de gouvernement", analyse-t-il. Mais le parti ne peut le faire en tenant un discours décroissant, qui ne touche qu'une très faible minorité. "Tu ne peux pas expliquer à la majorité de la population qu'elle doit vivre avec moins". Au final, poursuit-il, "Podemos est seulement le miroir dans lequel la société se mire". Son nom renvoie bien à "ce que nous pouvons", c'est à dire "ce que la société est capable de dire, de penser, de faire".

Un discours qui devrait plaire à Pablo Iglesias, tacticien et chantre de l'efficacité politique pour atteindre le pouvoir. Il fustige l'entre-soi des militants convaincus que l'enjeu est d'avoir raison alors que "la clé du succès est l'établissement d'une certaine identification entre votre analyse et ce que pense la majorité". (9)

TRAHISON OU CONTRADICTION CONSTRUCTIVE?

De son côté, Jesus M. Castillo (5), déçu lui aussi par le virage de *Podemos* vers la croissance, soutient néanmoins la politique du parti. Pour lui, l'erreur des objecteurs de croissance est de se focaliser sur la critique du consumérisme, qui

sonne comme une accusation culpabilisatrice d'une population déjà précarisée, à consommer moins. Il rappelle que 25 % des familles espagnoles vivent en dessous du seuil de pauvreté et que 40 % ont du mal à terminer les fins de mois, au moment où l'Etat espagnol a une empreinte écologique parmi les plus élevées au monde. "La majeure partie des impacts environnementaux ne sont pas liés directement à la consommation, mais à la manière dont s'organise la production", estime-t-il. La clé serait donc de décroître de manière démocratique, en répartissant mieux les richesses. Une décroissance qui passe par le refus de la fracturation hydraulique et des grands projets d'infrastructures inutiles, comme le promeut le programme du parti, ou encore le fait de manger mieux en utilisant moins de ressources naturelles pour cela. Il lui semble possible et souhaitable de lier des politiques néokeynésiennes à court et moyen terme, telles qu'affirmées actuellement par Podemos, avec des politiques décroissantes à moyen et long terme. "Une combinaison pleine de contradictions, moteurs du changement".

Et les décroissants dans tout ça ? Pour Antonio Turiel, ils doivent continuer parallèlement à "faire de la pédagogie", afin de préparer la population à accepter des changements de plus en plus radicaux.

Guillaume Gamblin ■

^{(8) &}quot;Lo que no Podemos", www.eldiario. es, 13 octobre 2014.

^{(9) &}quot;Une leçon de stratégie de Podemos", Rouge et vert n°386 p.15, trad. Tatiana Ventôse. Il poursuit : "C'est comme ça que l'ennemi nous veut : petits, parlant une langue que personne ne comprend, minoritaires, cachés derrière nos symboles habituels. Ça lui fait plaisir, à l'ennemi, car il sait qu'aussi longtemps que nous ressemblerons à cela, nous ne représenterons aucune danger".



— « Sergent! interroge Camember, et la terre du trou... ousque j'...? » — « Que vous êtes donc plus hermétiquement bouché qu'une bouteille de limonade, sapeur! Creusez un autre trou!... c'est alimentaire!... — « C'est vrai! approuve Camember! »

Mais de quelles "zones de compensations" parle-t-on ?

Pour verdir leurs grands projets plus ou moins inutiles, leurs promoteurs disposent d'un outil : la compensation écologique. Mais de quoi s'agit-il ?

ETTE NOTION EST APPARUE EN FRANCE dans une loi de protection de la nature de juillet 1976. Les maîtres d'ouvrage doivent prendre des mesures pour "réduire au maximum les impacts négatifs sur l'environnement : éviter, réduire ou compenser". Une directive européenne de 2004 a généralisé cette idée dans le cadre plus large du principe de "pollueur-payeur". Ces mesures de compensation peuvent porter sur des travaux de restauration de milieux et d'espèces (réintroduction d'espèces, confortements de populations), des opérations de gestion et de protection (création de conservatoires, de réserves naturelles), des processus immatériels (formation ou sensibilisation des usagers ou des gestionnaires de sites)... En théorie, elles doivent rétablir une situation de qualité globale au moins proche si ce n'est meilleure que la situation antérieure. Et c'est là que quelque chose cloche!

Prenons le cas de Notre-Dame-des-Landes, le projet d'aéroport devrait détruire des zones humides ayant une population spécifique avec des espèces rares et protégées. Les mesures de compensation consisteraient à déplacer ces populations et à les introduire dans d'autres écosystèmes pour en assurer la subsistance. Fort bien. Mais dans cette nouvelle zone, aménagée de manière artificielle, donc en fausse zone humide, il y aussi une flore et une faune préexistante, lesquelles vont être perturbées par l'arrivée des nouvelles espèces et par les

modifications apportées aux écosystèmes. Il faut donc, en toute logique, trouver pour ces espèces... des mesures compensatoires. Cela rappelle une veille blague pour se moquer de l'armée: le sapeur Camember doit creuser un trou et demande à son supérieur ce qu'il doit faire de la terre "Que vous êtes donc plus hermétiquement bouché qu'une bouteille de limonade, sapeur! Creusez un autre trou!" (1)

COMPENSER: PENSÉE CON?

Il y aurait bien une façon d'avoir de vraies mesures compensatoires : restaurer des milieux totalement artificialisés et les reconvertir en zone naturelle (2).

Revenons à notre aéroport. Il est prévu sur 1650 hectares et avec les voies de communication qu'il nécessite, on passe à 2000 hectares. Il faudrait trouver une zone équivalente dans la région. Comme l'aéroport est prévu pour les habitants de Nantes principalement, et que la ville de Nantes occupe une surface de 6519 hectares, il suffirait donc de remplacer le tiers de la ville par une immense zone naturelle. Et là, je sens que cela va être dur à négocier!

De là à en conclure que les "mesures de compensation" ne sont que la poudre aux yeux du "développement durable", il y a un pas que je franchirais résolument.

Francis Vergier ■

⁽¹⁾ Les Facéties du sapeur Camember est une bande dessinée de Christophe parue dans le Le Petit Français illustré, de 1890 à 1896.

⁽²⁾ En supposant que nous soyons soit capable de recréer des écosystèmes équivalents car comment remplacer un arbre multicentenaire?

2014



Au Tri postal d'Avignon, un accueil de nuit citoyen et culturel

L'ancien bâtiment du tri postal, proche de la gare d'Avignon, devrait se transformer en un vaste bâtiment d'accueil pour les personnes en difficultés, mais aussi pour nombre d'activités associatives.

ARRIVE DANS LA GRANDE COUR DU centre de tri, située avenue du Blanchissage (derrière la gare centre). En face de moi, une cabane en bois aux murs de paille compressée sert de bureau d'accueil. Sur la porte une affichette "On cherche Gilbert désespérément". Stéphane et Malek m'accueillent et saisissent mon regard interrogateur, ils m'expliquent : "On n'a pas perdu Gilbert, c'est le titre du film qui passe en boucle à l'intérieur. On a participé au tournage, il a été présenté au festival du film précaire". À l'intérieur c'est une salle de projections ou de réunions, tout en gradins. Je reviendrai voir. Juste devant la cabane, il y a des jardins surélevés avec quelques plantations de fleurs et de légumes. On dirait que les tuteurs attendent des plants de tomates. A droite, le bâtiment du tri postal entièrement vitré sur 3 niveaux... et devant, une suite de préfabriqués. Au rez-de-chaussée de l'immeuble grand ouvert, un spectacle se prépare. La salle modulable est délimitée par des pendrillons (1). Deux comédiennes attaquent un hymne au tri postal: "Ici les âmes meurtries et les âmes fleuries se croisent."

Nous sommes le 9 avril 2015 et la journée Portes ouvertes démarre tout juste. Cour, jardin, cabane, je tourne un moment sans comprendre comment ca fonctionne. Stéphane me propose de rencontrer Hélène qui va m'expliquer.

Hélène est une étudiante en architecture qui a choisi d'effectuer ici son stage de fin d'études. Elle vit depuis six mois au sein de l'entreprise, participant à l'animation de jour et de nuit de tout ce qui se trame ici, autant dire entièrement polyvalente et capable de répondre à toutes les questions! Elle a participé à la construction de la cabane. Le jardin, c'est l'œuvre de l'association "Colibris" qui s'occupe aussi de la santé. Les bungalows hébergent des personnes en situation précaire, il y en a d'autres ailleurs dans la ville. L'ensemble de ces logements est dénommé: "Villa Médicis".

Aujourd'hui, on fait un pas de plus. Le projet est d'aménager la bâtisse. La maquette et les plans de réhabilitation du tri postal (2 500 m²), ont été confiés à deux associations d'architectes, le Perou (Pôle d'exploration des ressources urbaines) et le Nac (notre atelier commun) auquel appartient Hélène.

Nous visitons, elle m'explique : le rez-de-chaussée mutualisera un espace complémentaire pour l'accueil de nuit, un restau, des douches publiques, un espace soin et bien-être, une école de coiffure, une laverie,

(1) Un pendrillon est une tenture, un grand rideau suspendu, utilisé au théâtre afin de fermer les côtés ainsi que le fond de la scène.



2015

La Ville s'engage

confirme l'intérêt de ville d'Avignon. "On

connaît la richesse de ce projet participatif,

intergénérationnel, d'économie sociale et

solidaire, qui réinterroge la vie de quar-

tier." La Ville a engagé les négociations

avec Réseau ferré de France, propriétaire

du bâtiment, pour un euro symbolique. Les

collectivités et l'État devront se position-

ner. Commencera alors la réflexion sur les

financements. Le coût de la réhabilitation

est estimé à 4 millions d'euros.

incent Delahaye, conseiller muni-

cipal délégué à l'habitat d'urgence

et aux nouveaux modes d'habitat,

Vue des bâtiments du Tri postal

une crèche (la cité des bébés accueillera un tiers d'enfants en situation de handicap). Au premier et

au second étages se trouveront des bureaux, des salles de répétition, une résidence d'artistes, un atelier de couture. Le tout sera assez souple pour s'adapter aux évolutions en cours car cette "Espèce d'espace" n'a pas encore défini ses contours. "Cela se précisera en marchant". Une question, par exemple, va être soumise à la prochaine assemblée consultative des rêveurs (collectif de personnes de bonne volonté qui manifestent leur intérêt pour le projet):

"Est-ce que le festival in sera ou non invité dans

ces lieux ?" Question assortie d'un préambule : "Attention! Le Tri doit rester un lieu de co-création et de co-production tourné vers l'accessibilité à tous, avec une attention envers les publics précaires, avant d'être un lieu de diffusion. Le Tri n'est pas la Friche belle de mai à Marseille, pas la même vocation, pas les même objectifs."

CELA SE PRÉCISERA EN MARCHANT...

Actuellement, un grand nombre d'associations partenaires, à vocation sociale, culturelle et citoyenne, travaillent ici. Il y a le groupe d'entraide mutuelle qu'on appelle le Gem, deux fanfares : Lance-Croquettes et Haut les mains, le conservatoire d'art dramatique, les Beaux Arts, l'Université populaire, Latitudes qui propose des actions d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité à base de pédagogies actives, Colibris, qui a entrepris le potager. L'Union des familles malades :

> Unafam, s'est tournée vers la production audiovisuelle. "Roulons à vélo" répare les bécanes et les met à la disposition des résidents et des gens qui travaillent. Une cantine, tous les jeudis à midi, réunit les bénévoles - dont les "résidents de l'accueil de nuit"— soit un noyau d'au moins 80 personnes. Mais qui est à l'ori-

- gine d'un si vaste projet?
- Alors là, il vaut mieux que tu questionnes Renaud, répond Hélène, c'est le directeur de l'association CASA et de HAS Vaucluse (2) qui pilote l'ensemble. Je vais le cher-

cher. On se retrouvera après au spectacle."

ACTION EN FAVEUR DES SANS ABRIS

Renaud Dramais, son directeur, me résume la fabuleuse histoire de CASA: "Cela commence en 2001. Nous avons choisi d'appeler cette association CASA, comme le magasin ou l'on trouve tout pour la maison: Collectif, Action, Sans, Abri."

Les membres du collectif (usagers de fait des structures sociales et d'insertion), ont revendiqué un droit de parole concernant le dispositif qu'on préparait pour eux. Ils réclamaient un lieu d'accueil inconditionnel ouvert à toutes les personnes qu'elles soient alcoolisées, toxicomanes, handicapées ou accompagnées de chiens... La demande est donc venue de gens vivant à la rue, en situation d'exclusion et de grande précarité,

- Collectif Action des sans-abri et Habitat alternatif social, ancien Tri postal, 5 bis, avenue du Blanchissage, 84000 Avignon, gem@casa-avignon.org
- Villa Médicis. tél: 04 90 82 33 32
- tripostal.over-blog.com

(2) HAS Association pour l'Habitat Alternatif Social, siège à Marseille, a pour objet de défendre, par le droit au logement et le droit à la santé et la dignité des personnes fragilisées.

ARTICLE | Alternative sociale



Construction de la Maison de chantier, septembre 2014

confrontés parfois à une perte radicale de toute protection de la vie humaine.

En 2003, après nombre de péripéties, promesses non suivies d'effets, squat de locaux, etc. le sous-préfet a entamé une discussion avec CASA afin d'aboutir, à la création de ce lieu. L'adjoint municipal aux affaires sociales a proposé la cour de l'ancien tri postal. Pendant 4 ans, CASA a disposé d'un contrat d'occupation précaire de la cour exclusivement, renouvelé d'année en année, mais n'a pas lâché l'affaire.

En 2007, les associations *CASA*, *Habitat Alternatif Social et le Marabout (3)* ont élaboré une charte de coopération pour lutter contre l'exclusion.

(3) Le Marabout, résidence accueil pour personnes vivant dans la rue de façon chronique avec des troubles psychiatriques sévères. Lieu d'habitation thérapeutique, semi communautaire de 13 places.

CASA - HAS Pôle Vaucluse

Ce pôle est constitué de :

■ CHRS Centre d'hébergement et de réinsertion sociale :

« Villa Médicis », logements diffus et habitats regroupés depuis 2013. Prise en compte en particulier des addictions, de la mixité... ; Auto-détermination et autogestion.

Les admissions se font sur orientation de la Commission Territoriale SIAO (Services Intégrés d'Accueil et d'Orientation).

- Plate-forme d'Accompagnement, service créé en 2013.
- Service équipe mobile, médiation de rue, Maraudes Équipe mobile santé/social qui va à la rencontre des personnes sans chez-soi en rupture de lien avec les structures et dispositifs existants.

■ Service Accueil/Halte de Nuit

Dispositif d'accueil et de mise à l'abri ouvert à l'année pour des personnes vulnérables

et extrêmement marginalisées. Orientation via le 115.

■ Actions culturelles et pratiques artistiques.

Possibilité d'interpeller l'équipe via le 115.

En 2014 l'Espèce d'Espace, devient la « Grande salle du tri postal ». Cet espace d'initiative à l'usage des habitants de la Villa Médicis et des personnes rencontrées au travers de la Médiation de Rue représente le volet culturel des différentes actions menées par HAS Vaucluse.

DES MOBILISATIONS EXTRAORDINAIRES

Durant l'hiver 2008/2009, signe fort, les Enfants de don Quichotte et Le Collectif Contre les Inégalités et les Exclusions ont débuté leur tour de France du mal-logement par Avignon, au côté de CASA. Cette mobilisation bien relayée par les médias oblige la Municipalité à entrer à nouveau dans un véritable dialogue. Cependant aucune solution durable n'a été trouvée. Tout au long de ces années, le cap a été tenu au prix de mobilisations extraordinaires. Comment rendre compte de la capacité de survie extraordinaire de ce collectif, dans un environnement parfois ouvertement hostile? "Jusqu'à ce jour nous avons porté ce projet d'espace commun, notre maison commune, un monde en soi."

Ce que j'ai vu ici au cours de cette journée "portes ouvertes" qui s'est terminée par un repas partagé, m'a interrogée. Cette association Casa-Has, avec ses revendications si semblables à celles des pionniers de l'éducation populaire au XIXe siècle: la dignité de la personne, son accès à la citoyenneté, un toit pour tous et un accès à l'éducation ne serait-elle pas la véritable héritière de ce mouvement? Par ricochet, cela signifie aussi que depuis bientôt deux siècles la situation pour une partie de la population n'a pas changé autant qu'on le croit...

Monique Douillet ■

Courrier

Transition et piste de ski artificielle

Je suis toujours intéressée par ce que vous avez à dire sur la transition (...). Pourtant une énorme erreur s'est glissée dans Silence n°433 p. 16. Pour rappel Saint-Quentin-en-Yvelines est une agglomération composée de 7 communes. Notre travail est surtout "local" avec les communes, dans les quartiers, où au pied de l'immeuble. Dans votre article vous avez fait un raccourci qui pourrait laisser croire aux lecteurs des informations qui sont fausses.

Dans l'article "Les pieds sur terre et la politique" : Saint-Quentin-en-Yvelines en transition a signé une convention avec la commune de Magny-les-Hameaux pour la plantation, récolte et ateliers autour des fruitiers dans l'espace public. Nous n'avons pas de projet avec la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. La commune de Magny-les-Hameaux n'a rien à voir avec la piste de ski proposée sur la Colline de la Revanche qui se situe dans la commune d'Élancourt.

Saint-Quentin-en-Yvelines en transition n'a jamais reçu de subvention financière de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines. Les communes avec qui nous travaillons ne nous ont pas offert de subventions financières non plus. Nous avons eu accès aux salles comme toute autre association, et un gros coup de main de la part des services techniques de la commune de Magny-les-Hameaux avec le projet de fruitiers... ils nous ont creusé une cinquantaine de trous de plantation.

Surtout, sur le "prix éthique" que vous avez mentionné dans votre article : vis-à-vis de notre éthique, nos bénévoles référent-e-s de projets, dorment paisiblement sur leur deux oreilles. Tous nos projets sont basés sur les éthiques de la permaculture qui nous sert de référence. Nous refusons les offres de projet ou de partenariat qui ne sont pas en accord avec notre charte ou notre éthique.

Leigh Barret

Saint-Quentin-en-Yvelines en transition



Plantations réalisées par Saint-Quentin-en-Yvelines en transition



Atelier lecture de Silence pour le numéro 433...

Après Charlie

J'ai été très surpris de trouver, sans commentaires, dans *Silence* n°433, le courrier d'un lecteur, M. Max Ponce, en Ardèche, considérant si j'ai bien compris le sens de son texte :

1) qu'on a le droit de se faire justice soi-même

2) que la peine de mort est rétablie

Il n'est pas admissible de laisser dire qu'ils l'ont bien cherché!

Paul Coste

Rhône



Après Charlie (2)

L'article "L'affaire Charlie Hebdo, les médias et l'hystérie collective" (courrier de lecteur dans *Silence* n°433 p. 42) énonce quelques vérités : le rôle des médias, plus qu'ambigu (mais peut-on leur reprocher de défendre la liberté d'expression ?) et l'absence d'analyse des causes profondes du terrorisme.

Mais (...) dire que ce mouvement de masse [du 11 janvier 2015, ndlr] favorise le terrorisme me semble une erreur : ce n'est pas en fuyant ou en courbant l'échine qu'on peut le vaincre. Évidemment, ca ne suffit pas. Mais si on ne fait rien, c'est pire.

Enfin, le dernier paragraphe propose que le sacré "des esprits simples" s'impose face à la liberté d'expression. D'abord cette expression "les esprits simples" me choque. Quand le chevalier de la Barre fut exécuté pour ne s'être pas découvert devant une procession religieuse, ceux qui l'ont condamné – et la majeure partie de la population française – étaientils des esprits simples ? Les premiers utilisaient la religion pour conforter leur pouvoir, les seconds étaient conditionnés par des siècles d'ignorance et de pouvoir absolu des nobles et des curés. Il en est de même ici.

Mais surtout, devra-t-on céder devant tous les interdits, du moment que les enfreindre présente un danger? Devra-t-on céder devant tous les intégrismes, refuser la critique, la satire, la moquerie, etc. bref abdiquer devant la force ou l'imbécillité?

Il nous faudrait alors, pour commencer, revenir sur la notion de laïcité, puis admettre que certaines personnes, au nom de leurs croyances, idées, opinions... puissent interdire de facto la libre expression.

Je sais que c'est le cas aux États-Unis, où la religion joue un grand rôle (en fait, c'est de l'hypocrisie). C'est le cas aussi dans la majeure partie des pays qui ne connaissent pas la démocratie. Et justement, cela me conforte dans ma volonté de résister. Il est des principes sur lesquels on ne peut pas transiger. Celui-ci en est un.

Ivan Joumard

Loire

Courrier

Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence: www.revuesilence.net.



Facebook en vrai

En ce moment, j'essaie de me faire des amis en dehors de Facebook tout en appliquant les mêmes principes. Alors tous les jours, je descends dans la rue et je raconte aux passants ce que j'ai mangé, comment je me sens, ce que j'ai fait la veille, ce que je suis en train de faire, ce que je vais faire ensuite, je leur donne des photos de ma femme, de ma fille, du chien, de moi en train de faire le jardin, à la piscine... J'écoute

aussi les conversations des gens et je leur dis "j'aime !".

Et ça marche : j'ai déjà 3 personnes qui me suivent : 2 policiers et un psychiatre.

Bertrand Ollivier

Alpes-Maritimes

Les Verts sont-ils incohérents de soutenir une guerre ?

À propos de l'article "EELV soutient la guerre" p. 27, dans le n° 433. Il ne faut pas assimiler écologie et non-violence (...). L'écoloGie est seulement une "coloration" de l'éconoMie en général. Elle ne veut pas la supprimer mais la corriger, pour la rendre "soutenable" ou "durable" (on y croit... ou pas). (...)

Alors que la décroissance est une volonté globale de changer de système. La nonviolence lui est consubstantielle puisque la décroissance rejette un système par nature violent. Les décroissants sont forcément non-violents, les Verts ne sont pas forcément décroissants -mais certains voire beaucoup le sont-, ni non-violents d'ailleurs -mais certains voire beaucoup aussi le sont. Toute l'ambiguïté du vote (vert ou non) sur l'intervention en Irak, c'est que la situation mêle intérêts sordides ET humanité... Se pose la vieille question de savoir s'il faut laisser faire une guerre (par nature intolérable) ou, ce qui est la même chose, "savoir de quelle façon agir".

La non-violence peut être un moyen d'action : par exemple les marches pacifiques, les courriers en nombre, le boycott économique (...), l'objection de conscience... Mais ce n'est pas possible partout : La folie écoute-t-elle la raison ? Comment fallait-il faire pour ne pas laisser les Tutsis-Hutus se massacrer, ni Milosevic "purifier" ? Faut-il laisser faire Bachar El Assad ? Aider ses opposants par une action directe ? Ou leur donner des armes ? Ce qui reviendra à les faire s'entretuer ensuite entre factions

religieuses, comme on le voit en Lybie. Faut-il laisser Israël étouffer Gaza? Daech décapiter les infidèles ? Sans parler des Turcs avec les Arméniens en 1915, des Français en Algérie de 1830 à 1954, etc. Comment faire? Des marches silencieuses où ça, du boycott de quoi, du courrier à qui? Il y a deux cas : les guerres "croissancistes" (partout où des intérêts matériels sont en jeu, comme en Irak): là, on intervient cyniquement sans hésiter, pour des histoires de confort et de gros sous : pétrole, or, uranium, diamants, terres rares, (...) etc. Ces guerres sont d'ailleurs "logiques, rationnelles" puisque dues à des frontières artificielles, des partages arbitraires entre vainqueurs expansionnistes. C'est assez dire que seule la décroissance prend le problème à sa base : cesser de piller ces pays enlèvera tout "intérêt" à la guerre sur place. Mais dans le deuxième cas, une guerre tribale ou religieuse (irrationnelle, pas économique), l'écologie et même la décroissance n'ont pas de réponse. Et puis nous aussi avons eu, nous Européens, nos guerres tribales et religieuses. Faut-il que l'Homme-Blanc-qui-sait-tout se mêle encore (impose) du bonheur des autres peuples? Laissons les autres peuples vivre, évoluer, à leur manière... en cessant déjà de les piller. En même temps c'est cynique. Ici on touche au politique. Un "nouveau paradigme" ne peut pas ignorer "le" politique.

Nicolas Ferry

Vosges

A Gaia

Oh pauvre Adam!
Au commencement
Aurais-tu cru
Qu'un jour venu
Ta pomme serait
Si mal traitée!
Pas loin de cent
Maudits traitements
Elle doit maintenant supporter.
Comment peut-on encore la croquer?

Oh, Hippocrate!
Si tu te grattes,
C'est à cause des allergies!
Ton aliment n'est plus ton médicament!
Demande de l'aide à Sanofi!
Soit dit juste en passant,
De nos jours tout est profit,
Pour ta santé, eh bien, tant pis!
(...)

Frédérique Covillers

Nord

Nous avons également reçu... 1/2

Essais

- Les maladies des ondes, comment s'en préserver, Gérard Dieuzaide, éd. Dangles, 2014, 240 p. 20 €. Tous les objets, tous les êtres vivants émettent des champs électromagnétiques, mais ce qui a changé avec l'arrivée des technologies sans fil c'est leur intensité et leur diversité. Cet électrosmog, l'auteur, chirurgien dentiste, s'y est trouvé confronté d'abord au niveau des amalgames dentaires. Puis il a élargi la question. L'électrosensibilité s'explique en grande partie par l'incapacité du corps à éliminer l'électricité dont il se charge. Le livre donne de multiples conseils pour "se mettre à la terre" et favoriser la fuite de notre électricité.
- Anarchismes, nouvelles approches, nouveaux débats, collectif Dissidences, éd. Le bord de l'eau, 2015, 140 p. 20 €. Revue de réflexion semestrielle ici consacrée aux différents sens que l'on donne à l'anarchisme, aux différentes pratiques qui s'en revendiquent, aux différences entre régions géographiques.
- Docteur TTIP et mister TAFTA, Maxime Vaudano, éd. Les petits matins, 2015, 160 p. 12 €. Les négociations entre l'Europe et les Etats-Unis pour la libéralisation du commerce se font dans la plus grande clandestinité. L'auteur qui suit le dossier depuis le début fait un point ici sur les négociations en cours. Quant à savoir quand cela s'appliquera, difficile à dire, car les négociations butent sur de nombreux points, représentatifs de la course commerciale entre les deux bords. L'ouvrage se termine par des interrogations sur nos fonctionnements démocratiques : quelle place reste-t-il aux citoyens ? Seront-ils demain uniquement des consommateurs ?
- En Amazonie, Jean-Baptiste Malet, éd. Fayard, 2015, 192 p. 7,50 €. Cette excellente enquête au sein de l'entreprise Amazon est maintenant disponible en poche... chez votre libraire, avec des compléments d'enquête.
- Ce que dit la bible sur la violence, Philippe Abadie, éd. Nouvelle Cité, 2015, 124 p. 13 €. La bible contient plus de 600 passages violents, particulièrement dans l'Ancien Testament. Débat théologique pour savoir si la religion repose sur la violence ou pour
- Agriculteurs à l'ombre des forêts du monde, Geneviève Michon, éd. Actes Sud / IRD, 2015, 250 p. 29 €. De tous les temps les agriculteurs ont essayé de "domestiquer" les arbres pour qu'ils participent à la production. Quel équilibre faut-il mettre en place entre le désir de conserver les forêts "naturelles" et le désir de développer une agroforesterie productive ? Ethnobotaniste, l'auteure présente des exemples particuliers : arganeraie marocaine, châtaigneraie corse, forêt à plusieurs niveaux de culture en Indonésie... et nous questionne sur la manière de définir l'économie aujourd'hui. Un arbre, c'est du long terme... sauf lorsqu'on pratique la monocultures d'eucalyptus OGM.
- Habitats en sous-France, Geneviève, Ed. Thierry Sajat, 2014, 80 p. 14 €. Préfaces de Marc Cendrier et Franck Laval, Témoignages souvent dramatiques de personnes électrohypersensibles, sous forme de petits textes, poésies, et données chiffrées.
- L'anarchisme au pays des Provos, constantes, organisations et force critique des libertaires hollandais, Thom Holterman, éd. Atelier de création libertaire (Lyon), 2015, 134 p. 12 €. Présentation de quelques figures du mouvement anarchiste hollandais et de groupes, en amont des Provos (voir Silence n°434). Présentation des "constantes" du mouvement à travers le temps.
- La moindre des choses, Groupe MTx, Ed. Bardane, 2014, 240 p.18 €. Nantes: un projet collectif initié par le poète Laurent Huron en collaboration avec des artistes plasticiens et un photographe. Pendant 2 ans, 140 participants ont arpenté un quartier de la ville à la recherche d'objets perdus sur lesquels ils ont écrit en vue de restituer leur mémoire. L'ensemble parle de déchets, d'obsolescence et d'écologie, mais il s'agit avant tout d'un objet littéraire insolite et de qualité.

Quelle place pour l'architecte dans l'auto-construction

Claire Guyet



L'auteure, architecte, fait un large tour d'horizon des initiatives où un architecte peut se trouver en contact avec des auto-contructeurs. Elle présente des théoriciens qui ont écrit des livres

qui aident à prendre en charge des chantiers ou à découvrir des techniques vernaculaires, locales et ancestrales. Cela va des "vendeurs de plans" (du plus simple au plus sophistiqué), aux concepteurs de kits et des structures associatives (comme les Castors ou les Compaillons) aux humanitaires qui doivent agir dans l'urgence. Elle fait le choix d'exemples très différents : de Philippe Starck dont les kits se sont vendus surtout sur le marché de l'art aux Castors dont le travail social après la seconde guerre mondiale a été remarquable. Elle estime que l'avenir est à ce genre de collaborations et qu'à une époque où un quart des architectes gagne moins que le smic, il est temps de repenser le métier en lien avec les futurs occupants. De lecture facile, ce livre très stimulant donne de nombreuses idées. MB.

Ed. Cosmografia (Nantes), 2014, 132 p. 12 €

Pratique des voyages libres

Anton Krotov



L'auteur, russe, explique dans le détail comment faire de l'outer! efficacement possible. Avec pas mal d'humour, il présente comment choisir un itinéraire (éviter de traverser les

grandes villes), comment se placer au bord de la route, comment se comporter en voiture, comment se déplacer à plusieurs, comment trouver un hébergement... mais aussi comment tenter sa chance en train, en bateau... Il a voyagé surtout en Asie, au Proche-Orient et en Afrique, de -50°C à +50°C. On notera quelques limites à cet ouvrage : la question de la sûreté est assez vite évacuée (le risque d'agression sur les femmes n'est pas abordé), le développement de l'autopartage via internet non plus (cela a modifié le comportement des automobilistes vis-à-vis des autostoppeurs). Reste que la lecture de ce livre est très agréable et nous ouvre sur un autre monde. Qui a déjà fait du stop en Sibérie ? FV.

Traduit du russe par Gaëlle Redon. Ed. Ponterg (Rennes), 2014, 164 p. 9 €

Violence ou non-violence?

Fritz Oerter



Militant syndicaliste libertaire et révolutionnaire allemand, Fritz Oerter publie en 1920 cette réflexion sur la violence et la non-violence comme modes d'action. Marqué par la Première

Guerre Mondiale puis par la révolution d'octobre,

il constate que "l'être humain est humilié quand il subit la violence, mais il s'abaisse encore plus quand il l'exerce". La violence est, en quelque sorte, un mouvement perpétuel, c'est à dire un mécanisme qui reproduit sa propre force motrice. À propos des armes, il poursuit : "on se trompe à penser que les choses qui servent à renforcer l'adversaire vont nous renforcer également ". Pour Oerter, "il faut toujours penser que la balle du fusil d'un soldat rouge est aussi bête que la balle du fusil d'un soldat blanc". Enfin, il pointe le fait que le centralisme et la violence sont liés. Que faire alors ? "Les ouvriers doivent seulement apprendre à pratiquer la grève solidaire, la grève générale, le boycottage, le sabotage et tant d'autres moyens d'action directe". Un texte revigorant. GG

Ed. Atelier de Création Libertaire, 2015, 32 p, 4€.

Écologie et cultures populaires

Paul Ariès



Une invitation à changer de point de vue sur les milieux populaires dans la France d'aujourd'hui. Non, les pauvres ne sont pas aussi gaspilleurs et consuméristes que les riches et ne

veulent pas leur ressembler à tout crin comme l'a affirmé Bourdieu. Oui, ils pratiquent souvent le bricolage et le jardinage et ne passent pas la moitié de leur vie dans les avions. Oui, ils sont plus écolos que les classes aisées en dépit des contraintes (ils habitent dans les lointaines banlieues moins chères, des logements mal isolés et utilisent des véhicules plus polluants). L'auteur déboulonne le mythe de la moyennisation de la société, rappelle que les milieux populaires sont très divers et s'attache à montrer en quoi, cependant, leur bilan carbone est meilleur que celui des écolos-bobos et en quoi leur conception du bien vivre et du temps libre méritent considération. Il est dommage, Paul Ariès le regrette, que nous manquions depuis 40 ans d'études sociologiques approfondies sur l'évolution des modes de vie de ces populations absentes des grands média. MD

Ed. Utopia, 2015, 232 p. 10 €

Rêver l'obscur. Femmes, magie et politique

Starhawk



C'est un grand texte de la pensée écologiste et féministe qui est réédité. Starhawk a participé à de nombreuses actions de désobéissance civile contre le nucléaire civil et militaire aux Ftats-

Unis. Dans ce livre, elle plaide pour réhabiliter le "pouvoir-du-dedans" en remplacement du "pouvoir-sur" qui est au fondement de toutes les dominations. Elle appelle magie "l'art de faire appel au pouvoir-du-dedans et de l'utiliser pour nous transformer, pour transformer notre communauté et notre culture". Elle se revendique sorcière, et cherche à enraciner l'action militante dans une base spirituelle et communautaire



d'inspiration néo-païenne. Un livre qui mêle réflexions de fond sur la culture, la spiritualité et la politique, et méthodes et exercices pour créer une synergie dans un groupe militant. Cette pensée inspirante et révoltée mériterait d'être mieux valorisée comme l'une des grandes sources du mouvement alternatif. Un texte puissant. GG

Ed. Cambourakis, 2015, 380 p., 24€.

La biodiversité de crise en crise

Patrick de Wever et Bruno David



Les auteurs, géologues, nous entrainent dans un - trop - long voyage dans le temps pour nous expliquer quelles sont nos connaissances scientifiques sur l'apparition

de la vie sur Terre, comment s'est faite la diversification des espèces et les crises qui ont marqué les temps géologiques. Ils expliquent aussi comment nous avons pris conscience, fort récemment, de l'extinction des espèces. Enfin. ils en arrivent - seulement à la page 223 - aux questions actuelles sur la biodiversité. Et c'est là que cela devient fort pertinent. Contestant les nombreuses simplifications qui circulent, notamment par l'effet "spectacle" des médias, ils rappellent que la biodiversité en elle-même n'est pas en danger: forte de millions d'espèces, elle est passée à travers toutes les crises... et continuera sans doute longtemps. Le réchauffement climatique provoque des mutations, mais est sans doute moins grave que les détériorations des écosystèmes provoqués par nos aménagements (urbanisme, transports). Ce qui est peut-être menacé, c'est un écosystème compatible avec la survie de l'espèce humaine. Mais la planète peut vivre sans nous. Un peu ardu, mais fondamental. MB.

Préface d'Allain Bougrain-Dubourg, éd. Albin Michel, 2014, 300 p. 22 €

Des objets de rencontres Une saison chez Emmaüs

Lise Benincà



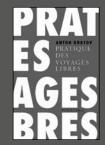
L'auteure a passé plusieurs mois au sein d'Emmaüs Défi, à Paris. Elle a suivi les compagnons dans les tournées de collecte, le tri, la mise en situation et la vente.

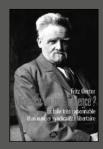
Elle s'intéresse aux parcours de toutes ces personnes qui participent à une dynamique humaine. Elle partage le quotidien des salariées, rencontre des bénévoles, de toutes origines sociales, et imagine le passé de certains des objets proposés au public.

Lise Benincà nous invite à découvrir un monde de solidarités où se côtoient misère sociale, humanité, entre aide, désespoir et poésie. JP.

Ed. Joelle Losfeld, 2014, 212 p. 17,50 €

















Terre transmise Histoires de passages

Histoires de passages de relais dans le monde agricole

Olivier Aubrée

auteur a suivi dans leur quotidien plusieurs couples "cédant-repreneur" et rend compte du processus de la transmission de l'exploitation agricole dans huit

cas. Bien que différents, maraîchage, élevage de brebis ou de bovins, vignoble... l'essentiel, reste commun à toutes ces passations : céder ce genre de patrimoine n'est pas une banale affaire d'argent. Toute une vie s'y trouve engagée. Ce choix crucial nécessite des affinités et des valeurs communes fortes entre celui qui transmet et celui qui reçoit. Il y a confrontation de méthodes, de convictions, partage d'émotions. Quel que soit le modèle, transmission familiale ou hors cadre familial, l'accompagnement dure plusieurs années parfois, véritable compagnonnage. Dans chacun des cas relatés l'auteur décrit les personnalités, le cadre, les options sur lesquelles on s'entendra : agriculture bio ou raisonnée, orientations à prendre, analyse des mutations en cours. Ce livre-miroir très attachant et d'une lecture fluide intéressera les agriculteurs en recherche de terre et ceux qui espèrent un successeur ainsi que les lecteurs avides de découvrir le monde paysan. MD.

Ed. Rue de l'échiquier 2015, 184 p. 15 €.

Romans

Les gaspilleurs

Mack Reynolds

et Les retombées

Jean-Pierre Andrevon





Les éditions Le Passager Clandestin republient régulièrement des textes de science-fiction inspirants pour une pensée dissidente

actuelle. Dans Les gaspilleurs, Mack Reynolds nous embarque dans la peau d'un agent secret anticommuniste chargé d'infiltrer un groupe politique en création. Ses membres mènent une critique intelligente de la société de consommation face aux limites écologiques de la planète, qui mène les Etats-Unis et le monde à leur perte. Dans Les retombées, Jean-Pierre Andrevon imagine ce qui arrivera aux populations riveraines d'une attaque ou d'une explosion atomique, les jours d'après. Comme si vous y étiez. Cette collection Dyschroniques se confirme comme étant de qualité. GG

Ed. Le passager clandestin, 2015, 108 p. et 7 € chaque livre.

La montagne radieuse

Genyû Sôkyû



L'auteur de ces quelques nouvelles est un moine zen de la région de Fukushima. Les six nouvelles ont été écrites après la triple catastrophe de mars 2011 (séisme, tsunami,

nucléaire). Elles se passent dans un monde traumatisé et en recherche d'une nouvelle vie. Le nucléaire est présent constamment en arrière-fond. Les descriptions extrêmement sensibles de situations assez banales nous rappellent qu'aux côtés la castrophe nucléaire se déroule un drame humain. Particulièrement émouvante, celle ci : une femme retourne auprès de son mari qui a fait le choix de rester à son travail après l'accident de Fukushima, elle a peur de la radioactivité, elle est fuyante et on découvre qu'elle n'est revenue que pour une raison : signer les papiers pour son divorce. Reste la manière dont l'auteur aborde la question de la radioactivité. Il fait dire deux fois à ses personnages que les doses reçues ne sont pas pires que celles d'un scanner médical... sans que l'on sache s'il s'agit d'une affirmation ou d'une critique du discours officiel. MB.

Traduction du japonais de Anne-Bayard-Sakai et Corinne Quentin, éd. Philippe-Picquier (Arles), 2015, 156 p. 18€

Chut

Charly Delwart



Dans une Grèce en crise profonde, une adolescente s'interroge sur le sens des mots. Elle décide d'arrêter de parler et d'écrire des slogans sur les murs d'Athènes. Ce fil conducteur

permet à l'auteur de nous faire plonger dans le quotidien d'une famille secouée par la crise, menacée par le chômage, le divorce, de présenter les luttes politiques qui secouent la capitale, mais aussi les îles et enfin de faire la part belle aux slogans qui fleurissent sur les murs. Cela se situe au début de la crise quand le Pasok est encore au pouvoir. On découvre les variations entre les quartiers encore calmes et le centre ville en effervescence, avec Exarcheia, le quartier anarchiste, Syntagma, lieu de convergence de toutes les manifestations... On aimerait lire une suite quelques cinq ans plus tard. FV.

Ed. Seuil, 2015, 172 p. 17 €

B. D.

Un certain Cervantès

Christian Lax



L'auteur se lance brillamment ici dans une version moderne de Don Quichotte. Mike Cervantès, engagé à l'armée pour éviter des ennuis avec la police, se fait enlever par les Talibans

en Afghanistan, y perd son avant-bras gauche, revient aux Etats-Unis, découvre le livre de son homonyme, se déplace dans une Ford Mustang, embarque avec lui un immigré clandestin péruvien, et fonce sur les géants dans le désert de l'Amérique de l'Ouest. Les parallèles sont renforcés par des rêves où l'actuel Don Quichotte dialogue avec l'écrivain du 17º siècle. Un jeu de va-et-vient parfaitement maîtrisé, un dessin qui rend bien compte de la chevauchée fantastique dans le monde contemporain. FV.

Ed. Futuropolis, 2015, 208 p. 26 €

Le fantôme arménien

Laure Marchand, Guillaume Perrier, Thomas Azuélos



Varoujan, 54 ans, anime le centre de mémoire arménienne Aram à Marseille où 10 % de la population est d'origine arménienne. 99 ans après le génocide, il part avec sa femme Brigitte,

pour la première fois en Turquie pour y faire une exposition à partir des cartes d'identité conservées dans son centre. Ils se retrouvent à Diyarbekir, la capitale kurde où vivent ensemble turcs, kurdes, alévis. Ils découvrent que nombre d'arméniens ont survécus, nombre d'entre eux parce que leurs parents ont accepté de devenir musulmans. Ils sont en plein voyage quand le président turc, le 23 avril 2014, présente pour la première fois ses condoléances aux "petits-fils













des Arméniens tués en 1915". Ils rencontrent des militants turcs, kurdes et arméniens qui se battent pour la reconnaissance du génocide, seule moyen de pouvoir reconstruire une paix encore timide. Un reportage sur le vif qui montre la complexisté de la situation actuelle. MB.

Ed. Futuropolis, 2015, 128 p. 19 €

Petit manuel du parfait réfugié politique

Mana Neyestani



Caricaturiste iranien, l'auteur a dû fuir son pays après des persécutions. Accueilli en France en 2012 par la mairie de Paris, il n'échappe néanmoins pas au parcours administratif que doit

suivre tout réfugié en France. Il raconte sous forme de dessins d'une grande concision les diverses étapes kafkaïennes et l'entrainement à l'attente que cela demande! La liberté est peutêtre au bout du chemin, mais le chemin est un labyrinthe. La plupart de l'histoire est en noir et blanc, avec seulement quelques touches de couleurs qui permettent de relever le détail important. C'est efficace dans la narration... et interroge sur les possibilités pour un réfugié lambda de pouvoir arriver au bout du processus. La France, terre d'accueil? Manifestement un mythe. MB.

Ed. Ça et là / Arte, 2015, 144 p. 14 €

Emmett Till Derniers jours d'une courte vie

Arnaud Floc'h



A 14 ans, Emmett Till débarque de Chicago chez son oncle dans le Mississippi. Nous sommes en 1955. Et la condition des Noirs est bien différente au nord du pays que dans le sud.

Pour être entré dans un magasin réservé aux blancs, il va être enlevé, torturé et tué par son propriétaire et le frère de celui-ci. Aujourd'hui, un journaliste interroge un vieux joueur de blues qui a été témoin de cette période. C'était la première fois que dans le Sud, des Blancs passaient en procès pour avoir tué un Noir. Reconnus coupables seulement de l'enlèvement, ils seront relaxés par le jury composé de douze blancs. C'était six mois avant l'acte de désobéissance de Rosa Parks, et la figure d'Emmett Till est remise en avant par ceux qui dénoncent les crimes impunis de policiers aujourd'hui. L'histoire est bien construite avec une bonne chute. Un ouvrage soutenu par Amnesty International. FV.

Jeunesse

Ed. Sarbacane, 2015, 80 p. 19,50 €

Une frontière

Patrice Favaro

Sâd et Nôr, deux amis d'école vont être confrontés à la tension politique qui monte dans leur



pays (non identifié) au sujet de... la religion. Celle des parents de Nor est pratiquée de l'autre côté de la frontière, juste derrière la colline, par leurs voisins qui commencent à être consi-

dérés comme des ennemis. Les parents de Nor sont rejetés par la communauté. L'amitié qui lie les deux garçons résistera-t-elle aux pressions? Un livre pour ados qui se lit agréablement et soulève beaucoup de sujets préoccupants sans peser. MD.

Ed. Le muscadier, 2015, 147 p. 11,50 €

Musique

20 ans

Les Ogres de Barback



En concert les Ogres c'est du concentré d'énergie qui d'un seul coup explose de couleurs et de sonorités. Ce double album reflète parfaitement l'ambiance chaude et rythmée de la

tournée des 20 ans en compagnie de la fanfare Eyo'Nlé.

Les deux formations rivalisent de bonne humeur, d'humanité et de sueur partagée. Les Ogres de par leur indépendance, leur force de caractère et leurs engagements apportent une nouvelle note à la complémentarité culturelle que nous devons défendre.

Ce disque et cette tournée ne furent pas que convivialité et soirées festives, ce fut également la rencontre d'un public et d'un groupe qui manie l'alternative musicale avec virtuosité et gaîté.

Une prestation militante et rythmée que nous retrouvons avec plaisir sur ce double CD. JP.

Irfan 2015, double cd, 31 titres, 138 mn, 15 €

Sen elizi

Jak le Puil



Rien de bien exceptionnel pour cet album de chansons populaires au 1er abord. A l'écoute attentive, on se surprendra néanmoins à tendre l'oreille,

interpellé par la pointe d'humour mêlée d'engagement qui parcourt ces 14 chansons.

Quelques reprises, d'originaux plus ou moins connus, traduites en espéranto, parsèment cet album de quelques surprises, comme l'écoute de Ho belulu, immortelle sous le nom de Bella ciao.

Un album de chansons qui flirte avec le jazz et la variété, mais qui reste classique dans ses compositions d'influences chansons françaises, sentimentales et contestataires. JP.

Vinilkosmo, 2014, 14 titres, 37 mn, 13 €

Nous avons également reçu... 2/2

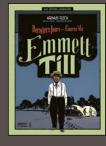
Jeuness

- Je fais un oiseau pour la paix, Alain Serres, Claire Franek, éd. Rue du Monde, 2005, 40 p, 12,50 €. Dès 5 ans. Réédition d'un album qui nous livre l'histoire de Sadako, petite fille tombée malade après l'explosion atomique de Hiroshima en 1945, et qui a essayé de guérir en fabricant des oiseaux de paix en papier. En même temps, le livre nous apprend à fabriquer ces origamis pour continuer l'histoire.
- Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune, Alain Serres et Zaü, éd. Rue du Monde, 2005, 36 p., 14,50 €. Dès 8 ans. Yoko rend visite à sa tante, survivante de l'explosion atomique d'Hiroshima. Celle-ci préfère rêver ce qui s'est passé que d'affronter la terrible réalité, qui se dessine pourtant à travers ce livre joliment illustré.
- J'aime pas la danse, Stéphanie Richard, Gwenaëlle Doumont, Talents hauts, 2015, 28 p., 10,90 €. La jeune narratrice de cet album est obligée de faire de la danse alors qu'elle n'aime pas cela. Lors du spectacle, sa prestation va surprendre tout le monde...

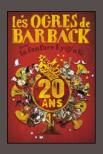
BD

- Frida Kahlo, Jean-Luc Cornette et Flore Balthazar, éd. Delcourt, 2015, 128 p. 17 €. En 1937, Trotski se réfugie au Mexique où il sera accueilli par le couple Frida Khalo et Diego Rivera. Trotski sera assassiné quatre ans plus tard. Cette BD narre ce qui se passe pendant ces quatre années... sur le plan politique et sexuel, mais très peu sur ce qui fait qu'aujourd'hui Frida Khalo est considérée comme une des meilleures femmes peintres du 20e siècle.
- Touriste, Julien Blanc-Gras et Mademoiselle Caroline, éd. Delcourt, 208 p. 23,95 €. Si le dessin et la mise en couleurs sont enchanteurs, le fond du livre est malheureusement d'une grande pauvreté. La consommation touristique dans ce qu'elle a de plus détestable. A lire au deuxième degré ?
- C'est pas toi le monde, Raphaël Geffray, éd. Futuropolis, 2015, 192 p. 26 €. Un enfant turbulent arrive dans une nouvelle école. Son institutrice va réussir à lui apprendre à lire, mais ne calmera pas sa violence. L'originalité du livre est qu'il est dessiné du point de vue de l'enfant, ce qui est une gageure.
- Pari(s) d'amies, Rokkaya Diallo et Kim Consigny, éd. Delcourt, 2015, 135 p. 18 €. Rokkaya Diallo a publié plusieurs livres importants contre le racisme et son lien avec la colonisation. Elle s'essaie ici au scénario d'une bande dessinée. Cinq jeunes parisiennes (une beur, deux blacks, une asiatique, une blonde) vivent des aventures très branchées. Si le discours sur le racisme est bien ciselé, le fond "libéral" rend l'histoire légère. Le découpage très lâche manque de densité
- Anticyclone, Un monde si tranquille, Etienne Davodeau, éd. Delcourt, 2015 [2000], 56 p. 14,95 €. Réédition d'une trilogie sur le monde de l'entreprise. Nina, technicienne de surface dans une entreprise de transport, est menacée de licenciement pour insolence. Castor est poussé vers la porte par ses collègues pour avoir trahi un projet de grève. Pour garder leur emploi, ils sont prêts à tout. L'auteur jongle avec le monde du travail et mélange avec brio les situations jusqu'à un curieux enlèvement du DRH. Plein de vie.











Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie. Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.













Silence, c'est vous aussi...

Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à 9 h 30 les samedis 27 juin (pour le n° de septembre), 29 août (pour le n° d'octobre), 26 septembre (pour le n° de novembre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h.

N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.

Devenez Réd'acteur

S!lence aimerait se faire davantage l'écho des alternatives existantes. Nous n'avons cependant ni les moyens ni le temps pour courir les routes et les gares toute l'année. Le meilleur moyen de parler des alternatives autour de chez vous... c'est vous. Au minimum, vous pouvez nous envoyer des documents sur les initiatives de votre connaissance. Au maximum, vous devenez journaliste et vous nous proposez un article clé en main, avec quelques photos.

Pour devenir vous-même réd'acteur, une explication vous est donnée sur notre site internet www.revuesilence.net à la rubrique Participer / Ecrire dans la revue. Si votre reportage est retenu et publié, vous bénéficiez d'un abonnement d'un an gratuit.

Devenez Don'acteur

S!lence est une revue sans pub, sans subvention, ce qui lui donne sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus!

Ils nous permettent d'accroître notre liberté d'agir et de multiplier les reportages pour explorer davantage d'alternatives.

Attention à partir du 1er janvier 2014, l'association ne délivre plus plus de reçus fiscaux.

Devenez Stand'acteur

Votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. En effet, si S!lence parvient aujourd'hui à relayer ses opinions sur l'écologie, la non-violence et à se faire l'écho de nombreuses alternatives concrètes, c'est en grande partie grâce à la tenue de stands lors d'un certain nombre de manifestations (foires, salons, débats, festivals militants et engagés...)

Alors rejoignez l'équipe de lecteurs-trices bénévoles sympathisant-e-s!

Vous tenez un stand S!lence* (durant 1 we) ou deux stands (1/2 ou 1 journée) dans l'année, un abonnement de 6 mois pour vous ou une personne de votre choix vous est alors offert!

*Bien entendu, ce ou ces stand(s) doivent faire l'objet d'un accord préalable avec S!lence!

Devenez relais local

Vous êtes nombreux/ses à nous demander comment nous aider à distance. Vous pouvez devenir relais local de la revue. Votre contact sera alors inscrit / mentionné ci-contre ainsi que sur notre site. Vous pourrez rencontrer ainsi d'autres personnes motivées et développer seul-e ou à plusieurs de multiples activités : présenter la revue dans différentes manifestations, festivals, fêtes, sous forme de stands ou de ventes à la criée ; organiser des débats autour des thèmes de la revue (éventuellement en invitant les auteur-e-s) ; trouver des points de vente, de nouveaux abonné-e-s : développer des activités selon les envies de chacun-e...

Bibliothèques

Nous proposons l'abonnement de 6 mois gratuit à toute bibliothèque qui en fait la demande, à titre de découverte.

Parlez-en à votre bibliothécaire!

Rejoignez un relais local

- > Ariège et sud Haute-Garonne. Jean-Claude, tél.: 09 88 66 28 75, jeanclaude.geoffroy@orange.fr
- > Territoire de Belfort. Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél.: 03 84 58 18 84
- > Bretagne. Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél.: 02 99 07 87 83
- > Drôme. Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél.: 06 84 51 26 30
- > Est-Puy-de-Dôme. Jean-Marc Pineau, 63290 Paslières, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > Hérault. Valérie Cabanne, tél.: 04 99 64 32 44, cabvalerie@yahoo.fr; Elisa Soursac, tél.: 09 79 10 81 85
- > Lorraine. Véronique Valentin, 26, rue de l'Orme, 54220 Malzeville, tél.: 03 54 00 60 20, veroniquevalentin@neuf.fr, Nicolas Ferry à Saint Dié des Vosges, nicolasferry88@gmail.com
- > Mayenne. Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél.: 02 43 01 21 03
- > Paris. Mireille Oria, mireille.oria@wanadoo.fr, tél. : 01 43 57 20 83. Brig Laugier, 40, rue Amelot, 75011 Paris, tél.: 01 80 06 58 26, brig.gisors@gmail.com
- > Saône-et-Loire, Michel à Saint-Boil, tél.: 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, silence71@orange.fr
- > Tarn. Gérard, tél.: 06 75 32 43 70, Silence81@orange.fr

Votre abonnement gratuit?

Si vous trouvez cing personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

Silence

9, rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04 Tél.: 04 78 39 55 33

www.revuesilence.net

Abonnements: Claire Grenet: mardi et jeudi: 10h-12h / 14h-17h • Dépositaires, stands et gestion : Béatrice Blondeau : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • Rédaction : Guillaume Gamblin et Michel Bernard: lundi et mercredi: 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires: IBAN: FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335 Code BIC: CCOPFRPPXXX

Pour la Belgique : contact et règlement à Les Amis de la Terre Belgique, 98 rue Nanon - 5000 Namur - Belgique, Tél.: 0032 81 39 06 39 IBAN: BE24 5230 8042 8738 - Code BIC: TRIOBEBB

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 29 avril 2015 - Editeur: Association S!lence - N° de commission paritaire: 0915 G 87026 - N° ISSN: 0756-2640 - Date de parution: 2º trimestre 2015 - Tirage : 5250 ex. - Administrateurs: Solène Bernard, Myriam Cognard-Dechavanne, Monique Douillet, Myriam Grataloup, Justine Lamonerie, Federico Witula - Directrice de publication: Monique Douillet, Comité de rédaction : Michel Bernard, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Gaëlle Ronsin - Pilotes de rubriques : Christian Araud, Cécile Baudet, Rebecca Bilon, Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emilienne Grossemy, René Hamm, Diva Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Selek, Xavier Sérédine, Francis Vergier - Maquette: Damien Bouveret (www.freepao.fr) - Dessins: Lasserpe, MickoMix, Yakana - Correcteurs: Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Emmanuelle Pingault, Françoise Weite - Photographes: 350.org, ACDimatatac, Pablo Blazquez Dominguez, GTRES, Cécile Leclerc, Mimmo Pucciarelli, Bruno Serralongue, U.S. Army / Library of Congress - Et pour ce n°: Chloé Deleforge, Raphaël Doridan, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Dominique Lalanne, Cécile Leclerc, Jade Lindgaard, Jean-Marc Luquet, Olivier Mitsieno, Thomas Noirot, Michel Scrive, Francis Vergier - Couverture: Suzana Costa - Internet: Damien Bouveret, Jean-Marc Danjau (scan anciens numéros), Xavier Sérédine - Développement supports informatiques : Christophe Geiser (e-smile.org) - Archives : Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on pous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la conje illimitée à usage privé des textes Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.



sont gérés par des financière La Nef.



enerco p L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables unans constituents. renouvelables. www.enercoop.fr



















Commandes

Numéros disponibles

- □ 396 Terres collectives
- ☐ 398 Expériences de transition
- □ 399 A votre santé?
- ☐ 401 Se former à la non-violence
- ☐ 402 Ces croyances qui nous dominent
- ☐ 404 Se réapproprier l'espace public
- ☐ 405 Avec les sans terres
- ☐ 406 Gaz de schistes, non à la fuite en avant !
- ☐ 407 Vivre sans internet
- ☐ 409 Un autre cercle est possible
- ☐ 410 L'agonie du nucléaire
- ☐ 411 Déraciner le racisme
- ☐ 412 Slow des lents demains qui chantent?
- ☐ 415 Au-delà de la bio, quelle agroécologie ?
- ☐ 416 Les limites des écoquartiers

- ☐ 417 Transition et engagements politiques
- ☐ 418 Sortir de la démesure
- ☐ 422 Décolonisons nos luttes
- ☐ 426 D'autres formes de democratie
- ☐ 427 Penser l'agriculture de demain
- ☐ 428 La forêt brûle
- \square 429 Que vivent nos 75 langues régionales !
- ☐ 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- ☐ 432 Loi Duflot: pour mieux se loger?
- ☐ 433 Renverser nos manières de penser
- ☐ 434 Militer en beauté
- ☐ 435 Sauver le climat par le bas

Numéros régionaux

- □ 392 Auvergne
- ☐ 397 Lorraine
- ☐ 403 Yvelines et Hauts-de-Seine
- ☐ 408 Tarn, Tarn-et-Garonne, Lot, Aveyron
- ☐ 414 Ain
- ☐ 419 Picardie
- ☐ 430 Corse

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire). Ajoutez les frais de port (2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s) :

Livres

ÉCOLOGIE

□ L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €

A l'occasion de ses 30 ans, la revue S!lence propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.







□ Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 €

Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les changements souhaités.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : * 4€ / ** 4,5€ / *** 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

le m'abonne à S!lence

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA de prélèvement)

RUM (sera rempli par Silence) :

(Autorisation

France métropolitaine

- ☐ Découverte 1er abonnement 6 n° □ Particulier 46€ 1 an ☐ Bibliothèque, association... ... 60 € 1 an 1 an 60 € et + ☐ Soutien ☐ Petit futé 2 ans 74 € ☐ Petit budget 1 an 32€
- ☐ 5 abonnements Découverte
- Groupés à la même adresse □ par 3 ex. 1 an

Nom:

Prénom:

Courriel:

115€ □ par 5 ex. 1 an 173 €

Vos coordonnées

Autres pays et Dom-tom

6 n°	abon	27 €
☐ Particulier	1 an	55 €
☐ Bibliothèque,		
	1 an	68 €
☐ Soutien	1 an	60 € et +
☐ Petit futé	2 ans	85 €

☐ Petit budget 1 an Abonnement en ligne :

www.revuesilence.net

Total de votre règlement :

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Type de paiement :

Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- ☐ 11 € par trimestre (abonnement normal)
- □..... € par trimestre (abonnement de soutien)
- Paiement ponctuel :

□ € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

Je peux suspendre mon prélèvement sans aucun frais par simple lettre à la revue Silence.

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) SILENCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et (B) votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de SILENCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Depiteur
Nom et prénoms :

Adresse :

Coordonnées du compte bancaire ou postal

Adresse : _

Code Postal : ____ Ville:

O Je désire recevoir la s!berlettre mensuelle.

BIC:

CRÉANCIER: SILENCE 9, rue Dumenge 69317 LYON Cedex 04

FRANCE I.C.S. FR82ZZZ545517 À retourner à Silence (adresse ci-contre).

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Signature:

Le:

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

1 Le couteau suisse

Garance souhaitait de l'autonomie et avait emporté son couteau suisse. J'ai toujours été fasciné par les outils multifonctions, et pour la première fois, pour moi, ils prouvaient leur utilité. Mais quand Nathanaël s'est planté une grosse écharde, sous l'ongle d'un orteil, la pince à épiler n'a pas été suffisante et nous avons fini aux urgences de l'hôpital d'Erzurum.

L'objet du voyage Rafaël Trapet

année dernière je suis parti en voyage avec Agnès et nos deux enfants. Pendant six mois nous avons traversé la Grèce, la Turquie et l'Iran. Nous avons vécu avec ce que nous pouvions transporter, n'emportant que ce qui nous paraissait essentiel.

J'ai ressenti une grande liberté dans cette errance familiale. Une grande légèreté aussi que nous avons fini par mesurer : 90kg.

2 L'attrape rêve

Les objets nous ramènent à la matérialité du monde mais celle-ci ne suffit pas assurer le confort. Pour protéger notre sommeil, lors de notre fête de départ, Marco nous avait remis cet attrape rêve qu'il avait confectionné. Nous l'avons solidement arrimé à la carriole. Les cauchemars se sont évanouis ...



6 La Carriole

Nathanaël avait cinq ans et ne pédalait pas. Il voyageait dans une carriole que je tractais. De là, je l'entendais se raconter des histoires de chasses au trésor, de conquêtes, de voyages. Une véritable odyssée de playmobils qui prenait place dans ce qu'il nommait sa "charrette".

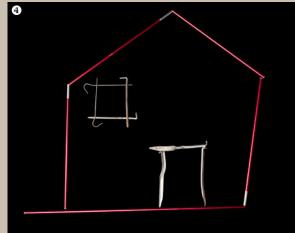
4 La tente

6 Vêtements

La bâche isolait la tente du sol. Cette dernière avait deux chambres et un espace central collectif: le luxe! C'est ce que nous avions ressenti dans le regard des saisonniers agricoles turcs qui nous avaient aidé à la déplier, à la lumière des frontales; complément d'autonomie lumineuse. La tente nous sécurisait et les enfants nous avaient plusieurs fois demandé de la monter alors qu'une nuit à la belle étoile était possible. Les insectes n'y pénétraient pas, et les souris se cantonnaient à l'espace central. Les nuits y étaient



l'avais emporté deux pantalons mais j'ai passé la grande majorité du temps avec ce cuissard qu'il a fallu rapiécer et des t-shirts. La polaire complétait la tenue parfois recouverte d'une veste pour me protéger de la pluie ou du vent. Le peu de vêtements impliquait des lessives régulières dans la bassine pliante. Pour masquer l'usure d'un t-shirt, j'avais découpé dans le tissus des ronds qui le rendaient "tendance", à mes yeux mais un jeu de bagarre a définitivement éventré la douceur de Gabbana. A Marmaris, par compassion, Nihat m'a donné un t-shirt. Nous avons compris que quelques courses s'imposaient.



6 La bâche

C'est Yoan qui nous avait conseillé d'emporter une bâche: "Cela sert à tout". Nous l'avions écouté et celle-ci, dépliée, créait un espace qui devenait le notre, dans cette gare de Kars, sur le ferry qui rejoignait Kissamos Kastelli à l'ouest de la Crète ou sur ce quai d'un port du Péloponnèse. Elle était tapis, nappe. Elle aurait pu être toit. Il suffisait d'y poser la lampe pour que l'espace devienne un cocon, propice à la lecture des histoires qui rassérénaient les enfants. A Paris, quand je l'ai lavé dans notre baignoire, j'ai été ému par les odeurs de foin qui en rémanaient.



